



MACMILLAN AND CO., LIMITE
LONDON BOMBAY • CALCUTTA • MADRAS
MELBOURNE

THE MACMILLAN COMPANY
NEW YORK • BOSTON • CHICAGO
DALLAS • SAN FRANCISCO

THE MACMILLAN CO. OF CANADA, LTD.
TORONTO

MANQUE DE MUNITIONS

PAR

ALEXANDRE DUMAS (PÈRE)

ADAPTED AND EDITED BY

REV. S. T. COLLINS, M.A.

LATE SCHOLAR OF WADHAM COLLEGE, OXFORD
SENIOR CLASSICAL MASTER AT BRISTOL GRAMMAR SCHOOL

MACMILLAN AND CO., LIMITED
ST. MARTIN'S STREET, LONDON

1920

COPYRIGHT

PREFATORY NOTE

IN this volume appear two new appendices, which will also be added to all others of our Series: (1) *Questionnaires*, which are not meant to usurp the teacher's freedom in *viva voce* practice of the language, but to select for attention certain particular questions, so that their answers may be carefully prepared by the pupils after the portions of the text to which they refer have been read through. If this is done the *viva voce* practice will gain in definiteness and precision without in the least preventing spontaneous questions being asked *ad libitum*. (2) *Sujets de Rédaction*, which are intended to offer something better than the usual subjects set for "Free Composition," and have the supreme advantage of being connected with the work in hand. Sufficient guidance is given to enable every pupil to deal with the topic in a sensible manner; but at the same time there remains ample scope for the exercise of ingenuity

and imagination, and the effort of composition cannot fail to test and to cultivate a faculty for giving expression to whatever knowledge the pupil has gathered in his reading. Whether these subjects are to be handled *viva voce* or in writing must be left to the decision of the teacher.

CONTENTS

	PAGE
INTRODUCTION	ix
TEXT	1
NOTES	69
LIST OF IRREGULAR VERBS	94
VOCABULARY	103
APPENDICES BY THE GENERAL EDITORS—	
I. WORDS AND PHRASES FOR <i>VIVA VOCE</i>	
DRILL	127
II. QUESTIONNAIRE	133
III. SENTENCES ON SYNTAX AND IDIOMS FOR	
<i>VIVA VOCE</i> PRACTICE	145
IV. PASSAGES FOR TRANSLATION INTO FRENCH	154
V. SUJETS DE RÉDACTION	161

INTRODUCTION

ALEXANDRE DUMAS the elder is best known in England as the author of *The Three Musketeers* and of *Monte Cristo*. Among his other works of fiction may be mentioned two important series of historical romances, one dealing with the Valois period (*La Reine Margot*, etc.) and the other with the French Revolution (*Mémoires d'un Médecin*, *Ange Pitou*, *La Comtesse de Charny*, etc.).

But beside his novels he wrote much else—for example, plays, notes of travel, and his autobiography. These are mainly due to his own pen: if we add the books in which he was helped by collaborators, his total works number over 250 volumes in the French edition!

His plays are for the most part what the French call "romantic" and we should call "melodramatic." His notes of travel cover many countries, and are usually amusing as well as instructive. Perhaps the best volumes are the three on Switzerland. His Memoirs of his life down to 1832 are extremely interesting, but since they are not current in English

they are not so well known as they deserve to be. It is from this series that the present story, "Shortage of Munitions," is taken.

Dumas was born at Villers-Cotterets, not far from Soissons, in 1803, his father being one of Napoleon's generals. At the age of twenty he obtained an appointment in the household of the Duc d'Orléans (afterwards Louis Philippe). In 1830 came the "Revolution of July," due mainly to tyrannical government. Charles X. fled, and Louis Philippe became king.

It was during the fighting in July 1830 that Dumas carried out the dangerous exploit which he here recounts in his characteristic style, and which was called "the noblest of his dramas."

Dumas lived to see Louis Philippe abdicate in 1848, and Napoleon III. seize the throne a little later. When the Prussians invaded France in 1870 he moved from Paris to Puys, near Dieppe, with his son, Alexandre Dumas the younger (well known as a dramatist), and died there shortly afterward at the age of sixty-seven.

S T. C.

MANQUE DE MUNITIONS

I

On avait tant gaspillé de poudre qu'on ne savait plus où en prendre.*

— Je vous donne ma parole d'honneur, disait La Fayette,* que, si Charles X* revenait sur Paris,* nous n'aurions pas quatre mille coups de fusil à tirer* !

J'avais entendu cette réponse et je ne l'avais point laissée tomber à terre.*

Lorsque Arago* se fut éloigné, je m'approchai de La Fayette. 10

— Général,* lui dis-je, ne vous ai-je pas entendu répondre tout à l'heure* à Arago que vous manquiez de poudre ?

— C'est la vérité, me dit le général, seulement, j'ai peut-être eu tort* de l'avouer. 15

— Voulez-vous que j'en aille chercher, de la poudre* ?

— Vous ?

* Words with an asterisk are explained in the Notes

— Sans doute, moi.

— Et où cela* ?

— Mais* où il y en a. . . . Soit à Soissons,* soit à La Fère.*

5 — On ne vous la donnera pas.

— Je la prendrai.

— Comment !* vous la prendrez ?

— Oui.

— De force ?*

10 — Pourquoi pas ? On a bien pris* le Louvre* de force !

— Vous êtes fou, mon ami, me dit le général.

— Mais non,* je ne suis pas fou, je vous jure !

15 — Allons,* rentrez chez vous ; vous êtes fatigué ; vous ne pouvez plus parler. . . . On m'a dit que vous aviez passé la nuit ici.

— Général, donnez-moi un ordre pour aller prendre* de la poudre.

— Mais non, cent fois non !

20 — Décidément, vous ne voulez pas ?

— Je ne veux pas vous faire fusiller.*

— Soit* ; mais vous voulez bien* me donner un laissez-passer pour arriver près du général Gérard.*

25 — Oh ! quant à cela, volontiers. Monsieur Bonnelier, faites un laissez-passer pour M. Dumas.

30 — Bonnelier est occupé, mon général ; je vais le faire moi-même, et vous le signerez tout de suite. . . . Vous avez raison, je vais rentrer chez moi, je suis éreinté !

Et j'allai à une table où j'écrivis un laissez-passer conçu en ces termes :

"30 juillet 1830, à une heure.

"Laissez passer M. Alexandre Dumas près du général Gérard."

5

Je présentai au général La Fayette le papier d'une main* et la plume de l'autre.

Il signa.

Je tenais mon ordre.

— Merci, général, lui dis-je.

10

Et, comme le laissez-passer était de mon écriture,* j'ajoutai après ces deux mots : "général Gérard," la phrase suivante :

"A qui nous recommandons la proposition qu'il vient de nous faire.*"

15

Muni de ce laissez-passer, je me rendis à l'instant même* chez Laffitte,* et je pénétrai jusqu'au général.

Le général m'avait vu enfant* chez M. Collard ; je me nommai ; il me reconnut.

— Ah ! c'est vous, monsieur Dumas ! me dit-il. 20
Eh bien, quelle est cette proposition ?

— La voici, général. . . M. de La Fayette a dit tout à l'heure devant moi, à l'hôtel de ville, que l'on* manquait de poudre, et que, si Charles X revenait sur Paris, il n'y aurait peut-être pas 25
quatre mille coups de fusil à tirer.

— C'est vrai,* et, comme vous le voyez,* c'est assez inquiétant.

— Sans doute, moi.

— Et où cela* ?

— Mais* où il y en a. . . . Soit à Soissons,* soit à La Fère.*

5 — On ne vous la donnera pas.

— Je la prendrai.

— Comment!* vous la prendrez ?

— Oui.

— De force ?*

10 — Pourquoi pas ? On a bien pris* le Louvre de force !

— Vous êtes fou, mon ami, me dit le général.

— Mais non,* je ne suis pas fou, je vous jure !

— Allons,* rentrez chez vous ; vous êtes fatigué ;
15 vous ne pouvez plus parler. . . . On m'a dit que vous aviez passé la nuit ici.

— Général, donnez-moi un ordre pour aller prendre* de la poudre.

— Mais non, cent fois non !

20 — Décidément, vous ne voulez pas ?

— Je ne veux pas vous faire fusiller.*

— Soit* ; mais vous voulez bien* me donner un laissez-passer pour arriver près du général Gérard.*

— Oh ! quant à cela, volontiers. Monsieur
25 Bonnelier, faites un laissez-passer pour M. Dumas.

— Bonnelier est occupé, mon général ; je vais le faire moi-même, et vous le signerez tout de suite. . . . Vous avez raison, je vais rentrer chez
30 moi, je suis éreinté !

Et j'allai à une table où j'écrivis un laissez-passer conçu en ces termes :

“ 30 juillet 1830, à une heure.

“ Laissez passer M. Alexandre Dumas près du général Gérard.”

5

Je présentai au général La Fayette le papier d'une main* et la plume de l'autre.

Il signa.

Je tenais mon ordre.

— Merci, général, lui dis-je.

10

Et, comme le laissez-passer était de mon écriture,* j'ajoutai après ces deux mots : “ général Gérard,” la phrase suivante :

“ A qui nous recommandons la proposition qu'il vient de nous faire.*”

15

Muni de ce laissez-passer, je me rendis à l'instant même* chez Laffitte,* et je pénétrai jusqu'au général.

Le général m'avait vu enfant* chez M. Collard ; je me nommai ; il me reconnut.

— Ah ! c'est vous, monsieur Dumas ! me dit-il. 20
Eh bien, quelle est cette proposition ?

— La voici, général. . . M. de La Fayette a dit tout à l'heure devant moi, à l'hôtel de ville, que l'on* manquait de poudre, et que, si Charles X revenait sur Paris, il n'y aurait peut-être pas 25
quatre mille coups de fusil à tirer.

— C'est vrai,* et, comme vous le voyez,* c'est assez inquiétant.

— Eh bien, j'ai offert au général La Fayette d'en aller prendre, de la poudre.*

— Où cela ?

— A Soissons.

5 — Comment la prendre ?*

— Comme on prend.* . . . Il n'y a pas deux façons de prendre, il me semble. Je demanderai poliment de la poudre.

— A qui* ?

10 — Au commandant de place, donc.

— Et s'il la refuse ?

— Je la prendrai.

— Encore une fois, comment la prendrez-vous ?

15 — Ah ! cela me regarde* !

— Ainsi, telle est la proposition que me recommande le général La Fayette ?

— Vous voyez, la phrase est précise " . . . Du général Gérard, à qui nous recommandons la position qu'il vient de nous faire."

20 — Et il n'a pas trouvé votre proposition insensée ?*

— Je dois dire, pour rendre hommage à la vérité, que nous l'avons discutée un instant
25 ensemble.

— Et il ne vous a pas dit qu'il y avait vingt chances contre une* pour que vous fussiez fusillé* dans une pareille* expédition ?

— Je crois que cette opinion a, en effet, été
30 émise par lui.

— Et, malgré cela, il m'a recommandé votre proposition ?

— Je l'ai convaincu.

— Mais pourquoi ne vous a-t-il pas, alors, remis lui-même l'ordre que vous me demandez ? 5

— Parce qu'il a prétendu,* général, que les ordres à donner aux autorités militaires vous regardaient, et non pas lui.

Le général Gérard se mordit les lèvres.

— Hum ! fit-il. 10

— Eh bien, général ?²

— Eh bien, c'est impossible !

— Comment, impossible ?

— Je ne puis pas me compromettre au point de donner* un pareil ordre. 15

Je le regardai en face.

— Pourquoi pas, général ? lui dis-je. Je me compromets bien* au point de l'exécuter, moi* !

Le général tressaillit et me regarda à son tour.* 20

— Non, dit-il, non ! je ne puis pas. . . . Adressez-vous au gouvernement provisoire.

— Ah ! oui, votre gouvernement provisoire ! Je l'ai cherché de tous les côtés ; je me le suis fait indiquer par tout le monde,* et, là où l'on* m'a 25 adressé, je n'ai jamais vu qu'une grande salle déserte, avec une table au milieu, des bouteilles de vin et de bière vides sur la table, et, dans un coin, à un bureau, une espèce de plumitif* écrivant. . . . Croyez-moi, général, puisque je tiens la réalité, ne me 30

renvoyez pas à l'ombre, et signez-moi l'ordre en question.

— Vous le voulez absolument ? me dit-il.

— Je le désire, général.

5 — Et vous ne vous en prenez qu'à vous du mal qui pourra vous arriver ? *

— Voulez-vous que je vous donne d'avance décharge de ma personne ? *

— Écrivez l'ordre vous-même.

10 — A la condition, général, que vous voudrez bien le recopier tout entier de * votre main. . . .
L'ordre aura plus de puissance étant autographe.

— Soit. *

Je pris un morceau de papier, et j'écrivis ce
15 modèle d'ordre :

“ Les autorités militaires de la ville de Soissons sont invitées à remettre à l'instant même * à M. Alexandre Dumas toute la poudre qui pourra se trouver, * soit dans la poudrière, soit dans la ville.

20 “ PARIS, ce 30 juillet 1830.”

Je présentai le papier au général Gérard.

Il le prit, le lut et le relut.

Puis, comme s'il oubliait que je lui eusse demandé un ordre autographe, il prit une plume :

25 — Puisque vous le voulez . . . , dit-il.

Et il signa mon ordre.

Je le laissai faire ; j'avais mon idée.

— Merci, général.

— Vous êtes content, alors ?

— Très content !

— Vous n'êtes pas difficile.*

Et il rentra dans le salon.

Je tenais encore la plume, et, au-dessus de son nom, j'écrivis : " Le ministre de la guerre." 5

La première interpolation m'avait assez bien réussi pour que j'en risquasse* une seconde.

Grâce à cette seconde interpolation, l'ordre était ainsi conçu :

" Les autorités militaires de la ville de Soissons 10
sont invitées à remettre à l'instant même à M.
Alexandre Dumas toute la poudre qui pourra se
trouver, soit dans la poudrière, soit dans la ville.

" *Le ministre de la guerre,*

" GÉRARD.

15

" PARIS, ce 30 juillet 1830."

Ce n'était pas fini, comme on pourrait le croire.

J'avais un ordre pour les autorités militaires
signé *Gérard* ; je voulais une invitation aux
autorités civiles signée *La Fayette*. 20

Je comptais beaucoup sur la réputation militaire
du général Gérard, mais je comptais bien autre-
ment encore* sur la popularité du général La Fayette,
d'ailleurs, une des signatures compléterait l'autre.

De retour à* l'hôtel de ville, je fis demander* La 25
Fayette ; il vint.

— Eh bien, me dit-il, vous n'êtes pas encore
couché ?

— Non, général, je pars.*

- Pour quel endroit ?
— Pour Soissons.
— Sans ordre ?*
— J'ai un ordre du général Gérard.
5 — Gérard vous a donné un ordre ?
— Avec enthousiasme, général.
— Oh ! oh ! je voudrais bien* voir cet ordre-là.
— Le voici.
Il le lut.
10 — “ Ministre de la guerre ? ” dit-il après avoir lu.
— Il a cru que cela pourrait me servir.
— Alors, il a bien fait.*
— Et vous, général, ne me donnerez-vous rien ?
— Que voulez-vous que je vous donne ?
15 — Une invitation aux autorités civiles de
seconder le mouvement révolutionnaire que je vais
tâcher d'imprimer à la ville. . . . Vous comprenez
bien que je n'espère réussir qu'à l'aide d'une surprise
populaire.
20 — Volontiers. . . . Il ne sera pas dit* que, lorsque
vous risquez votre vie dans une pareille entreprise,
je ne risquerai rien, moi.*
Il prit une plume, et, cette fois, tout entière
écrite de* sa main et de sa fine écriture, il rédigea
25 l'espèce de proclamation suivante :

AUX CITOYENS DE LA VILLE DE SOISSONS

“ Citoyens,

“ Vous savez ce qui s'est passé à Paris pendant

les trois immortelles journées qui viennent de* s'écouler? Les Bourbons sont chassés; le Louvre est pris; le peuple est maître de la capitale.

" Mais les vainqueurs des trois jours peuvent se voir arracher* par le manque de munitions la victoire 5 qu'ils ont si cherement acquise. Ils s'adressent donc à vous, par la voix d'un de nos combattants, M. Alexandre Dumas, pour faire un appel fraternel à votre patriotisme et à* votre dévouement.

" Tout ce que vous pourrez envoyer de poudre* à 10 vos frères de Paris sera considéré comme une offrande à la patrie.

" Pour le gouvernement provisoire,

" *Le commandant général de la
garde nationale,**

15

" LA FAYETTE.

" HÔTEL DE VILLE DE PARIS, ce 30 juillet 1830 "

On voit que cette proclamation ne contenait, à tout prendre, qu'un appel au dévouement et au patriotisme. Ce n'était pas tout à fait ce que 20 j'eusse voulu*; mais, enfin, force me fut de m'en contenter.

J'embrassai le général La Fayette, et je descendis quatre à quatre les degrés de l'hôtel de ville.

Il était trois heures de l'après-midi; les portes 25 de Soissons, ville de guerre,* fermaient à onze heures du soir; il s'agissait d'arriver à* Soissons avant onze heures du soir, et j'avais vingt-quatre lieues* à faire.*

Sur la place,* j'aperçus un jeune peintre de mes

amis,* nommé Bard. C'était un beau jeune homme de dix-huit ans, à la figure* calme et impassible comme un marbre du xve siècle.

Il ressemblait au saint Georges de Donatello.

5 L'envie me prit d'avoir un compagnon de route, ne fût-ce que* pour me faire enterrer,* si la double prédiction du général La Fayette et du* général Gérard se réalisait.

J'allai à lui.

10 — Eh!* Bard, cher ami, lui dis-je, que faites-vous là ?

— Moi ? dit-il. Je regarde. . . . C'est drôle, n'est-ce pas ?

— C'est plus que drôle, c'est magnifique !

15 Qu'avez-vous fait dans tout cela, vous ?

— Rien. . . . Je n'avais pour toute arme que la vieille hallebarde qui est dans mon atelier.

— Voulez-vous vous rattraper* d'un seul coup ?

— Je ne demande pas mieux.

20 — Venez avec moi, alors.

— Où cela ?*

— Vous faire fusiller.*

— Je veux bien.*

— Bravo ! Courez jusqu'à la maison ; prenez
25 mes pistolets à deux coups* ; faites seller mon cheval, et venez me rejoindre au Bourget.

— Qu'est-ce que c'est que* Le Bourget ? me demanda Bard.

— Le Bourget, c'est le premier relais de poste
30 sur la route de Soissons.*

— Pourquoi votre cheval, puisqu'il y a un relais de poste ?

— Ah ! voici . . . c'est que* le maître de poste pourrait avoir éloigné ses chevaux , c'est que ses chevaux pourraient avoir été pris ; c'est qu'enfin je 5 ne puis pas emmener* ma voiture, à cause des barricades, et que tous les maîtres de poste, malgré l'article de la loi qui les y oblige, n'ont pas de voitures de poste sous leurs hangars. Donc, vous comprenez bien ceci, mon cher* : si nous trouvons 10 une voiture, nous partirons en voiture ; si nous ne trouvons qu'un cheval, nous partirons côte à côte,* à franc étrier : si nous ne trouvons rien du tout, il nous restera* mon cheval ; vous monterez en croupe derrière moi,* et nous représenterons à nous deux* la 15 plus belle moitié des quatre fils Aymon.*

— Compris.*

— Ainsi, mon cheval et mes pistolets à deux coups. . . . Le premier arrivé* au Bourget attendra l'autre.

20

— Je cours toujours* ! s'écria Bard en s'élançant du côté du* quai Pelletier.*

— Et moi aussi, répondis-je en enfilant la rue de la Vannerie,* laquelle conduisait tout droit à la rue Saint - Martin, mon chemin le plus direct pour 25 arriver à La Villette.*

II

En arrivant à La Villette, je ne pouvais plus mettre une jambe devant l'autre.

Par bonheur, j'avisai un cabriolet

— Cocher, lui dis-je, dix francs pour me conduire
5 au Bourget !

— Quinze ?

— Dix !

— Quinze !

— Va te promener* !

10 — Allons,* montez, notre bourgeois . . .

Je montai et nous partîmes.

Le cheval était mauvais marcheur,* mais le cocher était bon patriote. Quand il sut combien j'étais pressé de partir,* et dans quel but* je partais,
15 prenant son fouet par la pointe, il se mit à* frapper avec le manche, au lieu de cingler avec la lanière, en hurlant :

— Allons ! hue, Polignac !

A force de* hurlements, de jurons,* de coups de
20 fouet, nous arrivâmes en une heure* au Bourget.

Le malheureux cheval était sur les dents* ; je crus que lui* aussi, comme son illustre homonyme, avait vu son dernier jour.

Je payai les dix francs convenus* ; j'ajoutai
25 noblement quarante sous de pourboire,* et j'entraî dans* la cour de la poste.*

Justement,* le maître de poste faisait atteler* son cabriolet.

Je marchai à lui, je me nommai, je lui montrai l'ordre du général Gérard, la proclamation du général La Fayette, et je lui demandai de me fournir ; les moyens d'exécuter ma mission.

— Monsieur Dumas, me dit-il, j'attelais mon cheval pour aller chercher* des nouvelles à Paris : vous m'en donnez, et de bonnes : je n'ai plus besoin d'y aller. Je vais faire mettre des chevaux de poste : au cabriolet, et vous ferez conduire jusqu'au Mesnil* ; si vous ne trouvez pas de voiture au Mesnil, vous garderez mon cabriolet, et, à votre retour,* vous le réintégrez sous la remise.

On ne pouvait pas mieux parler.

15

Sur ces entrefaites, je m'entendis appeler* par mon nom : ce ne pouvait déjà être Bard. Je me retournai*.

C'était André Marchais, un de nos plus ardents et de nos plus purs patriotes ; il arrivait de 20 Bruxelles, où la nouvelle de l'insurrection n'était parvenue que la veille.*

Pendant que nous nous embrassions, les chevaux avaient été attelés à ma voiture et à celle de Marchais, et Marchais partait pour Paris.

25

— A vos ordres, reprit le maître de poste, qui s'étonnait de* mon peu d'empressement.*

— Pardon, répondis-je, mais j'attends un camarade qui doit arriver* de Paris avec mon cheval et des pistolets. . . . Je compte même, si vous 30

le voulez bien,* laisser mon cheval chez vous en échange de* votre cabriolet.

— Laissez tout ce que vous voudrez.

Nous jetâmes un regard sur les lointains* de la
5 route ; rien ne paraissait encore.

— Nous aurons le temps, dis-je au maître de poste, de confectionner un drapeau tricolore.

— Pour quoi faire ?* demanda-t-il.

— Pour mettre sur votre cabriolet. . . . Cela
10 indiquera à quelle opinion nous appartenons, et servira à ce qu'on ne nous arrête pas,* nous prenant pour des fugitifs.

— Eh ! eh ! fit* le maître de poste en riant, peut-être bien qu'on vous arrêtera, au contraire,
15 parce que vous aurez l'air de tout autre chose* !

— N'importe,* je serais flatté de naviguer sous les trois couleurs.

— Ah ! quant à cela, c'est bien facile !

Il traversa la rue et entra chez un marchand
20 de rouenneries* ; nous achetâmes un demi-mètre de mérinos blanc, un demi-mètre de mérinos bleu, un demi-mètre de mérinos rouge, à la condition qu'on nous livrerait ces trois demi-mètres cousus les uns aux autres,* et le tout cloué sur* un manche à balai.

25 Au bout de dix minutes, le drapeau tricolore était terminé ; il coûtait douze francs, le manche à balai compris.

On l'assujettit* avec deux cordes à la capote du cabriolet.

30 Comme nous achevions cette besogne, nous

aperçûmes Bard, qui arrivait au grand galop* sur mon cheval.

Je lui fis signe de se hâter, s'il était possible.

Il ne pouvait pas aller plus vite. Enfin, il nous joignit.

5

— Ah ! dit-il, vous avez trouvé un cabriolet, tant mieux.

Puis, mettant pied à terre* :

— Voilà votre cheval et vos pistolets, dit-il.

— Remettez le cheval au garçon d'écurie,* 10
gardez les pistolets, et 'montez vite ! il est cinq heures !

— Cinq heures moins un quart, dit le maître de poste en regardant à sa montre.

— Croyez-vous que nous arrivions* à Soissons 15
avant onze heures du soir ?

— Ce sera difficile.* . . . Mais, enfin, on a fait tant de miracles depuis trois jours qu'il n'y aurait rien d'impossible à ce que vous fissiez celui-là.*

Et il ordonna au postillon d'enfourcher le 20
cheval.

— Y êtes-vous ?* demanda-t-il.

— Oui.

— Alors, en route, postillon ! et toujours* au
galop, tu entends ?

25

— C'est convenu, bourgeois,* dit le postillon.

Et il enleva* la voiture d'un galop enragé.*

— Vous savez que les pistolets ne sont pas
chargés ? me dit Bard.

— Bon ! on les chargera à Villers-Cotterets.* 30

A six heures moins un quart, nous étions au Mesnil ; — nous avions fait près de quatre lieues en une heure.*

Heureusement, il y avait des chevaux à la poste.
5 Notre postillon appela un collègue ; tous deux se mirent à la besogne,* et, cette fois, afin que nous pussions aller plus vite encore, on nous attela trois chevaux, au lieu de deux.

Je voulus payer le relais que nous venions de
10 faire* ; le maître de poste avait donné ses ordres : le postillon refusa l'argent.

Je lui donnai dix francs pour lui' ; il nous recommanda à son camarade.

Et nous partîmes comme une trombe.

15 Par bonheur, le cabriolet était à l'épreuve. Une heure après, nous étions à Dammartin.

Notre drapeau tricolore faisait son effet. Les populations s'amassaient sur notre passage,* et donnaient les signes du plus vif enthousiasme. Au
20 relais de Dammartin, nous avions la moitié de la ville autour de nous.

— Cela va très bien !* dit Bard ; seulement, je crois que, pour que cela aille mieux encore,* il faut crier quelque chose.

25 — Vous avez raison, criez, mon ami. . . . Pendant ce temps-là, je dormirai, moi.*

— Que faut-il que je crie ?

— Vive la République ! parbleu ! . . .

Nous sortîmes de Dammartin aux cris* de " Vive
30 la République ! "

Entre Dammartin et Nanteuil, nous aperçûmes une voiture qui venait en poste.* En voyant notre drapeau tricolore, elle s'arrêta; ceux qu'elle conduisait mirent pied à terre.*

— Quelles nouvelles? nous cria un homme 5 d'une cinquantaine d'années.*

— Le Louvre est pris, les Bourbons sont en fuite; il y a un gouvernement provisoire composé de La Fayette, Gérard, etc. Vive la République!

Le monsieur d'une cinquantaine d'années se 10 gratta l'oreille,* et remonta en voiture.

Nous continuâmes notre route. A huit heures moins vingt minutes, nous étions à Nanteuil.

Nous n'avions plus que trois heures vingt minutes devant nous, et il nous restait douze lieues 15 à faire.

Il n'était pas probable que nous les fissions*; mais j'ai pour principe* qu'il ne faut désespérer que lorsqu'il n'y a plus d'espoir, et encore*! . . .

A Nanteuil, nous relayâmes. Le drapeau trico- 20 lore fit son effet accoutumé. On ne savait rien de Paris; nous apportions les premières nouvelles positives.

On nous donna un vieux postillon, à qui je criai :

— Quatre lieues à l'heure*; trois francs de 25 guides*!

— C'est bien,* c'est bien, dit le bonhomme; on connaît son état* : on a conduit le *général*.

Le général, c'était mon père*; on voit que je 30 rentrais dans le pays natal.*

— Eh bien, si vous avez conduit mon père, vous savez qu'il aimait à marcher* vite ; je suis comme lui.

— C'est bien, c'est bien, on connaît son état.

5 — Partez alors.

— On part !*

— Oh ! fit le postillon que je quittais, je vous plains,* monsieur Dumas ; vous avez là une mauvaise pratique* !

10 — Je le ferai bien marcher, soyez tranquille.*

— Je vous le souhaite* . . . Bon voyage ! — Allons, père Levasseur, un peu de vif-argent dans les bottes !

Le postillon partait, en effet.

15 — Père Levasseur, lui criai-je, je vous ai dit trois francs de guides, si nous sommes à huit heures et demie à Levignan.

— Si on n'y est pas à huit heures et demie, on y sera à neuf heures. . . . On connaît son état.

20 — Vous entendez,* père Levasseur, lui répétai-je, je veux être à Levignan à huit heures et demie.

— Bah ! le roi dit : *Nous voulons*.

— Oui, mais il n'y a plus de roi . . . Allons, allons !

25 — Laissez-nous monter le raidillon, et l'on* verra après.

Nous montâmes le raidillon ; le raidillon monté, le père Levasseur* mit ses chevaux au trot.

J'eus patience pendant dix minutes ; mais, au 30 bout de dix minutes :

— Oh ! père Levasseur, ça ne peut pas aller comme cela ! lui dis-je.

— Et comment voulez-vous donc que ça aille ?

— Plus vite !

— Plus vite ? C'est défendu. 5

— Défendu, par qui ?

— Par les règlements . . . On connaît son état, que diable !*

— Père Levasseur . . .

— Plait-il ? 10

— Laissez-moi descendre.

— Ooh ! . . . ooh ! . . .

La voiture s'arrêta ; je descendis ; je coupai une branche à un orme* de la route.

— Dites donc,* demanda le père Levasseur, qui me 15 regardait faire* avec inquiétude, ce n'est pas pour taquiner mes chevaux, j'espère, que vous taillez ce scion-là ?

— Ne vous inquiétez pas, père Levasseur.

Je remontai dans la voiture. 20

— En route !*

— En route, en route, tout cela est bel et bon* ; mais c'est que,* si c'était pour taquiner mes chevaux, voyez-vous, que vous avez taillé ce scion-là . . .

— Eh bien, après ? 25

— Après, nous verrions. . . . Je n'ai pas peur de vous parce que vous avez un fusil, moi !

— Père Levasseur, vous savez votre état de postillon, n'est-ce pas* ?

— On s'en vante* ! 30

— Eh bien, moi, je sais mon état de voyageur.*
. . . Votre idée est, à ce qu'il paraît,* d'aller le
plus doucement possible; la mienne est d'aller le
plus vite que je peux. . . Nous allons voir celui
5 de nous deux qui est le plus fort.

— Nous verrons tout ce que vous voudrez, je
m'en moque.*

Je tirai ma montre.

— Père Levasseur, vous avez deux minutes pour
10 vous décider.

— A quoi ?*

— A mettre vos chevaux au galop.

— Sinon ?

— Sinon, je les y mettrai moi-même.

15 — Vraiment ?

— C'est comme cela !*

— Eh bien, je suis curieux d'en voir la farce.

— Vous la verrez, père Levasseur.

Le père Levasseur se mit à entonner la complainte
20 de saint Roch.* Pendant tout ce temps-là, on avait
été au petit trot.

— Père Levasseur, dis-je après le premier cou-
plet, je vous préviens qu'il y a déjà une minute de
passée.*

25 Le père Levasseur entonna le second couplet à
pleine gorge*; mais, au moment où il allait entonner
le troisième, je coupai la croupe de ses chevaux d'un*
vigoureux coup de baguette.

Les chevaux firent un bond en avant, et partirent
30 au grand trot.

— Eh bien, eh bien, que faites-vous donc ?
demanda le postillon.

Au lieu de répondre, je redoublai mes coups, et les chevaux passèrent du trot au galop.

— Ah ! tonnerre de chien !* ah ! c'est comme cela 5
que vous le prenez. . . . Laissez-moi descendre un
peu ! . . . Ah ! vous verrez ! ah ! vous aurez affaire à
moi* ! . . . Aoooh ! aoooh ! . . . Voulez-vous bien fuir !

— Eh bien, père Levasseur, criai-je en continu-
ant de frapper à tour de bras,* quand je vous disais* 10
que je savais mieux mon état que vous ne saviez*
le vôtre !

— Tonnerre de chien ! finissez-vous, une fois ?*
. . . Non ? . . . Aoooh ! aoooh ! . . .

Le père Levasseur avait beau crier *aooh !* et tenir 15
ses chevaux en bride,* ses chevaux se cabraient, mais
ils galopaient en se cabrant.

Par malheur, ma branche d'orme cassa, et je me
trouvai désarmé.

Cependant les chevaux étaient si bien lancés qu'ils 20
ne s'arrêtèrent qu'au bout d'une centaine de pas.*

— Ah ! tonnerre de chien ! criait le père
Levasseur ; quand mes chevaux vont être arrêtés,*
vous allez un peu avoir affaire à moi !

— Qu'est-ce que vous comptez faire, père Levas- 25
seur ? lui dis-je en riant.

— Les dételer, donc,* et vous laisser, vous et
votre cabriolet, au milieu de la route. . . . Nous
verrons s'il est permis de mettre de pauvres animaux
dans un pareil état.

Et le père Levasseur calmait peu à peu ses chevaux.

— Passez-moi un de mes pistolets, dis-je à Bard.

— Comment,* un de vos pistolets ?

5 — Passez vite.

— Mais vous n'allez pas lui brûler la cervelle* ?

— Si fait !*

— Ils ne sont pas chargés.

— Je vais les charger.

10 Bard me regardait avec terreur.

Je mis une capsule à chaque cheminée, et je poussai une bourre jusqu'au milieu de chaque canon.

Je venais d'achever l'opération lorsque le cabriolet
15 s'arrêta, et lorsque, tout jurant, le postillon vint pour détacher les traits, comme il m'en avait menacé,* levant lourdement, l'une après l'autre, chacune de ses jambes garnies de leurs grosses bottes.

Je l'attendais le pistolet à la main.*

20 — Père Levasseur, lui dis-je, vous savez que, si vous touchez aux traits, je vous casse la tête.*

Il leva le nez, et vit la double embouchure du pistolet.

— Bon ! dit-il, on ne tue pas les gens comme
25 cela !

Et il porta la main aux traits.

— Père Levasseur, prenez garde à* ce que vous faites ! Vous dételez, je crois ?

— Mes chevaux sont mes chevaux, et, quand on
30 les surmène, je les dételle,* oui. . . .

— Père Levasseur, avez-vous une femme, des enfants ?

Il leva le nez une seconde fois : la question lui paraissait étrange.

— Oui-da,* que* j'ai une femme, et quatre enfants, 5 donc ! un garçon et trois filles.

— Eh bien, père Levasseur, je vous avertis que, si vous ne lâchez pas les traits de vos chevaux, la République sera obligée de faire une pension à votre femme et à* vos enfants. 10

Le père Levasseur se mit à rire, et empoigna les traits à pleines mains.*

J'appuyai sur la gâchette, la capsule fit explosion, la bourre atteignit mon homme au milieu du visage.

Il se crut tué : il tomba à la renverse,* les deux 15 mains sur la figure, et à moitié évanoui.*

Avant qu'il fût revenu* de son étourdissement, je lui avais tiré ses bottes, comme le petit Poucet* celles de l'Ogre, je les avais passées à mes pieds, j'avais enfourché le porteur, et je partais au grand 20 galop.

Bard manqua de se jeter* en bas du cabriolet à force de rire.*

Au bout de trois ou quatre cents pas, je me retournai* tout en fouettant* les chevaux, et je vis 25 le père Levasseur, qui, assis sur son séant, commençait à reprendre ses sens.

Un petit monticule que je franchis le déroba à ma vue.*

J'avais encore à peu près* une lieue et demie à 30

faire ; je rattrapai le temps perdu, et fis cela en dix-sept minutes.*

J'arrivai à la poste de Levignan en m'annonçant à grands coups de fouet,* et, quand j'arrêtai les 5 chevaux, deux personnes se montraient sur le seuil de la porte.

L'une* était le maître de poste lui-même, M. Labbé; l'autre était mon vieil ami Cartier, le marchand de bois.

10 Tous deux me reconnurent en même temps.*

— Tiens,* c'est toi,* garçon ! dit Labbé ; ça va donc mal,* que tu t'es fait postillon ?

Je leur racontai l'aventure du père Levasseur, — puis tout ce qui s'était passé à Paris.

15 Il était huit heures et demie ; je n'avais plus que deux heures et demie pour arriver à Soissons, et il me restait neuf grandes lieues à faire.

Les probabilités de réussite s'évanouissaient de plus en plus* ; cependant je n'en voulus pas démordre.

20 Je demandai des chevaux à Labbé, qui les fit amener* à l'instant même.*

En cinq minutes, ils étaient attelés.

— Ma foi, dit Cartier à Labbé, je m'en vais avec eux. . . . Je suis curieux de savoir comment 25 cela finira.

Et Cartier monta avec nous.

— Recommandez-moi au postillon, dis-je à M. Labbé.

Et il fit un signe de tête.

30 — Jean-Louis, dit-il au postillon.

— Plait-il, bourgeois* ?

— Tu connais le père Levasseur ?

— Parbleu ! si je le connais !*

— Tu vois bien ce monsieur-là ?

Et il me montrait au postillon.

5

— Oui-da,* je le vois tout de même.

— Eh bien, il vient de tuer le père Levasseur.

— Comment cela ?* dit le postillon tout abasourdi.

— D'un coup de pistolet.

10

— Et à quel propos ?*

— Parce qu'il n'allait pas ventre à terre. . . .

Ainsi, prends garde à toi,* Jean-Louis.

— C'est vrai, ça ? dit le postillon pâlisant.

— Tu vois bien, puisque monsieur conduisait 15 lui-même, et que* voilà le fouet et les bottes du défunt.

Jean-Louis jeta un coup d'œil terrifié sur le fouet et les bottes, et, sans dire une parole, il partit • au triple galop.

20

En moins d'une heure, nous fûmes à Villers-Cotterets. C'est là qu'une véritable ovation m'attendait.

En effet, à peine eus-je jeté mon nom à la première personne de connaissance* que je ren- 25 contrai, que la nouvelle de mon arrivée en poste,* dans un cabriolet surmonté d'un* drapeau tricolore, parcourut la ville aussi rapidement que si elle eût été* portée sur les fils d'un télégraphe électrique.

A cette nouvelle, les maisons rejétèrent les 30

vivants* avec autant d'ensemble qu'*au bruit de la trompette du jugement dernier les tombeaux rejettent les morts.

Tous ces vivants coururent à la poste, et
5 arrivèrent en même temps que moi.

Il fallut* une longue explication pour tout faire comprendre.* Pourquoi ce costume? pourquoi ce fusil? pourquoi ces coups de soleil*? pourquoi ce cabriolet? pourquoi ce drapeau tricolore? pourquoi
10 Bard? pourquoi Cartier?

Chacun, dans ce cher pays, m'aimait assez pour avoir le droit de m'adresser sa question.

Je répondis à toutes.

Les explications données, il n'y eut qu'un cri :

15 — Ne va pas à Soissons! Soissons est une ville de royalistes!

Je n'étais pas venu, comme on le comprend* bien, jusqu'à Villers-Cotterets, pour ne point aller* à Soissons.

20 — Non seulement j'irai à Soissons, répondis-je, mais je ferai tout ce que je pourrai pour y arriver avant onze heures, dussé-je donner* vingt francs de guides* aux postillons.

— Tu leur en donnerais quarante que tu
25 n'arriverais pas,* me dit une voix de connaissance
mais tu arriveras à minuit, et tu entreras.

Cette voix était celle d'un de mes amis, habitant de Soissons.

— Ah! c'est toi, Hutin? m'écriai-je. Et
30 comment ferai-je pour entrer?

— Tu entreras, parce que j'irai avec toi, et que* je te ferai entrer.* . . . Je suis de Soissons, et je connais le portier.

— Bravo ! et jusqu'à quelle heure avons-nous ?

— Nous avons toute la nuit ; cependant mieux 5
vaudrait* arriver avant une heure.*

— Bon ! nous avons le temps de souper, alors ?

— Où soupes-tu ?

Dix voix répondirent :

— Chez moi ! chez moi ! chez nous ! 10

Et l'on se mit à m^{se} tirer par devant, par derrière, par les basques de ma veste, par le cordon de ma poire à poudre, par la banderole de mon fusil, par les bouts de ma cravate.

— Pardon, dit une autre voix, mais il y a 15
engagement antérieur.*

— Ah ! Paillet ! . . .

C'était mon ancien maître clerc.

Je me retournai vers tous mes amphitryons.

— C'est vrai, j'ai promis à Paillet, lors de 20
son dernier voyage à Paris, de venir dîner chez lui.

— Et c'est d'autant mieux, dit Paillet, que* la
salle à manger est grande, et que* ceux qui voudront
souper avec nous y trouveront place. . . . Allons, 25
qui l'aime me suive* !

Une vingtaine de jeunes gens nous suivirent :
c'étaient mes anciens camarades.

On prit la rue de Soissons,* et l'on s'arrêta chez
Paillet.

En un instant,* grâce au père Cartier, qui demeurait presque en face, un souper excellent fut improvisé.

Cartier l'aîné, Paillet, Hutin et Bard se mirent
5 à table.*

Les autres firent cercle.

Alors, il fallut, tout en mangeant,* raconter cette merveilleuse épopée des trois jours, dont pas un détail n'était encore parvenu à Villers-Cotterets.

10 Ce furent* des cris d'admiration.

Puis je passai au récit* de ma mission.

Là, l'enthousiasme se calma.

Quand j'eus annoncé que je comptais prendre,
à moi seul,* tout ce qu'il y avait de poudre dans
15 une ville de guerre* ayant huit mille âmes de
population et huit cents hommes de garnison, mes
pauvres amis se regardèrent, et me dirent, comme
le général La Fayette :

— Ah ça !* mais tu es fou !

20 Il y avait quelque chose de plus grave que cette
unanimité d'opinion des habitants de Villers-
Cotterets : c'est que c'était aussi l'avis de Hutin,
qui était de Soissons.

— Cependant, ajouta-t-il, comme je t'ai dit que
25 je tenterais la chose avec toi, je la tenterai. . . .
Seulement, il y a cent à parier contre un* que,
demain à cette heure-ci, nous serons fusillés.

Je me retournai du côté de* Bard.

— Que vous ai-je dit en vous proposant de vous
30 emmener ?

— Vous m'avez dit : "Voulez-vous venir vous faire fusiller avec moi?"

— Qu'avez-vous répondu?

— J'ai répondu que je voulais bien.

— Et maintenant?

5

— Je veux bien toujours.*

— Dame!* vous voyez, vous entendez. . . .

Réfléchissez, mon cher.

— C'est tout réfléchi.

— Alors, vous venez?

10

— Certainement.

Je me retournai vers Hutin.

— Alors, tu viens?

— Parbleu!

— C'est tout ce qu'il faut.

15

Je levai mon verre.

— Mes amis, à demain soir, ici! . . . Père Cartier, un diner pour vingt personnes, à la condition qu'on le mangera, que nous soyons* vivants ou morts. Voici deux cents francs pour le diner!

20

— Tu payeras demain.

— Et si je suis fusillé? . . .

— Eh bien, c'est moi qui payerai.

— Vive le père Cartier!

Et j'avalai le contenu de mon verre.

25

On répéta en chœur : "Vive le père Cartier!"

et, comme nous avions soupé, comme il était onze heures, comme les chevaux étaient au cabriolet,* nous nous levâmes pour partir.

— Ah diable!* un instant, fis-je* en réfléchissant; 30

nous pouvons avoir affaire demain à* de plus rudes adversaires que le père Levasseur ; chargeons sérieusement les pistolets. Qui de ces messieurs a des balles de calibre* ?

5 C'étaient des pistolets du calibre vingt-quatre.

C'eût été un grand hasard de trouver des balles de ce calibre-là.

— Attends, dit Cartier, je vais t'arranger cela, moi. Tu as des balles dans ta poche ?

10 — Oui, mais du calibre vingt.

— Donne-m'en quatre, ou plutôt huit ; il est bon* d'en avoir de rechange.* . . .

Je lui donnai huit balles.

Cinq minutes après, il me les rapporta allongées en
15 lingots,* et, par conséquent, entrant dans les pistolets.

Les pistolets furent éventés, chargés et amorcés avec le plus grand soin. On eût dit les préparatifs d'un duel.

Puis on but une dernière fois à la réussite de
20 l'entreprise ; puis on s'embrassa plutôt deux fois qu'une ; puis nous montâmes en cabriolet, Hutin, Bard et moi ; puis le postillon enfourcha ses chevaux ; puis, enfin, au milieu des cris d'adieu et des vivats d'encouragement de mes bons et chers amis, nous
25 primes au grand galop la route de Soissons.

Deux heures après notre sortie de Villers-Cotterets, la porte de Soissons s'ouvrait à la voix et au nom d'Hutin, et le portier nous introduisait dans la ville, sans se douter* qu'il venait de laisser passer
30 la Révolution.

III

Il était plus de minuit quand nous frappâmes à grands coups* à la porte de madame Hutin la mère, qui nous reçut avec des cris de joie, ne se doutant pas plus que le portier de* ce que contenait le cabriolet.

C'était le lendemain jour de marché* ; il s'agissait 5 de* confectionner un gigantesque drapeau tricolore, et de le substituer au drapeau blanc* qui flottait sur la cathédrale.

Madame Hutin, sans trop savoir* ce que nous faisions, ni les conséquences que la chose pouvait 10 avoir, mit à notre disposition les rideaux rouges de sa salle à manger et les rideaux bleus de son salon.

Un drap pris dans* l'armoire à linge* compléta l'étendard national.

Quant au bâton, il ne fallait pas s'en inquiéter ; 15 nous trouverions celui du drapeau blanc. Les bâtons n'ont pas d'opinion.*

Chacun s'était mis à la besogne ; tout le monde cousait : madame Hutin, sa cuisinière, Hutin, Bard 20 et moi.

A trois heures du matin, c'est-à-dire aux premières lueurs du jour, le dernier point* était fait.

Voici de quelle manière* la besogne était partagée :

Je commencerais par m'emparer* de la poudrière, 25 en même temps que* Bard et Hutin, sous prétexte de voir le lever du soleil du haut* de la tour, se

feraient ouvrir* les portes de la cathédrale, déchireraient le drapeau blanc et y substitueraient le drapeau tricolore.

Si le sacristain opposait de la résistance, il était
5 convenu* qu'on le jetterait du haut en bas du clocher.

Hutin avait armé Bard d'une carabine, et s'était armé* lui-même d'un fusil à deux coups.*

Aussitôt le drapeau placé,* le sacristain enfermé
10 dans la tour, la clef de la tour dans la poche d'Hutin, celui-ci devait m'envoyer* Bard à la poudrière, située dans les ruines de l'église Saint-Jean.

Bard pouvait m'être d'autant plus utile que, dans la poudrière, logeaient trois militaires dont
15 les longs services étaient récompensés par une position qui était presque une sinécure, et dont les blessures, recouvertes chez deux d'entre eux* par le ruban de la Légion d'honneur reçu sous l'Empire, ne permettaient pas de douter de leur courage.

20 Ils se nommaient : l'un le* lieutenant-colonel d'Orcourt ; l'autre, le capitaine Mollard ; le troisième, le sergent Ragon.

Il était donc probable que j'aurais besoin de renfort.

25 Pendant que Bard viendrait me rejoindre,* Hutin, porteur de la proclamation du général La Fayette, se rendrait immédiatement chez le docteur Missa.

Le docteur Missa était le chef de l'opposition libérale, et avait dit cent fois qu'il n'attendait
30 qu'une occasion de se mettre en avant.*

L'occasion était belle, et nous espérions qu'il ne la manquerait pas.

Hutin croyait pouvoir* également compter sur deux de ses amis, l'un nommé Moreau, l'autre nommé Quinette.

5

On verra comment chacun d'eux répondit à l'appel fait au nom* de la Révolution.

En sortant de la poudrière, je devais me rendre chez le commandant de place,* M. de Liniers, et, l'ordre* du général Gérard à la main, obtenir de 10 lui, de gré ou de force,* l'autorisation d'enlever la poudre.

J'étais prévenu que M. de Liniers était plus qu'un royaliste : M. de Liniers était un ultra* !

A la première nouvelle de l'insurrection de Paris, 15 il avait déclaré que, de quelque façon que les choses tournassent* dans la capitale, il s'ensevelirait sous les ruines de Soissons, et que sur la plus haute pierre de ces ruines flotterait le drapeau blanc.

Il était donc à peu près certain que c'était de ce 20 côté-là que viendrait la résistance sérieuse.

Je ne m'en préoccupai pas autrement : chaque événement de la journée devait se dérouler à son tour.

A trois heures dix minutes du matin, nous sortîmes donc de la maison de madame Hutin, qui 25 fut admirable de courage,* et qui, au lieu de retenir son fils, le poussa en avant.

Au bout de la rue, nous séparâmes, Hutin et Bard pour se rendre à la cathédrale, moi pour me rendre à la poudrière.

30

Comme il pouvait être dangereux d'entrer dans l'enceinte des ruines de Saint-Jean par la grande porte, facile à défendre, il fut convenu que je sauterais par-dessus le mur.

5 Bard, de son côté, devait,* au contraire, se présenter à la grande porte, que j'irais lui ouvrir lorsque j'entendrais frapper* trois coups également espacés.

En moins de cinq minutes, j'étais au pied de la
10 muraille, aisée à franchir, vu son peu d'élévation* et les interstices des pierres qui formaient, pour l'escalader, des échelons naturels.

Cependant j'attendis. Je ne voulais commencer mon expédition que quand je verrais au haut de la
15 cathédrale le drapeau tricolore substitué au* drapeau blanc.

Seulement, pour me rendre compte* des localités, je m'élevai doucement à la force des poignets,* de manière à ce que* mes yeux arrivassent au niveau du
20 faite de la muraille.

Deux hommes, la bêche à la main,* fouillaient tranquillement chacun un carré d'un petit jardin.

A leur pantalon d'uniforme* et à leurs moustaches, je les reconnus pour deux des militaires qui
25 habitaient les appartements situés en face de la poudrière.

La poudrière était dans l'un ou dans l'autre des pavillons d'entrée, peut-être dans tous les deux.

30 La porte de chêne, solide comme une poterne,

renforcée de* traverses et ornée de clous, était placée entre les deux pavillons.

Elle était fermée.

Le champ de bataille ainsi exploré d'un regard, je me laissai retomber au pied de la muraille, et je 5 tournai les yeux du côté de* la cathédrale.

Au bout d'un instant, je vis apparaître au-dessus de la galerie la tête de trois hommes, puis le drapeau blanc s'agiter d'une manière insolite et qu'on ne pouvait pas attribuer au vent, dont l'absence était 10 patente; enfin le drapeau blanc s'abaissa, disparut; et bientôt se releva changé en* drapeau tricolore.

Hutin et Bard avaient fini leur besogne; c'était à mon tour* de commencer la mienne. 15

Ce ne fut pas long. Je visitai* mon fusil pour voir si les amorces tenaient; je le mis en bandoulière,* et, en m'aidant des pieds et des mains, je parvins rapidement à la crête du mur.

Les deux militaires avaient changé d'attitude*: 20 ils étaient appuyés sur leur bêche, et regardaient avec un étonnement marqué le sommet de la tour, où flottait triomphalement le drapeau tricolore.

Je sautai dans l'enceinte de la poudrière.

Au bruit que je fis en touchant la terre, les 25 deux militaires se retournèrent à la fois.

La seconde apparition leur semblait évidemment plus extraordinaire encore que la première.

J'avais eu le temps de passer mon fusil dans ma main gauche, et d'armer mes deux coups.* 30

Je m'avancai vers eux ; ils me regardaient venir, immobiles d'étonnement.*

Je m'arrêtai à dix pas d'eux.

— Messieurs, leur dis-je, je vous demande pardon
5 de la façon dont* je m'introduis chez vous ; mais, comme vous ne me connaissez pas, vous auriez pu me refuser la porte,* ce qui* aurait occasionné toute sorte de retards, et je suis pressé.

— Mais, monsieur, demanda le capitaine Mollard,
10 qui êtes-vous ?

— Je suis M. Alexandre Dumas, fils du général Alexandre Dumas, que vous avez dû connaître de nom,* si vous avez servi sous la République ; et je viens, au nom* du général Gérard, demander aux
15 autorités militaires de la ville de Soissons toute la poudre qui peut se trouver dans la ville. Voici mon ordre : qu'un de vous deux, messieurs, vienne en prendre connaissance.*

Et, mon fusil dans la main gauche, je tendis la
20 main droite du côté de ces messieurs.

Le capitaine s'approcha de moi, prit l'ordre et le lut.

Pendant qu'il lisait, le sergent Ragon fit quelques pas vers la maison.

— Pardon, monsieur, lui dis-je, comme j'ignore
25 dans quel but* vous voulez rentrer chez vous, je vous prie de demeurer où vous êtes.

Le sergent s'arrêta.

Le capitaine Mollard me rendit l'ordre.

— C'est bien, monsieur, dit-il. Maintenant,
30 que désirez-vous ?

— Ce que je désire, monsieur, c'est* bien simple.
. . . Voyez ce drapeau tricolore . . .

Il fit un signe de tête* qui signifiait qu'il l'avait parfaitement vu.

— Sa substitution au drapeau blanc, continuai- 5
je, vous prouve que j'ai des intelligences dans la ville.
. . . La ville va se soulever.

— Après, monsieur* ?

— Après, monsieur, on m'a dit que je trouverais
dans les trois gardiens de la poudrière de braves 10
patriotes* qui, au lieu de s'opposer aux ordres du
général Gérard, m'aideraient dans mon entreprise.
Je me présente donc à vous avec confiance, vous de-
mandant votre coopération dans l'affaire.

— Vous comprenez, monsieur, me dit le 15
capitaine, que notre coopération est impossible.

— Eh bien, alors, votre neutralité.

— Qu'est-ce que c'est ? demanda un troisième
interlocuteur paraissant sur le seuil de la porte avec
un foulard noué autour de la tête, en chemise* et 20
vêtu d'un simple pantalon de toile.

— Colonel, dit le sergent en faisant un pas vers
l'officier supérieur, c'est un envoyé du général
Gérard. Il paraît que la révolution de Paris est
faite, et que le général Gérard est ministre de la 25
guerre.

J'arrêtai l'orateur, qui continuait de s'avancer
vers la maison :

— Monsieur, lui dis-je, au lieu d'aller au colonel, ,
priez, s'il vous plaît, le colonel de venir à nous. Je 30

serai heureux de lui présenter mes compliments, et de lui montrer l'ordre du général Gérard.

— Est-il de la main* du général, monsieur ? dit le colonel.

5 — Il est au moins signé de lui,* monsieur.

— Je vous préviens que j'ai justement fait partie de l'état-major* du général, et que je connais sa signature.

— Je suis heureux de cette circonstance,
10 colonel ; elle facilitera, je l'espère,* ma négociation près de vous.*

Le colonel s'avança ; je lui remis le papier, et profitai du moment* qui m'était donné, tandis que les autres militaires se groupaient à lui, pour passer
15 entre eux et la porte de la maison.

Dès lors,* j'étais seul, c'est vrai, mais j'avais affaire à trois hommes désarmés.

— Eh bien, colonel ? demandai-je au bout d'un instant.

20 — Je n'ai rien à dire, monsieur, sinon que l'ordre est bien* signé par le général Gérard.

— Il me semble, au contraire, colonel, observai-je en riant, que c'est une raison pour que vous me disiez quelque chose.

25 Il échangea quelques mots avec le capitaine et le sergent.

— Que demandiez-vous à ces messieurs, quand je suis arrivé ?

— Votre neutralité, colonel. Je n'ai pas la
30 prétention* de vous intimider ni de forcer votre

conscience ; si votre opinion vous entraîne vers le mouvement qui s'opère,* tendez-moi franchement la main, et donnez-moi votre parole de ne pas vous opposer à ma mission ; si, au contraire, vous voulez vous y opposer, vidons cela tout de suite,* et faites 5 tout ce que vous pourrez pour vous débarrasser de moi, car je vais faire tout ce que je pourrai pour me débarrasser de vous.

— Monsieur, dit le colonel après avoir de nouveau pris langue* avec ses deux compagnons, nous 10 sommes de vieux soldats qui ont assez vu le feu pour ne pas le craindre ; dans une autre circonstance, nous accepterions donc la partie* que vous nous offrez ; malheureusement, ou plutôt heureusement, ce qu'on vous a dit de notre patriotisme est 15 vrai, et, si vous aviez la main sur notre cœur, vous pourriez le voir* à l'effet que nous produit l'apparition* de ce drapeau tricolore que nous regrettons depuis quinze ans.* . . . Quel est l'engagement que nous devons prendre* avec vous, monsieur ? 20

— Celui de rentrer chez vous et de n'en pas sortir que* vous n'appreniez que je suis tué ou que* je viens moi-même vous relever de votre parole.

— Pour moi et mes camarades, monsieur, foi de 25 soldat* !

J'allai à lui, et je lui tendis la main.

Trois mains s'avancèrent au lieu d'une ; trois mains serrèrent la mienne avec cordialité.

— Voyons, maintenant, ce n'est point cela,* dit 30

le colonel ; quand on entreprend une besogne comme celle que vous avez entreprise, il faut réussir.

— Voulez-vous m'aider de vos conseils* ?

Il sourit.

5 — Où allez-vous de ce pas* ?

— Chez le commandant de place, M. de Liniers.

— Le connaissez-vous ?

— Pas le moins du monde.

10 — Hum !

— Quoi ?

— Défiez-vous !

— Mais enfin,* si j'ai l'ordre* ? . . .

— Eh bien ?

15 — Puis-je compter sur vous ?

— Oh ! alors, naturellement. . . . La neutralité cesse, et nous devenons vos alliés.

En ce moment, on frappa à la porte trois coups également espacés.*

20 — Qu'est-ce que cela ? demanda le colonel.

— Un de mes amis, colonel, qui venait m'apporter du secours, si j'en avais besoin.

Puis, tout haut,* je criai :

— Attendez un instant, Bard, je vais vous
25 ouvrir. . . . Je suis avec des amis.

Puis, me retournant vers les militaires :

— Maintenant, messieurs, leur dis-je, voulez-vous rentrer chez vous ?

— C'est juste,* dirent-ils.

30 — J'ai toujours* votre parole ?

— La parole donnée une fois ne se retire plus.*
Ils rentrèrent chez eux, et j'allai ouvrir à Bard.

IV

Bard était parfaitement calme : on eût dit, en le voyant sa carabine sur l'épaule, un chasseur qui vient de se faire la main en tirant à la cible.* 5

— Eh bien, me demanda-t-il, comment vont les choses ici ?

— A merveille, mon cher ! tout est arrangé.

— Bon ! alors, vous avez la poudre ?

— Oh ! pas encore. . . . Peste ! comme vous le y allez* ! Et votre drapeau ?

Il me montra du doigt* le clocher.

— Vous voyez, dit-il ; n'est-ce pas qu'il fait bien* dans le paysage ?

— Oui ; mais comment cela s'est-il passé* ? 15

— Oh ! en douceur. Le sacristain a d'abord fait quelques difficultés ; mais il a fini par se rendre aux raisons que lui a données M. Hutin.*

— Et quelles raisons lui a-t-il données ?

— Je ne sais pas trop* : je regardais la campagne. . . . Savez-vous qu'elle est magnifique, votre vallée de l'Aisne, surtout du côté de Vauxbuin ?

— De sorte que vous n'avez rien entendu de ce qu'Hutin disait à votre homme d'Église* ? 25

— Je crois qu'il lui a dit qu'il allait l'assommer s'il ne se tenait pas tranquille.*

— Et où est-il dans ce moment-ci ?

— Qui ? M. Hutin ?

— Oui.

— Il doit être* chez le docteur, comme il a
5 promis.

— Alors, à merveille !* vous allez rester ici, vous.

— Bon ! qu'y ferai-je ?

— Attendez.

Bard me suivit des yeux* dans le mouvement
10 que j'exécutai.

— Ah ! le joli petit canon ! s'écria-t-il.

En effet, je me dirigeais vers une jolie petite
pièce de quatre,* et même, à ce que je crois,* d'un
modèle au-dessous,* laquelle était remise à l'abri*
15 d'une espèce de hangar.

— N'est-ce pas que c'est un charmant joujou ?

— Charmant !

— Alors, aidez-moi, cher ami.

— A quoi ?

20 — A mettre cette pièce en place. En cas de
siège, il faut que je vous laisse de l'artillerie.

Nous nous attelâmes à la pièce, et je la mis en
batterie* à trente pas à peu près de la porte.

Puis je glissai la moitié du contenu de ma poire
25 à poudre* dans le canon ; je le bourrai avec mon
mouchoir de poche ; sur cette première bourre, je
glissai une vingtaine de balles ; puis, sur les balles,
j'appuyai le mouchoir de poche de Bard, et la pièce
se trouva chargée.

30 Une fois chargée, je la pointai et l'amorçai.

— Là ! dis-je en respirant, maintenant, voici ce que vous avez à faire.

— J'écoute les instructions.

— Combien de cigarettes pouvez-vous fumer de suite* ?

5

— Oh ! tant que j'ai du tabac ou de l'argent pour en acheter !

— Eh bien, mon cher, fumez sans désespérer, afin d'avoir toujours une cigarette allumée ; si l'on veut entrer malgré vous, et forcer la porte, invitez 10 trois fois les gens qui voudront* entrer à se retirer ; si, à la troisième invitation, ils persistent, placez-vous de côté* afin que le recul de la pièce ne vous casse pas les jambes, puis approchez diagonalement votre cigarette de la lumière,* et vous verrez l'effet 15 de la mécanique.

— Bon ! dit Bard.

Bard ne faisait jamais une objection. Je crois que, si, tandis qu'il était sur la galerie de la tour, je lui eusse dit* : "Bard, sautez en bas* !" il eût 20 sauté.*

— Ah ça !* lui dis-je, à présent que vous avez une carabine et un canon, mes pistolets deviennent du luxe* ; rendez-moi donc mes pistolets.

— Ah ! c'est vrai, dit Bard, les voici.

25

Il les tira de sa poche, et me les rendit.

Je les examinai de nouveau : ils étaient en bon état.

Je les glissai dans les deux basques* de ma veste.

30

Puis je me dirigeai vers la maison du commandant de place.

Une sentinelle* était dans la rue.

Je m'informai près d'elle où était le cabinet de
5 M. de Liniers.

Elle me l'indiqua. C'était au premier étage* ou à l'entresol.*

Je montai l'escalier, et laissai mon fusil à la porte du cabinet.

10 Le commandant de place était seul avec un officier que je ne connaissais pas.

Il venait de se lever sur l'annonce qui lui avait été faite que le drapeau tricolore flottait au haut de la cathédrale.

15 Probablement ignorait-il* encore mon arrivée; car, au moment même où j'entrais, il demandait à l'officier des détails sur cet étrange événement.

— Pardon, monsieur le vicomte, lui dis-je; mais, si ce sont* tout simplement des détails que vous
20 désirez, je puis vous donner ces détails, et j'ajouterai même que personne ne peut vous les donner mieux que moi.

— Soit; mais, d'abord, qui êtes-vous, monsieur? me demanda le commandant de place en me re-
25 gardant avec étonnement.

Je déclinai mes noms, prénoms et qualités. J'exposai en deux mots la situation de Paris ainsi que l'objet de ma mission, et je présentai au commandant de place l'ordre du général Gérard.

30 Le commandant de place ou le lieutenant de roi,

comme on disait alors indifféremment, lut l'ordre avec attention, et, me le remettant :

— Monsieur, dit-il, vous comprenez que je ne reconnais aucunement la suzeraineté du gouvernement provisoire. D'ailleurs, la signature du général Gérard ne présente aucun caractère d'authenticité : elle n'est point légalisée* ; elle n'a pas même de cachet.

— Monsieur, répondis-je, il y a une chose qui remplacera, j'en suis sûr*, d'une façon triomphante* 10 la légalisation et le cachet ; je vous donne ma parole d'honneur que la signature est bien* celle du général Gérard.

Un sourire qui ne manquait pas d'une certaine ironie passa sur les lèvres de M. le commandant de 15 place.

— Je vous crois, monsieur, dit-il ; mais je vais vous annoncer une nouvelle qui rendra toute discussion inutile : il ne doit pas y avoir* en ce moment au magasin à poudre plus de deux cents cartouches.* 20

Le sourire de M. de Liniers m'avait légèrement vexé.

— Monsieur, lui répondis-je avec la même politesse, comme vous ne savez pas au juste* le nombre de cartouches qu'il y a au magasin à poudre, 25 je vais m'en informer près des* trois militaires qui sont mes prisonniers sur parole.

— Comment !* vos prisonniers sur parole ?

— Oui, monsieur le vicomte ; M. le lieutenant-colonel d'Orcourt, M. le capitaine Mollard et M. le 30

sergent Ragon sont mes prisonniers sur parole. . . .
Je vais donc, comme j'avais l'honneur de vous le* dire,
m'informer auprès d'eux* de la quantité de poudre qu'il
y a dans le magasin, et je reviens vous en instruire.

5 Et je saluai et je sortis.

En sortant, je jetai les yeux sur le schako du
factionnaire.

Il portait le chiffre du 53^e.*

Je jouais de bonheur.* Comme on voit, la garnison
10 de Soissons était composée du dépôt* du 53^e, et le
53^e, on se le rappelle, avait tourné du côté du peuple
au moment même où on s'emparait du Louvre.

Dans la rue, je rencontrai un officier.

— Vous êtes M. Dumas ? me dit-il.

15 — Oui, monsieur.

— C'est vous qui venez de mettre le drapeau
tricolore sur la cathédrale ?

— Oui, monsieur.

— Marchez* et ne craignez rien de nous ; les
20 soldats se* sont distribué hier des cocardes tricolores.

— Puis-je compter sur eux ?

— Vous pouvez compter qu'ils resteront dans
la caserne.

— Votre nom ?

25 — Le lieutenant Tuya.

— Merci !

Je pris* le nom du lieutenant Tuya sur mon
portefeuille.

— Que faites-vous ? me demanda-t-il.

30 — Qui sait ? répondis-je ; si, en rentrant à

l'hôtel de ville, je trouvais une seconde épaulette, vous ne m'en voudriez pas de vous l'envoyer ? *

Il se mit à rire,* me fit un signe de tête,* et s'éloigna rapidement.

En ce moment, plus rapidement encore, je vis 5 passer près de moi l'officier que j'avais trouvé chez le commandant de place.

Il n'y avait pas de temps à perdre : sans doute, il allait porter des ordres.

J'allongeai le pas,* de mon côté ; en un instant, 10 je fus à la poudrière.

Je frappai à la porte en me nommant.

— C'est vous ? me dit Bard.

— Oui.

— Bon ! je vais vous ouvrir.

— Ce n'est pas la peine.* . . . Demandez à ces 15 messieurs combien il y a de poudre d'artillerie dans le magasin.

— J'y vais.

J'attendis. A travers le trou de la serrure, je 20 voyais Bard se hâtant vers la maison.

Il disparut, puis reparut quelques secondes après.

— Deux cents livres ! me cria-t-il.

— A merveille ! c'est toujours cela.* . . . Main- 25 tenant, jetez-moi la clef par-dessus la porte, ou glissez-la-moi par-dessous, que je puisse rentrer sans vous déranger.

— La voici.

— Bon ! Ne quittez pas votre poste surtout !

— Soyez donc tranquille,

Et, sur cette assurance, je repris, du même pas dont j'étais venu, le chemin de la maison* de M. le lieutenant de roi.

Je retrouvai la même sentinelle à la porte de la
5 rue ; seulement, il y avait un second factionnaire à la porte du cabinet.

Je m'attendais à me voir barrer le passage* ; je me trompais.

Comme la première fois, je déposai mon fusil à
10 la porte, et j'entrai.

La société s'était augmentée de* deux personnes : outre le commandant de place et l'officier inconnu, il y avait maintenant, dans le cabinet assez étroit* où je venais de faire ma rentrée, M. le marquis de
15 Lenferna, lieutenant de gendarmerie, et M. Bonvilliers, lieutenant-colonel du génie

Ces messieurs étaient chacun dans l'uniforme de son grade, et avaient, par conséquent, les uns le sabre, les autres l'épée au côté.

20 J'entrai et je refermai la porte derrière moi.

A peine me trouvai-je* en face des quatre officiers que j'eus quelque regret d'avoir laissé mon fusil dehors, car je compris qu'il allait se passer* là, entre eux et moi, quelque chose de grave.*

25 J'allongeai les mains le long des basques de ma veste de chasse pour tâter si mes pistolets étaient bien dans mes poches.

Ils y étaient bien.

— Monsieur, me dit le commandant de place
30 d'un ton assez goguenard,* en votre absence j'ai fait

appeler M. le marquis de Lenferna et M. Bonvilliers, qui sont, avec moi, les autorités militaires de la ville, afin que vous puissiez exposer devant eux, comme vous l'avez fait devant moi tout à l'heure,* l'objet de votre mission. 5

Je vis qu'il fallait prendre la conversation sur le ton où la mettait M. de Liniers.

— Monsieur, lui répondis-je, l'objet de ma mission est bien simple: il s'agit tout bonnement* pour moi de prendre la poudre que je trouverai 10 dans le magasin, et de transporter cette poudre à Paris, où l'on en manque. . . . Et, à ce propos,* j'aurai l'honneur de vous dire que vous étiez mal renseigné, monsieur le lieutenant de roi: ce n'est pas deux cents cartouches qu'il y a au magasin, 15 c'est deux cents livres de poudre.

— Deux cents livres de poudre ou deux cents cartouches, la question n'est pas là, monsieur; la question est que vous venez prendre la poudre d'une ville de guerre ayant huit cents hommes de garnison. 20

— En effet, monsieur, répondis-je, vous replacez la question sur son véritable terrain: je viens prendre la poudre d'une ville de guerre ayant huit cents hommes de garnison, et voici mon ordre.

Je présentai l'ordre du général Gérard au lieu- 25 tenant de roi, qui, sans doute parce qu'il le connaissait déjà, le prit du bout des doigts,* le regarda négligemment, et le passa à son voisin, lequel, après l'avoir lu, le rendit à M. de Liniers avec un léger signe de tête.*

— Et, probablement, pour mettre cet ordre à exécution,* en supposant que nous nous refusions à y obtempérer, vous avez une armée ?

— Non, monsieur ; mais j'ai une volonté fort
5 arrêtée* de prendre cette poudre, attendu que je me suis engagé devant le général La Fayette à la prendre ou à me faire tuer.* C'est pour cela que je vous ai demandé l'autorisation de me* faire ouvrir la porte de la poudrière, et que je vous renouvelle
10 cette demande.

— Et, seul comme *vous êtes, monsieur Dumas. . . . Je crois que vous m'avez dit que vous vous appeliez M. Dumas ?

— Oui, monsieur, je m'appelle M. Dumas.

15 — Et seul comme vous êtes, monsieur Dumas, vous avez la prétention de me forcer à signer cette autorisation ? . . . Vous remarquerez, n'est-ce pas* ? que nous sommes quatre.

Ce que j'avais remarqué, depuis un instant, à
20 l'accent* de plus en plus railleur de M. le commandant de place, et à la forme de sa phrase, c'est que la situation s'échauffait ; je m'étais, en conséquence, reculé peu à peu, afin de rester maître de la porte, et, tout en* reculant, j'avais introduit mes
25 mains dans les poches de ma veste, et j'avais, sans bruit, armé la double batterie* de mes pistolets.

Tout d'un coup,* je les tirai de mes poches, et, dirigeant les canons sur le groupe que j'avais
30 devant moi :

— Vous êtes quatre, messieurs, c'est vrai . . . mais, nous, nous sommes cinq ! . . .

Et, faisant deux pas en avant :

— Messieurs, leur dis-je, je vous donne ma parole d'honneur que, si, dans cinq secondes, l'ordre 5 n'est pas signé, je vous brûle la cervelle à tous les quatre ; et je commence par vous, monsieur le lieutenant de roi. . . . A tout seigneur, tout honneur* !

J'étais devenu très pâle ; mais probablement que,* malgré sa pâleur, mon visage exprimait une 10 immuable résolution.

Le double canon du pistolet que je tenais de la main droite n'était qu'à un pied et demi de la figure* de M. de Liniers.

— Prenez garde, monsieur, lui dis-je, je vais 15 compter les secondes.

Et, après une pause :

— Une, deux, trois . . .

En ce moment, une porte latérale s'ouvrit, et une femme au paroxysme de la terreur* se précipita 20 dans l'appartement.

— O mon ami, cède ! cède ! s'écria-t-elle ; c'est une seconde révolte des nègres ! . . .

Et, en disant cela, elle me regardait d'un œil effaré.*

— Monsieur, fit* le commandant de place, par respect pour ma femme . . .

— Monsieur, lui répondis-je, j'ai le plus grand respect pour madame ; mais, moi aussi, j'ai une mère et une sœur. . . . J'espère donc que vous 30

allez avoir la bonté de renvoyer madame, et que nous viderons* la chose entre hommes.

— Mon ami, continuait de crier madame de Liniers, cède ! cède, je t'en supplie* ! fais ce qu'on
5 te demande, au nom du ciel ! . . . Souviens-toi de mon père et de ma mère, massacrés à Saint-Domingue* !

Je compris seulement alors ce que madame de Liniers avait entendu* par ces mots : “ C’est une
10 seconde révolte des nègres ! ”

A mes cheveux crépus,* à mon teint bruni par trois jours de soleil, à mon accent légèrement créole,* — si toutefois,* au milieu de l’enrouement dont j’étais atteint, il me restait un accent quel-
15 conque, — elle m’avait pris pour un nègre, et s’était laissée aller à* une indicible terreur.

Cette terreur me fut, du reste, aisée à comprendre, lorsque je sus, depuis, que madame de Liniers était une demoiselle de Saint-Janvier.

20 M. et madame de Saint-Janvier, son père et sa mère, avaient été impitoyablement égorgés sous ses yeux dans la révolte du Cap.

La situation, comme on le comprend bien, était trop tendue ; elle ne pouvait se prolonger.

25 — Mais, monsieur, s’écria le lieutenant de roi désespéré, je ne puis pourtant pas céder devant un homme seul !

— Voulez-vous, monsieur, que je vous signe une attestation constatant que c’est le pistolet sous
30 la gorge* que vous m’avez donné l’ordre ?

— Oui, oui, monsieur ! s'écria madame de Liniers.

Puis, se retournant vers son mari, dont elle embrassait les genoux :

— Mon ami, mon ami, donne l'ordre ! répétait-elle, donne-le, je t'en supplie !

— Ou bien* préférez-vous, continuai-je, que j'aille chercher deux ou trois anïs, afin que nous soyons de chaque côté en nombre égal ?

— Eh bien, oui, je préfère cela, monsieur. 10

— Prenez garde, monsieur le vicomte, je vais sortir m'en rapportant à* votre parole d'honneur ; je vais sortir lorsque je vous tiens, lorsque je puis vous brûler la cervelle à tous quatre.* . . . Je vous réponds que ce serait bientôt fait. . . . Vous re- 15 trouverai-je où vous êtes et comme vous êtes ?

— Oh ! oui, monsieur ! s'écria madame de Liniers.

Je m'inclinai avec politesse ; mais, sans céder d'une ligne* : 20

— C'est la parole d'honneur de votre mari que je demande, madame.

— Eh bien, monsieur, dit le lieutenant de roi, je vous la donne.

— Je présume, repris-je, que cette parole engage 25 ces messieurs en même temps que vous ?

Les officiers firent un signe de tête.*

Je désarmai mes pistolets, et les remis dans mes poches.

Puis, m'adressant à madame de Liniers : 30

— Rassurez-vous, madame, lui dis-je, tout est fini. Dans cinq minutes, messieurs, je suis ici.

Et je sortis, prenant en passant mon fusil, que je retrouvai dans l'angle de la porte.

5 Je m'étais fort avancé* ; je ne savais où aller chercher Hutin, et Bard gardait un poste important.

Le hasard me servit ; en mettant le pied dans la rue, je vis Hutin et l'un de ses amis qui, fidèles au rendez-vous, attendaient à dix pas de la maison :
10 cet ami était un jeune homme de Soissons, chaud patriote,* nommé Moreau.

Chacun d'eux avait un fusil à deux coups.

Je leur fis signe de venir et d'entrer dans la cour.

15 Ils vinrent et entrèrent, sans trop savoir de quoi il était question.

Je remontai. La parole était rigoureusement tenue : aucun de ces messieurs n'avait quitté sa place.

20 J'allai à la fenêtre, et je l'ouvris.

— Messieurs, dis-je à Hutin et à Moreau, ayez la bonté de dire à M. le lieutenant de roi que vous êtes prêts à faire feu non seulement sur lui, mais encore sur les autres personnes que je désignerai,
25 s'il ne signe pas à l'instant même l'autorisation de prendre la poudre.

Pour toute réponse, Hutin et Moreau armèrent leurs fusils.

Madame de Liniers suivait tous mes mouve-
30 ments et ceux de son mari avec des yeux hagards.

— Cela suffit, monsieur, me dit le lieutenant de roi, je suis prêt à signer.

Et, prenant un papier sur son bureau,* il écrivit ces lignes :

“J'autorise M. Alexandre Dumas à se faire ;
livrer toutes les poudres appartenant à l'artillerie
qui se trouveront dans la poudrière Saint-Jean.

“*Le lieutenant de roi commandant
la place,*

“VICOMTE DE LINIERS. 10

“Soissons, ce 31 juillet 1830.”

Je pris le papier que me tendait le comte ; je
saluai madame de Liniers, en lui présentant mes
excuses pour la terreur involontaire que je venais
de lui causer, et je sortis. 15

Dans la rue, nous rencontrâmes le second ami
dont Hutin m'avait parlé, M. Quinette. Il venait
se joindre à nous.

C'était un peu tard, comme on voit ; il est vrai
qu'il devait nous quitter bientôt. 20

Son avis fut qu'il fallait procéder légalement, et
que, pour procéder légalement, j'avais besoin d'être
assisté du maire.

Je n'avais rien à dire contre la proposition ; je
tenais mon ordre. J'allai chercher le maire. 25

J'ai oublié le nom de cet honorable magistrat ;
tout ce dont je me souviens, c'est qu'il ne fit aucune
difficulté de me suivre.

Cinq minutes après, accompagné du maire, d'Hutin, de Moreau et de Quinette, j'ouvrais avec précaution la porte du cloître Saint-Jean, non sans avoir prévenu Bard que c'était moi qui ouvrais la
5 porte.

— Entrez, entrez ! m'avait-il répondu.

J'entrai, et je vis la pièce en batterie* ; mais, à mon grand étonnement, Bard avait complètement disparu.

10 Il était à vingt pas de son canon, perché sur un prunier. Il mangeait des prunes vertes !

V

Cette fois, grâce au bon conseil de M. Quinette, il était impossible d'agir plus légalement que nous n'agissions.*

15 Aussi le lieutenant-colonel d'Orcourt s'empres-
t-il* de nous ouvrir la porte du magasin à poudre d'artillerie.

Ce magasin était le pavillon à droite de la porte en entrant.

20 Nous n'y trouvâmes, en effet, que deux cents livres de poudre, à peu près.

Je m'apprêtais à les emporter lorsque le maire les réclama pour la défense de la ville.

La réclamation était assez juste ; cependant,
25 comme j'étais décidé à rapporter à Paris une
quantité quelconque de poudre, peut-être allais-je

recommencer avec M. le maire la scène que j'avais eue avec le commandant de place, lorsque le lieutenant-colonel d'Orcourt s'approcha de moi, et me dit tout bas :

— Il n'y a que deux cents livres de poudre ; dans le magasin de l'artillerie, c'est vrai ; mais, là dans le pavillon en face, il y a trois mille livres de poudre à la ville.

J'ouvris de grands yeux.

— Répétez donc, lui dis-je.

10

— Trois mille livres de poudre, là . . .

Et il me montra du doigt le pavillon.

— Alors, ouvrons ce pavillon, et prenons la poudre.

— Oui, mais je n'ai pas la clef.

15

— Et où est la clef ?

— Chez l'entreposeur, M. Jouselin.

— Et où demeure M. Jouselin ?

— Un de ces messieurs vous conduira chez lui.

— Très bien.

20

Je me tournai vers le maire.

— Monsieur le maire, je ne dis ni oui ni non, quant à votre demande : si j'ai d'autre poudre, je vous laisserai vos deux cents livres ; si je n'en ai pas, je vous les prendrai.* . . . Maintenant, ne perdons pas de temps, et distribuons-nous* les rôles. Mon cher monsieur Moreau, chargez-vous de nous trouver chez des voituriers de la ville une voiture et des chevaux de transport : on payera* voiture et chevaux ce qu'il faudra ; seulement, que, dans 30

une heure, ils soient ici. Aussitôt la poudre chargée, nous partons. . . . Est-ce dit ?

— Oui.

— Allez.

5 M. Moreau partit ; il était impossible de mettre plus d'entrain qu'il n'en mettait.*

— Bard, mon ami, vous voyez que la situation se complique : reprenez votre position près de la pièce de quatre ; rallumez votre cigarette, et plus
10 de* prunes vertes, n'est-ce pas ?*

— Soyez tranquille : à peine en ai-je mangé deux ou trois, et j'ai les dents horriblement agacées !
. . . Aussi, pour toutes les poudres de M. Jouselin, je ne mordrais pas dans une quatrième !

15 — Vous, Hutin, allez chez M. Missa, afin de savoir ce qu'il a fait de son côté, et, s'il n'a rien fait, reprenez-lui la proclamation du général La Fayette ; elle peut nous être utile près des autorités civiles, qui déclineront peut-être la validité des ordres du
20 général Gérard.

— J'y cours !

— Vous, monsieur Quinette, ayez la bonté de me conduire chez M. Jouselin.

— C'est loin.

25 — Bah ! qu'importe ! . . . Avec un peu d'ensemble,* ça marchera ! . . . Dans une demi-heure ou trois quarts d'heure au plus tard, tout le monde ici !

Bard reprit son poste ; Hutin partit de son
30 côté* ; M. Quinette et moi, nous partîmes du nôtre.

Nous arrivâmes à la porte de M. Jousselin.

— C'est ici, me dit M. Quinette; mais, vous comprenez ma susceptibilité, n'est-ce pas? comme je suis de la ville, et que* j'y reste après vous, je désire que vous entriez seul chez M. Jousselin. 5

— Oh! qu'à cela ne tienne*

J'entrai chez M. Jousselin.

J'avoue que je n'étais, pour le moment, possesseur ni d'un physique ni d'un habit propres à inspirer la confiance. J'avais perdu mon chapeau 10 de paille, je ne saurais dire où; j'avais le visage brûlé de soleil et couvert de sueur; j'avais la voix tantôt éclatant en notes tromboniques, tantôt filant des sons d'une ténuité presque insaisissable; ma veste, surchargée de mes pistolets à deux coups, 15 continuait de perdre le peu de boutons dont elle était ornée; enfin, la poussière de la route n'avait pu faire disparaître le sang qui tachait ma guêtre et mon soulier.

Il n'était donc pas étonnant qu'en m'apercevant 20 ainsi accoutré, et mon fusil à deux coups sur l'épaule, M. Jousselin reculât, lui et le fauteuil sur lequel il était assis.

— Que me voulez-vous,* monsieur? me demandat-il. 25

Je lui exposai le plus succinctement possible l'objet de ma visite; je n'avais pas de temps à perdre; d'ailleurs, j'eusse voulu faire des phrases qu'il y eût eu impossibilité*: je ne pouvais plus parler. 30

M. Jousselin me fit plusieurs objections que je levai les unes après les autres ; mais, l'une levée, l'autre arrivait ; je vis que nous n'en finirions pas.

— Monsieur, lui dis-je, terminons. Voulez-vous ou ne voulez-vous pas me donner ce que vous avez de poudre dans votre magasin, pour mille francs que j'ai sur moi, et que voici ?*

— Monsieur, impossible ! il y en a pour douze mille francs.*

10 — Voulez-vous ou n'a voulez-vous pas recevoir mes mille francs à-compté, et accepter, pour le reste, un bon payable par le gouvernement provisoire ?

— Monsieur, il nous est défendu de vendre à crédit.

15 — Voulez-vous ou ne voulez-vous pas me donner pour rien la poudre de la régie,* c'est-à-dire la poudre du gouvernement, c'est-à-dire ma poudre, et non la vôtre, puisque j'ai un ordre du gouvernement pour la prendre, et que vous n'avez pas d'ordre pour
20 la garder ?

— Monsieur, je vous ferai observer . . .

— Oui ou non ?

— Monsieur, vous êtes libre de la prendre ; mais je vous préviens que vous en répondrez au
25 gouvernement.

— Eh ! monsieur, il fallait commencer par me dire cela, et la discussion serait finie depuis longtemps !

Je m'approchai de la cheminée, et m'emparai d'une hache à fendre le bois* qui, depuis longtemps,
30 me tirait l'œil.*

— Mais, monsieur, s'écria l'entreposeur stupéfait, que faites-vous ?

— Monsieur, je vous emprunte* cette hache pour enfoncer la porte de la poudrière. . . . Vous la retrouverez à Saint-Jean, monsieur Joussetin. 5

Et je sortis.

— Mais, monsieur, cria l'entreposeur en me suivant, c'est un vol que vous commettez là !

— Et même un vol ~~avec~~ effraction,* monsieur Joussetin. 10

— Je vous préviens que je vais en écrire au ministre des finances.

— Écrivez-en au diable, si vous voulez, monsieur Joussetin !

Tout en dialoguant, nous étions arrivés à la 15 porte de la rue.

M. Joussetin continuait de crier ; la populace s'amassait.

Je revins sur mes pas.

— Ah ! taisons-nous un peu, monsieur l'entre- 20 poseur, lui dis-je en empoignant solidement le manche de la hache.

— Au meurtre ! à l'assassin ! hurla-t-il de plus belle.*

Et, me fermant la porte au nez, il la verrouilla 25 en dedans.

Je ne voulais pas m'amuser à* enfoncer la porte de M. l'entreposeur.

— Allons, allons, dis-je à M. Quinette, l'ennemi quitte la place ; en route ! 30

Et je me mis à courir, la hache à la main, du côté de l'église Saint-Jean.

Je n'avais pas fait cent pas que* je reconnus la voix de M. Jousselin, dont les malédictions
5 m'arrivaient à travers l'espace.

Il était à sa fenêtre, et essayait d'ameuter la population contre moi.

M. Quinette avait prudemment disparu.

Je ne m'inquiétai ni des cris de l'entrepouseur, ni
10 de l'attitude hostile de la population ; je continuai mon chemin vers la poudrière.

Cette fois, Bard était à son poste.

— Eh bien, me demanda le lieutenant-colonel d'Orcourt, avez-vous l'autorisation de M. Jousselin ?

15 — Non, répondis-je ; mais j'ai la clef de la poudrière !

Et je montrai la hache.

En ce moment, Hutin arriva.

— Eh bien, lui dis-je, votre docteur Missa,
20 qu'a-t-il fait ?

— Comprenez-vous !* me répondit Hutin, ce chef des patriotes, il n'a pas osé mettre le nez dehors !
. . . C'est tout au plus s'il voulait me rendre*
la proclamation du général La Fayette !

25 — Vous la lui avez reprise, j'espère ?

— Tiens, parbleu !* la voici !

— Donnez . . . Bon ! Maintenant, à l'ouvrage !

— Et vous, qu'avez-vous fait ?

— J'ai cueilli cette hache à la cheminée de M.
30 Jousselin. . . . Nous allons enfoncer la porte de

la poudrière, charger la poudre sur la voiture que Moreau amènera, et nous fileons.* . . . Comptez-vous sur Moreau ?

— Comme sur moi ! . . . A propos, et Quinette* ?

— Disparu ! évanoui ! volatilisé ! . . . Mais, 5 voyons, ne nous occupons plus de lui. A l'œuvre ! . . .

Ce n'était pas chose facile, non de se mettre à l'œuvre, mais d'en venir à nos fins.* La serrure qu'il fallait faire sauter* se crochait dans la muraille 10 même ; la muraille était bâtie en moellons de silex ; chaque coup mal dirigé qui, au lieu de porter sur la serrure ou sur le bois, portait sur la muraille, faisait voler des millions d'étincelles.

C'était un brave que* le lieutenant-colonel 15 d'Orcourt ; mais, au deuxième ou troisième coup de hache, quand il eut vu jaillir les étincelles, il secoua la tête, et, se tournant vers ses compagnons :

— Ne restons pas ici, c'est inutile. . . . Il faut 20 être fou pour faire le métier que font ces messieurs.

Et il s'éloigna avec eux autant que les murs de l'enclos le lui permirent.

Au bout de cinq minutes, je fus obligé de passer la hache à Hutin, qui se mit à travailler la porte 25 à son tour.

Et, comme, à mon avis, la chose n'allait pas encore assez vite, je soulevai jusqu'à la hauteur de ma tête la plus grosse pierre que je pus trouver ; puis, prenant la posture d'Ajax,* je criai gare* à 30

Hutin, je lançai la pierre, et, sous ce dernier effort, la porte, déjà ébranlée, vola en morceaux.

Nous étions, enfin, devant les trois mille livres de poudre !

- 5 J'avais tellement peur qu'elles ne m'échappassent que je m'assis sur un tonneau comme Jean Bart,* et que je priai Hutin d'aller presser Moreau et ses voituriers.

Hutin partit ; c'était, de son côté, une vigoureuse
10 nature, toute de nerfs, un chasseur infatigable, un admirable tireur, peu parleur, mais qu'il fallait voir à l'œuvre, quelle que fût cette œuvre, pour l'apprécier.

Un quart d'heure après, il revenait avec la voiture, mais sans Moreau.

- 15 Qu'était devenu Moreau ?

Moreau avait soulevé une vingtaine de jeunes gens de la ville et tout le corps des pompiers. Pompiers et jeunes gens allaient m'attendre et me faire escorte jusqu'à Villers-Cotterets.

- 20 De plus, Moreau m'envoyait son cheval pour faire ma sortie.

Nous chargeâmes la poudre sur la voiture ; je payai le prix convenu, — quatre cents francs, je crois ; — nous étions libres de prendre la poste ;
25 le voiturier devait suivre la voiture ; il la ramènerait comme il pourrait, c'était son affaire* : il recevait quatre cents francs pour cela.

La poudre chargée, nous fîmes une halte chez madame Hutin. Il était quatre heures de l'après-
30 midi, et nous étions encore à jeun.*

Bard, seul, avait mangé trois prunes.

Bard mourait d'envie d'emmener la pièce de quatre, et, moi, je mourais d'envie de lui en faire cadeau; mais les braves gardiens de la poudrière me prièrent tant de la leur laisser que je n'eus pas le courage de la leur prendre.

Un bon diner nous attendait chez Hutin. Si grand besoin que nous en fussions,* nous le mangeâmes en hâte, et pençant qu'on attelait les chevaux de poste au cabriolet et.

Enfin, à cinq heures, nous nous mîmes en route : Hutin, Moreau et Bard, derrière la voiture, dans le cabriolet; moi, sur le cheval de Moreau, marchant le long des roues,* une main à la fonte, et tout prêt à faire sauter la voiture, moi et une partie de la ville, si l'on tentait de s'opposer à notre sortie.

Personne ne nous fit obstacle; quelques cris patriotiques retentirent même derrière nous.

L'endroit dangereux à franchir était la porte de la ville. Une fois que nous serions engagés sous la porte, la herse pouvait tomber devant nous, tandis qu'on nous attaquerait par les deux corps de garde.*

Ces Thermopyles* furent dépassées sans accident, et nous nous trouvâmes de l'autre côté de la muraille, et en rase campagne.

Nos hommes nous attendaient à cinquante pas de la porte.

Alors seulement, je l'avoue, je respirai à pleine poitrine.*

— Sacrebleu ! mon cher ami, dis-je à Hutin, rentrez donc dans la ville, et faites-nous venir* une vingtaine de bouteilles de vin, afin que nous buvions à la santé du général La Fayette. . . . Nous l'avons
5 bien gagné !

Un quart d'heure après, nous levions nos verres, et nous buvions à la santé du général, toast* que nous renvoyèrent en acclamations les habitants de la ville qui, pour assister à notre départ, encom-
10 braient les murailles.

Les vingt bouteilles vidées, nous nous remîmes en route.

A la Verte-Feuille, c'est-à-dire à moitié chemin de Soissons à Villers-Cotterets, je laissai le cheval
15 de Moreau chez le maître de poste ; il m'eût été impossible de rester en selle dix minutes de plus : je tombais de fatigue.

Tandis qu'on mettait quatre chevaux de poste à la charrette, — car je commençais à m'apercevoir
20 qu'avec les chevaux du voiturier nous n'arriverions jamais, — je me couchai au bord d'un fossé, et je m'endormis si profondément qu'on eut toutes les peines du monde* à me réveiller au moment du départ.

25 Moreau, alors, reprit son cheval ; il voulait nous accompagner jusqu'à Villers-Cotterets. Je montai à sa place dans le cabriolet, et à peine y étais-je installé que je m'endormis de nouveau.

Nous arrivâmes à la porte de Paillet ; nous
30 étions attendus comme la première fois ; le souper

était servi ; nous l'expédiâmes rapidement. Tous nos hommes soupaient dans la cour de Cartier.

Cependant, comme nous nous attendions à être attaqués d'un moment à l'autre,* chacun soupaît avec son fusil entre les jambes. 5

Le souper se passa sans encombre.

Pendant que nous étions à table, on avait renouvelé les chevaux du cabriolet et de la charrette. Vers dix heures du soir, nous nous remîmes en route, escortés, cette fois, par la garde nationale tout entière de Villers-Cotterets. 10

Je laissai à Barl la garde de la poudre, je remontai dans le cabriolet, je chargeai Hutin de payer les relais, je me rendormis, et ne me réveillai que dans la cour du maître de poste du Bourget. 15

Il était à peu près trois heures du matin.

Je ne pouvais voir le général La Fayette que vers huit ou neuf heures. Nous acceptâmes donc la tasse de café et le lit que nous offrait le maître de poste. 20

Seulement, comme je me défiais de moi, et que* je craignais de dormir vingt-quatre heures, je priai qu'on me réveillât à sept heures, promesse* qui me fut faite et qui fut religieusement tenue.

A neuf heures du matin, nous entrions à l'hôtel de ville. 25

Je trouvai le général à son poste avec son même uniforme bleu, son même gilet blanc, sa même cravate blanche ; seulement, son uniforme était un peu plus ouvert, son gilet un peu plus débraillé, 30

sa cravate un peu plus lâche que quand je l'avais quitté.

Pauvre général ! moins heureux que moi, qui parlais encore, lui* ne parlait plus du tout. Il ouvrait les bras et embrassait : c'était tout ce qu'il pouvait faire.

Cependant, pour moi, le général fit un effort : non seulement il ouvrit les bras et m'embrassa, mais encore il essaya de me féliciter sur ma réussite, et de m'exprimer la satisfaction qu'il éprouvait de me revoir sain et sauf* ; malheureusement pour mon amour-propre, la voix s'arrêta dans son gosier.

Le même accident, s'il faut en croire Virgile, était arrivé trois mille ans auparavant à Turnus.*

NOTES

Page LINE

1. 1. *on avait tant gaspillé de poudre*, 'so much powder had been wasted.' Note (1) how French prefers the active construction with *on* where we use the passive of the verb; (2) the place of *tant*, which, however, might be put after the past participle on account of its complement.

on ne savait plus où en prendre, 'no one knew where to get any more.'

4. **La Fayette** (1757-1834): the famous soldier and statesman who was prominent during the revolution of 1789, and also led the present revolution of 1830 against Charles X. In 1777 he had helped the American colonists against England, and learned republican ideas.

Charles X: after the final fall of Napoleon in 1815, the house of Bourbon was restored, and Louis XVIII. reigned till 1824. Charles X., his brother, succeeded him, and behaved so despotically that Paris rebelled, and after a short resistance the king fled, and reached England.

sur Paris, 'towards Paris.'

5. *à tirer*: *à* is used with infinitives to explain something which precedes, e.g. *son nom est difficile à prononcer*, 'his name is hard to pronounce'; *de* is used when the infinitive is the real subject, e.g. *il est difficile de prononcer son nom*, 'it is hard to pronounce his name.'
8. *à terre*, 'on the ground,' i.e. 'unheeded.'
9. **Arago**: Étienne Arago (1802-1892), a well-known dramatist and politician, who had been talking with La Fayette at the *Hôtel de Ville* (Town Hall).

Page LINE

1. 11. **général**: Dumas speaks as a civilian. The common rule is for soldiers to call a superior officer *mon général*, *mon capitaine*, not by the title alone. Dumas himself uses the possessive in p. 2 l. 27.
12. **tout à l'heure**, 'just now.' The phrase also means 'presently.'
15. **j'ai peut-être eu tort**: in compound tenses most adverbs come between the auxiliary and the participle.
16. **de la poudre**: this is added to explain more forcibly the meaning of *en*. Translate, 'would you like me to go and find some—powder, I mean?'
2. 2. **où cela?** *cela* or *ça* is often added to interrogative words, but need not be translated.
3. **mais . . .**, 'why . . .' *Mais* is also often used with *oui* and *non*, as in l. 13.
Soissons: a cathedral town on the Aisne, 65 miles north-east of Paris.
4. **La Fère**: a small town on the Oise, about 25 miles north of Soissons.
7. **comment!** 'what!'
9. **de force?** 'by force?'
10. **on a bien pris . . .**, 'did we not take . . .' *Bien* is often used to mean 'actually,' 'really,' 'indeed.' *Est-ce bien vous?* 'is it really you?'
- le Louvre**: this was the chief royal palace at Paris, and was begun about 1204. It is now one of the best museums and art galleries in the world.
13. **mais non**: see note, l. 3. With *oui* and *non*, *mais* is often left untranslated.
14. **allons**, 'come.'
17. **pour aller prendre**, 'to go and fetch.' Infinitives expressing purpose need no preposition after verbs of motion.
21. **vous faire fusiller**, 'to get you shot.' Note after *faire*, *laisser*, and verbs of perception (*voir*, *entendre*, etc.) the active infinitive corresponding in French to an English passive verb.
22. **soit**, 'very good' (literally 'so be it'). Distinguish this from *soit . . . soit . . .*, 'either . . . or . . .', as in l. 3.

Page LINE

2. 22. vous voulez bien . . . , 'you will at any rate . . . '
23. près du général Gérard : with a title always use the definite article, e.g. *le roi Charles X*, 'King Charles X.' General Gérard distinguished himself in Napoleon's wars, and was Minister of War under Louis Philippe.
3. 7. d'une main. 'with one hand.'
11. de mon écriture, 'of my writing.'
14. qu'il vient de nous faire, 'he has just made to us.'
16. à l'instant même, 'immediately'; *au même instant*, 'at the same moment.'
17. Laffitte: a banker who supported this revolution, and became Minister of Finance under Louis Philippe.
18. enfant, 'as a child,' or 'when a child.'
24. l'on: *on* is generally replaced by *l'on* for the sake of euphony after *et, ou, où, que, quoi, si*, unless the next word begins with an *l* (cf. p. 5 l. 25); *l'on* is also frequently used after *que*, as here, especially before words beginning with *con*.
27. c'est vrai: with an adjective, *ce* usually refers to something preceding, *il* to something which follows, e.g. *il est vrai que nous manquons de poudre*, 'it is true that we lack powder.'
- comme vous le voyez, 'as you see.' Note the expletive use of the pronoun *le* after *comme*.
4. 2. de la poudre: cf. note, p. 1 l. 16.
5. comment la prendre? 'to get it in what way?'
6. comme on prend, 'as things are usually got.'
9. à qui: note the construction *demandez quelque chose à quelqu'un*, 'to ask some one for something.'
10. donc, 'of course.'
15. cela me regarde, 'that is my business.'
21. il n'a pas . . . insensée? Note the use of *trouver* with a complement, meaning 'to consider.' Translate, 'didn't he think your proposal absurd?'
23. pour rendre hommage à . . . , 'to respect . . . '
27. contre une, 'to one.'
- pour que . . . fusillé, 'of your being shot.'
28. une pareille . . . , 'such a . . . '

Page LINE

5. 6. il a prétendu, 'he alleged.' Note that narratives of recent events are usually put into the *perfect* tense, where we should use a simple past tense.
8. non pas: a strong negative, 'not at all.'
9. se mordit les lèvres, 'bit his lips.' *Se* is dative, and this construction is regularly used when mentioning any part of the body.
14. au point de donner . . . , 'so far as to give . . .'
18. bien: cf. p. 2 l. 10.
moi: note the emphatic use of the disjunctive pronoun.
19. à son tour, 'in his turn.'
24. je me . . . le monde, 'I have got every one to direct me to it.'
25. où l'on . . . : see note, p. 3 l. 24.
26. je n'ai jamais vu qu' . . . , 'I have never seen anything but . . .'
29. plumitif: a depreciative word for a clerk or secretary.
6. 5. vous ne vous . . . arriver? 'you will only blame yourself for any harm that may come to you?' Compare the phrase *en vouloir à*, 'to be vexed with.'
7. que je vous donne . . . personne? 'that I should discharge you from responsibility for my safety?'
11. de: cf. p. 3 l. 7.
13. soit: cf. p. 2 l. 22.
17. à l'instant même: see note, p. 3 l. 16.
18. se trouver, 'be found.'
7. 2. difficile, 'hard to please.'
7. pour que j'en risquasse, 'for me to risk.'
22. bien autrement encore, 'in a much higher degree.'
25. de retour à . . . , 'returning to . . .'
- je fis demander: see note, p. 2 l. 21.
29. je pars, 'I am just starting.'
8. 3. sans ordre? 'without an order?'
7. bien, 'very much.'
12. il a bien fait, 'he did rightly.'
20. il ne sera pas dit, 'it shall not be said.'
22. moi: cf. p. 5 l. 18.

Page LINE

8. 23. tout entière écrite de . . . , 'entirely written with . . .'
The feminine noun with which *écrite* agrees follows in l. 25. Note that *tout*, 'quite,' although an adverb, takes a final 'e' before feminine words beginning with a consonant, e.g. *elle était toute pâle*, 'she was quite pale.'
9. 1. viennent de . . . : see note, p. 3 l. 14.
4. se voir arracher, 'see snatched from them.' See note, p. 2 l. 21.
9. et à . . . : note that the three prepositions *à*, *de*, and *en* are generally repeated before each complement.
10. tout ce que . . . pouvoir, 'all the powder you can send.' Note the accurate use of the future tense in French when referring to future time, where we use the present, e.g. *je viendrai quand vous voudrez*, 'I will come when you wish.'
15. la garde nationale: first organized in 1790 and suppressed by Napoleon III.
18. ne contenait, à tout prendre, qu' . . . , 'only contained, at most . . .'
20. ce que j'eusse voulu (second form of the past conditional), 'what I should have liked.'
21. force me fut de . . . , 'I was compelled to . . .'
24. quatre à quatre, 'four at a time.'
26. ville de guerre, 'a fortified town.' Note that nouns in apposition usually drop the article.
27. il s'agissait d'arriver à . . . , 'it was a question of reaching . . .'
28. lieues: distinguish between *lieue*, *f.*, 'league,' and *lieu*, *m.*, 'place.'
- à faire: see note, p. 1 l. 5.
29. sur la place, 'in the square.' *Place* also means 'seat' or 'room for anyone,' but hardly ever 'place,' which is *lieu* or *endroit*. *Y a-t-il de la place?* 'Is there any room?' *Oui, il y a deux places*, 'Yes, there are two seats.'
- de mes amis, 'one of my friends.'
10. 2. à la figure . . . , 'with a face . . . ' Compare *l'homme aux cheveux gris*, 'the man with grey hair.' *À* thus used denotes some attribute.
4. Donatello: an Italian sculptor, 1386-1466. Several of his works are in the South Kensington Museum, London.

Page LINE

10. 6. ne fût-ce que . . . , 'if it was only . . .'
me faire enterrer : see note, p. 2 l. 21.
7. et du . . . : see note, p. 9 l. 9.
10. eh ! 'well !'
16. je n'avais . . . que . . . , 'I had as my only weapon . . .'
18. vous rattraper, 'to make up for the time you have lost'
(literally, 'to catch yourself up').
d'un seul coup, 'at a single blow.'
21. où cela ? see note, p. 2 l. 2.
22. vous faire fusiller : see note, p. 2 l. 21.
23. je veux bien, 'I am quite willing.'
24. jusqu'à la maison : here, 'as far as my house.'
25. à deux coups, 'double-barrelled.' See note, l. 2.
27. qu'est-ce que c'est que . . . : a longer form of *qu'est-ce que* . . . , 'what is . . . ?'
30. la route de Soissons, 'the road to Soissons.'
11. 3. c'est que . . . , 'because . . .'
6. emmener, 'take.'
10. mon cher, 'my dear fellow.'
12. côte à côte, 'side by side.'
à franc étrier, 'full speed' (literally, 'with free stirrup').
13. il nous restera, 'there will remain for us.'
14. en croupe derrière moi, 'behind me.'
15. à nous deux, 'by our two selves.'
16. des quatre fils Aymon : four knights, sons of Duke Aymon, who are said to have achieved many exploits under Charlemagne. They are often mentioned in legends as all riding on one horse, called *Bayard*.
17. compris : short for *j'ai compris* or *c'est compris*.
18. ainsi, 'well, then.'
19. le premier arrivé, 'the first to arrive.'
21. je cours toujours, 'I will run without stopping.'
22. du côté du . . . , 'towards the . . .'
quai Pelletier : this is better left untranslated. Note the order of words: where we say 'Nelson Street,' 'Sanger's Circus,' the French say *la rue Bonaparte, la ménagerie Milaine*.

Page LINE

11. 23. rue de la Vannerie : leave this untranslated
26. La Villette : formerly on the outskirts of Paris, now included in the XIXth arrondissement.
12. 9. va te promener ! 'get out with you !'
10. allons : cf. p. 2 l. 14.
notre bourgeois, 'governor.'
12. mauvais marcheur, 'a bad goer.' So in the next line.
13. combien . . . partir, 'how anxious I was to be off.'
14. dans quel but, 'with what purpose.'
15. il se mit à . . . , 'he began to . . . '
15. hue, Polignac ! 'come up, Polignac !' The cabman had named his horse after the chief minister of Charles X., the Prince de Polignac, whose reactionary ordinances had brought on the revolution.
19. à force de . . . , 'by dint of . . . '
de jurons, etc. . see note, p. 9 l. 2.
20. en une heure : note the difference between *je le ferai en une heure*, 'I will do it *within* an hour (i.e. it will take me an hour to do it), and *je le ferai dans une heure*, 'I will do it *in* an hour' (i.e. after an hour).
21. sur les dents, 'done up.'
22. lui : the emphatic form of the pronoun, nominative, and subject to *avait vu*.
24. convenus, 'agreed upon.'
25. quarante sous de pourboire, 'two francs as a tip.'
Small sums are frequently counted in *sous* instead of *francs*.
j'entrai dans . . . , 'I entered . . . ' Note the preposition.
26. la poste, 'the posting-station.'
13. 1. justement, 'precisely then.'
faisait atteler : see note, p. 2 l. 21, and cf. ll. 10 and 11.
8. pour aller chercher . . . : see note, p. 2 l. 17.
11. jusqu'au Mesnil, 'as far as Le Mesnil' (a village on the road to Soissons). Pronounce as if *Ménil*.
13. à votre retour, 'on your return.'
16. je m'entendis appeler, 'I heard myself called.' See note, p. 2 l. 21.

Page LINE

13. 17. je me retournai: distinguish between *retourner*, 'to return,' and *se retourner*, 'to turn round.'
21. n'était . . . la veille, 'had arrived only the day before.' Give some other verbs of motion conjugated with *être*.
27. s'étonnait de . . ., 'was surprised at . . .'
mon peu d'empressement: *peu* is here a noun, meaning 'small amount.'
29. qui doit arriver, 'who is to come.'
30. je compte même, si vous le voulez bien . . ., 'I even intend, if you have no objection . . .'
14. 1. en échange de . . ., 'in exchange for . . .'
4. les lointains, 'the far, end.'
7. un drapeau tricolore! blue, white, and red, the revolutionary colours.
8. pour quoi faire? 'what for?'
11. servira à ce qu'on . . . pas, 'will be of use in preventing people from stopping us.' *Arrête* is subjunctive.
13. fit, 'said.' *Fit* is often thus used instead of *dit*.
15. tout autre chose, 'something quite different'; toute autre chose, 'any other thing.'
16. n'importe, 'no matter,' or 'never mind.' In this common phrase, both the subject *il* (it) and *pas* are omitted.
20. rouenneries: coloured cotton goods, so called because first manufactured in and near Rouen.
23. les uns aux autres, 'together.'
24. cloué sur . . ., 'nailed to . . .'
28. on l'assujettit, 'it was fastened.' See note, p. 1 l. 1.
15. 1. au grand galop, 'at full gallop.'
8. mettant pied à terre, 'dismounting.'
10. garçon d'écurie, 'stable-boy,' or 'ostler.'
15. que nous arrivions: why the subjunctive?
17. ce sera difficile: see note, p. 3 l. 27.
18. il n'y aurait . . . celui-là, 'there would be nothing impossible in your doing that one.'
22. y êtes-vous? 'are you all right?'
24. toujours, 'the whole time.'
26. bourgeois: cf. p. 12 l. 10.

Page LINE

15. 27. enleva, 'started off' (literally 'carried off').
d'un galop enragé, 'with a mad gallop,' or 'at a . . .'
30. Villers-Cotterets: the birthplace and early home of Dumas, which he describes in the first volume of his *Memoirs*. It has about 5000 inhabitants, and is about 20 miles from Soissons.
16. 2. en une heure: see note, p. 12 l. 20.
6. se mirent à la besogne, 'set to work.'
9. que nous venions de faire, 'we had just finished.'
12. pour lui, 'for himself.'
15. était à l'épreuve, 'was proof,' i.e. against the jolting it received.
18. sur notre passage, 'at our passing.'
22. cela va très bien! 'that's all right!'
23. pour que . . . encore, 'for it to be better still.'
26. moi: cf. p. 5 l. 18.
23. parbleu: a euphemism for *par Dieu*; say 'of course.'
29. aux cris . . ., 'amid cries . . .'
17. 2. en poste: i.e. with post-horses and a postilion.
4. mirent . . . terre: cf. p. 15 l. 8.
6. d'une . . . années, 'about 50 years old.'
10. se gratta l'oreille: see note, p. 5 l. 9.
17. que nous les fissions: although implying a certain degree of doubt, *il est probable que* is not followed by the subjunctive when used affirmatively: *il est probable qu'ils viendront*.
18. j'ai pour principe . . ., 'I hold as a principle . . .'
19. qu'il ne faut . . . et encore, 'that one should only despair when there is no more hope, and *not* even then.'
Literally, 'there is no need to despair, except . . ., and even then (there is no need to despair).'
25. quatre lieues à l'heure, 'four leagues an hour.'
de guides, 'for the postilion' (literally, 'of reins').
27. c'est bien! 'all right!'
28. on connaît son état, 'I know my business.' Here, as in the next phrase, *on* is used instead of the more direct *je*.

Page LINE

17. 29. mon père : Alexandre Davy Dumas, son of the Marquis de la Pailletterie, was born in 1762 in the island of St. Domingo. As one of Napoleon's generals, he beat the Austrians near Mantua in 1797, and actually defended a bridge single-handed against a body of cavalry. He quarrelled with Napoleon in Egypt, and died at Villers-Cotterets in 1806.
30. le pays natal, 'my native district.'
18. 2. marcher : this usually means 'to walk,' but often, as here, 'to go' or 'to move.'
6. on part ! 'we are starting !'
7. je vous plains, 'I am sorry for you.' The reflexive form *se plaindre* means 'to complain.'
8. une mauvaise pratique, 'a bad customer.'
10. soyez tranquille, 'never fear.'
11. je vous le souhaite : literally 'I wish it for you'; translate, 'I hope you may.'
20. vous entendez : *entendre* has several meanings, 'to hear,' 'to understand,' 'to mean.' Which has it here ?
25. l'on : see note, p. 3 l. 24.
28. le père L. : cf. note, p. 2 l. 23.
19. 8. que diable ! only a mild interjection in French ; say 'by Jove !'
10. plaît-il ? 'well ?' This is, like *comment ?* a polite way of saying 'what ?' when one has failed to hear or understand something said.
14. à un orme, 'from an elm.'
15. dites donc : instead of the English phrase 'I say !' used to call attention to a coming remark, the French use the rather American-looking phrase 'say now !'
- me regardait faire, 'was watching my actions.'
21. en route ! 'go ahead !'
22. bel et bon : a proverbial phrase, 'very fine.'
23. c'est que . . . , 'the fact is that . . .'
25. eh bien, après ? 'well, what then ?'
29. n'est-ce pas ? this unchanging phrase corresponds to the English 'don't you ?' 'are we not ?' or whatever pronouns and verbs the sense requires.
30. on s'en vante, 'I may boast so.' See note, p. 17 l. 28.
20. 1. mon état de voyageur, 'my business as a traveller.'

Page LINE

20. 2. à ce qu'il paraît, 'to all appearances,' 'it seems.'
 6. tout ce que . . . moque, 'as much as you like, I don't care.'
 11. à quoi? 'and what?'
 16. c'est comme cela! 'yes, that's how it is!'
 19. se mit à . . . : see note, p. 12 l. 15.
 entonner . . . saint Roch, 'to strike up the ballad of St. Roch' (pronounce like the English 'rock'). St. Roch was a French saint of the fourteenth century.
 23. une minute de passée: note the superfluous *de* before an adjective or participle following a noun preceded by a numeral or an adverb of quantity and cf. *il y a eu trois hommes dits*.
 25. à pleine gorge, 'at the top of his voice.'
 27. d'un . . . , 'with a . . . '
21. 5. tonnerre de chien! say 'thunder and lightning!'
 7. vous aurez affaire à moi, 'you will have to deal with me.'
 10. à tour de bras, 'with all my might.'
 quand je vous disais . . . , 'didn't I tell you . . . '
 11. mieux . . . ne saviez: note the expletive *ne* after the comparative, and cf. p. 56 l. 13, p. 58 l. 6.
 13. finissez-vous, une fois? 'will you stop, now?'
 16. en bride, 'on the curb.'
 21. une centaine de pas: cf. p. 17 l. 6.
 23. vont être arrêtés, 'are stopped.'
 27. les déceler, donc, 'why, to . . . '
22. 4. comment: see note. p. 19 l. 10.
 6. lui brûler la cervelle, 'to blow his brains out.'
 7. si fait! 'yes, indeed!' *Si* is always used to express 'yes' in answer to a negative question. *Vous n'allez pas sortir? Mais si!* 'You are not going out? Yes, I am, though!'
 16. comme il m'en avait menacé: cf. note, p. 3 l. 27.
 19 le pistolet à la main, 'pistol in hand.' Note how French puts in the definite article where we omit it.
 21. je vous casse la tête: see note, p. 5 l. 9.
 27. prenez garde à . . . , 'take care of . . . '

Page LINE

22. 30. je les dételle: note the doubling of the *l* in verbs like *appeler* when a silent *e* follows.

23. 5. oui-da, 'yes, indeed.' This is a familiar and emphatic form of *oui*.

que: this word is superfluous. Dumas is reproducing the colloquial style of the postillon.

10. et à . . . : see note, p. 9 l. 9.

12. à pleines mains: say 'firmly.'

15. à la renverse, 'backwards.'

16. à moitié évanoui, 'half fainting.'

17. avant . . . revenu: note that *avant* *que* takes the subjunctive, *après* *que* the indicative.

18. le petit Poucet: the French form of 'Tom Thumb.'

22. manqua de se jeter, 'nearly threw himself.' *Faillir* (without *de*) is used in the same sense.

à force de rire: not quite the same meaning as in p. 12 l. 19, but 'with laughing.'

24. je me retournai: cf. p. 13 l. 17.

25. tout en fouettant: *tout* is concessive, and the idea is 'although not ceasing to whip the horses.'

28. à ma vue, 'from my sight.' Cf. 'to take (steal) something from someone,' *prendre (voler) quelque chose à quelqu'un*.

30. à peu près, 'about.'

24. 1. en . . . minutes: see note, p. 12 l. 20.

4. à grands . . . fouet, 'with loud cracks of the whip.'

7. l'une: note that *personne* as a noun is always feminine in French, even if a man is referred to; the same is the case with *victime*, *sentinelle*, *dupe*, etc.

10. en même temps, 'at the same time.'

11. tiens: a familiar exclamation, 'hallo!'

c'est toi: the 2nd person singular is used in speaking to close friends or relations, and sometimes to express contempt.

ça va donc mal, 'things are going badly with you, then.'

18. de plus en plus, 'more and more.'

19. je n'en . . . démordre, 'I didn't want to give up' (literally, 'to unclench my teeth from it').

Page LINE

24. 20. les fit amener : see note, p. 2 l. 21.
 21. à l'instant même : see note, p. 3 l. 16.
25. 1. plaît-il, bourgeois? see notes, p. 19 l. 10, and p. 12 l. 10.
 3. parbleu! si je le connais! 'by Jove, of course I do!' The second phrase is elliptical for 'you ask if I know him!' suggesting surprise at such a question being asked at all. This is a frequent form of answer.
 6. oui-da : see note, p. 23 l. 5.
 tout de même : literally, 'just the same'; say 'right enough.'
 8. comment cela? see note, p. 2 l. 2.
 11. à quel propos? 'what for?'
 12. ventre à terre, 'full speed.'
 13. prends garde à toi : cf. p. 22 l. 27.
 16. et que . . . : note this redundant use of *que* when the force of *que* itself, or conjunctions like *puisque*, *parce que*, *bien que*, etc., is carried on into a second clause.
 25. de connaissance, 'of my acquaintance.'
 26. en poste : see note, p. 17 l. 2.
 27. surmonté d'un . . . , 'crowned with a . . .'
 28. si elle eût été . . . : after *si* the subjunctive can only be used when the verb is in the pluperfect, and even then its use is merely optional.
 29. les fils : when *fils* means 'wires' the *l* is sounded without the *s*; when it means 'sons' or 'son,' the *s* is sounded without the *l*.
 30. rejetèrent les vivants, 'gave up their living.'
26. 1. avec . . . que . . . , 'with as much simultaneity as . . .'
 6. il fallut . . . , 'it needed . . .'
 pour tout faire comprendre, 'to make everything understood.' Note the place of *tout*, like *rien*, before the infinitive.
 8. coups de soleil : *un coup de soleil* (or *de chaleur*) is 'a sunstroke,' but in familiar language it is used for 'a sudden blushing,' and also popularly for 'a state of slight intoxication'; say here 'wild excitement.'
 17. comme on le comprend : see note, p. 3 l. 27.
 18. pour ne point aller . . . : with a present infinitive, *pas*, *point*, *jamais*, etc., usually come directly after *ne*; with a past infinitive their position is optional: *je crains de ne pas avoir* (or *de n'avoir pas*) *compris*.

Page LINE

26. 22. *dussé-je donner* . . . : the concessive use of the subjunctive, 'even if I had to give . . .' Note (1) that the verb is inverted, as in the English phrase 'were I even to give . . .', (2) the acute accent on the final syllable of the verb, for the sake of euphony.
de guides : see note, p. 17 l. 25.
24. *tu leur . . . pas*, 'you might give them forty without getting there.' The conditional tense is often used thus concessively.
25. *de connaissance* : cf. p. 25 l. 25.
27. *habitant* : a noun. See note, p. 9 l. 26.
27. 1. *que* : see note, p. 25 l. 16.
 2. *je te ferai entrer*, 'I will get you in.'
 5. *mieux vaudrait* : neater than *il vaudrait mieux*, 'it would be better.'
 6. *une heure* here means 'one o'clock in the morning'
 15. *il y a . . . antérieur*, 'there is a prior engagement.'
 18. *maître clerc* : Paillet had been 'chief clerk' in the lawyer's office at Villers-Cotterets where Dumas was for a short time employed as a youth.
 23. *et c'est . . . que . . .*, 'and it's all the better . . . because . . .'
 24. *et que* : see note, p. 25 l. 16.
 26. *qui l'aime me suive* : short for *que celui qui*, etc., 'let all his friends follow me.'
 29. *on prit la rue de Soissons*, 'we entered the rue de Soissons.' Distinguish *la rue de S.*, which is a street of houses, from *la route de S.*, which means 'the road to S.'
28. 1. *en un instant* : see note, p. 12 l. 20.
 4. *se mirent à table*, 'sat down to table.'
 6. *firent cercle*, 'made a ring' round us.
 7. *tout en mangeant* : see note, p. 23 l. 25.
 10. *ce furent . . .*, 'there were . . .'
 14. *à moi seul*, 'by myself.'
 15. *une ville de guerre* : see note, p. 9 l. 26.
 19. *ah ça!* 'come now!'
 26. *il y a . . . contre un*, 'it is a hundred to one' (literally, 'there are a hundred to bet against one').
 28. *du côté de . . .* : cf. p. 11 l. 22.

Page LXXX

29. 6. toujours, 'still.'
7. dame! 'well,' quite a mild exclamation in French.
19. qu'on le . . . soyons . . . , 'that it shall be eaten, whether we are . . . '
28. au cabriolet: i.e. 'harnessed.'
30. ah diable! see note, p. 19 l. 8.
 fis-je: see note, p. 14 l. 13.
30. 1. avoir affaire à . . . see note, p. 21 l. 7.
4. des balles de calibre: note that *balle* means 'bullet,' while *boulet* means 'cannon-ball.' *De calibre* means 'of a bore' (to fit my pistols).
11. il est bon . . . : see note, p. 3 l. 27.
12. d'en avoir de rechange, 'to have some to reload.'
15. lingots: this is the same word as the English 'ingot,' but the definite article became joined to the noun, as in the case of *terre, lendemain*, etc.
29. se douter: distinguish between *se douter*, 'to suspect,' and *douter*, 'to doubt.'
31. 1. à grands coups, 'loadily.'
4. de . . . : take this closely with *se doutant*, which is followed by *de* when it has an object
 ce que . . . cabriolet, 'what the carriage held.'
5. c'était . . . marché, 'next day was market-day.'
 il s'agissait de . . . : cf. p. 9 l. 27.
7. au drapeau blanc, 'for the white (royalist) flag.'
9. sans trop savoir . . . , 'without knowing very well . . . '
13. pris dans, 'taken from.' So, *prendre un livre sur la table*, 'to take a book from the table.' See also note, p. 23 l. 23.
 l'armoire à linge, 'the linen cupboard.'
16. les bâtons . . . d'opinion, 'flagstaffs take no side.'
22. point here means 'stitch.'
24. voici . . . manière . . . 'this is how . . . '
25. je . . . m'emparer . . . , 'I was to begin by getting possession . . . '
26. en . . . que . . . , 'while . . . '
27. du haut, 'from the top.'
 se feraient ouvrir: *se* is dative; 'were to get the gates . . . opened for them.'

Page LINE

32. 1. il était convenu, 'it was agreed.'
 7. s'était armé: note that reflexive verbs are always conjugated with *être*.
 8. à deux coups: see note, p. 10 l. 25.
 9. aussitôt . . . placé: this and the two following clauses are in the 'nominative absolute' construction. 'As soon as the flag was in position.'
 11. devait m'envoyer, 'was to send to me.'
 12. l'église Saint-Jean: see note, p. 11 l. 22.
 13. d'autant . . . que . . . : cf. note, p. 27 l. 23.
 17. chez . . . eux, 'in the case of two of them.'
 20. le: see note, p. 2 l. 23.
 25. pendant . . . rejoindre, 'while Bard was to come and join me.' See note, p. 2 l. 17.
 30. de se . . . avant, 'of giving a lead.'
33. 3. croyait pouvoir . . . , 'thought he could . . .'
 7. au nom, 'in the name.'
 9. le commandant de place, 'the governor.' Place here has the sense of *place forte*, 'fortress,' or 'fortified town.'
 10. l'ordre . . . , 'with the order.'
 11. de gré ou de force, 'by consent or by force.'
 14. un ultra: short for *un ultra-royaliste*.
 16. de quelque . . . tournassent, 'however things might turn out.'
 23. à son tour, 'in its turn.'
 26. fut admirable de courage, 'was admirable for her courage.'
34. 5. devait . . . : do not translate by 'ought to . . .'; see note, p. 32 l. 11.
 7. j'entendrais frapper: note this use of the conditional after conjunctions of time.
 également espacés, 'at equal intervals.'
 10. vu . . . élévation, 'considering its small height.'
 15. substitué au . . . , 'substituted for the . . .'
 17. pour me rendre compte, 'to get an idea.'
 18. à la . . . poignets, 'by the strength of my wrists.'
 de manière à ce que . . . , 'so that . . .', implying purpose, and thus requiring a verb in the subjunctive.

Page LINE

34. 21. la bêche à la main : cf. p. 33 l. 10.
 23. à leur pantalon d'uniforme, 'by their uniform trousers.' Note that *pantalon* is singular, while we use the plural.
35. 1. renforcée de: note the frequent use of *de* meaning 'with.' On this page, for instance, it has this force in lines 1, 4, 18.
 6. du côté de . . . : cf. p. 11 l. 22.
 12. changé en . . . , 'changed into a . . .'
 14. c'était . . . tour, 'it was my turn.'
 16. visitai, 'inspected.'
 17. en bandoulière: i.e. slung by its strap round the body.
 20. avaient . . . d'attitude: cf. *il a changé d'avis*, 'he has changed his mind.'
 30. d'armer . . . coups, 'to cock both barrels.'
36. 2. immobiles d'étonnement, 'rigid with surprise.'
 5. de la façon dont . . . , 'for the way in which . . .'
 6. vous auriez . . . porte, 'you might have refused me entrance.'
 7. ce qui, 'which.' *Ce qui* refers to the whole of the preceding phrase, *vous . . . porte*. Cf. *il est très malade, ce qui m'afflige beaucoup*, 'he is very ill, which (fact) grieves me much.'
12. vous avez . . . de nom, 'you must have known by name.'
 14. au nom, 'in the name.'
 17. qu'un . . . connaissance, 'let one of you two gentlemen come and examine it.'
25. dans quel but: cf. p. 12 l. 14.
37. 1. c'est: this emphatic repetition of *ce* after *ce qui*, *ce que*, is necessary only when the verb *être* is followed by a plural noun or a personal pronoun.
 3. il fit . . . tête, 'he gave a nod.'
 8. après, monsieur? 'what then, sir?' Cf. p. 19 l. 25.
 10. de braves patriotes: distinguish between *un brave homme*, 'a worthy man,' and *un homme brave*, 'a brave man.'
 20. en chemise, 'in shirt-sleeves.'
 21. vêtu de . . . , 'clad in . . .'

Page LINE

38. 3. de la main, 'in the handwriting.'
 5. au moins . . . lui, 'at any rate signed by him.'
 6. j'ai . . . l'état-major, 'I just happen to have been a member of the staff.'
 10. je l'espère: note the expletive pronoun in parenthetical phrases of the kind.
 11. près de vous: a phrase used when speaking of 'approaching' anyone to propose or discuss something. Translate here 'with you.'
 13. profitai du moment, 'profited by the instant.'
 16. dès lors, 'after that.'
 21. bien: see note, p. 2 l. 10.
 29. je . . . prétention . . ., 'I have not the presumption . . .'
 39. 2. qui s'opère, 'which is going on.'
 5. vidons . . . suite, 'let us settle that at once.' *Vider* is literally 'to empty.'
 9. après . . . langue, 'after conferring again.'
 13. la partie: here, 'the challenge' (literally 'match').
 17. le voir, 'see it,' namely, that what had been said of their patriotism was true.
 à l'effet . . . apparition . . ., 'by the effect produced on us by the appearance . . .'
 18. nous . . . ans: note the tense used with *depuis*. Where we say 'we have regretted for fifteen years,' the French say 'we regret since fifteen years.'
 19. quel . . . prendre? 'what is the agreement we must make?'
 21. et de . . . que, 'and not to come out unless . . .'
 23. que: this is of course parallel to the *que* after *apprenez*, not to that after *sortir*.
 25. foi de soldat! 'I give a soldier's word of honour!'
 30. voyons . . . cela, 'come, now, it's no longer (a question of) that.'
 40. 3. de vos conseils, 'with your advice.'
 5. de ce pas, 'just now.'
 13. enfin, 'still,' 'after all.'
 si j'ai l'ordre? 'if I get the order?' i.e. the order from M. de Liniers to take away the powder.
 19. également espacés: see note, p. 34 l. 7.

Page LINE

40. 23. tout haut, 'aloud.'
29. c'est juste, 'that is right,' or 'fair.' See the condition made, p. 39 l. 21.
30. j'ai toujours . . . , 'I still have . . . '
41. 1. donnée . . . plus, 'once given cannot be taken back.'
3. on eût dit . . . cible, 'you would have thought on seeing him with his carbine on his shoulder (that he was) a hunter who had just been keeping his hand in by shooting at a target.'
8. à merveille, 'splendidly.'
10. peste! . . . allez! 'confound it! how eager you are!'
12. montra du doigt, 'pointed out.'
13. n'est-ce pas . . . bien, 'doesn't it look well?'
15. comment . . . passé? 'how was it done?'
18. que . . . Hutin: note the inverted order, and see also note, p. 5 l. 6.
20. trop here means 'very well,' 'exactly.'
25. homme d'Église: a humorous phrase for 'the verger.'
27. s'il . . . tranquille, 'if he didn't keep quiet.'
42. 4. il doit être . . . , 'he must be . . . '
6. alors, à merveille! 'that's splendid, then!'
9. des yeux, 'with his eyes.'
13. pièce de quatre: say 'four-pounder.'
- à ce que je crois, 'I believe,' or 'according to my belief.'
- d'un modèle au-dessous, 'of a smaller size.'
14. à l'abri, 'in the shelter.'
20. en place, 'in position.'
22. en batterie also means 'in position,' ready for loading and firing.
24. poire à poudre, 'powder-horn.'
43. 4. de suite, 'in succession,' 'without stopping.'
11. voudront: note the tense. We should say 'those who want to come in,' but the French more accurately regard the possibility of anyone wanting to enter as future. The nearest English equivalent would be 'those who may wish to come in.' Cf. note, p. 9 l. 10.
12. placez-vous de côté, 'stand to one side.'

Page LINE

43. 14. puis . . . lumière, 'then bring your cigarette diagonally towards the touch-hole.'
19. si . . . je lui eusse dit: see note, p. 25 l. 28.
en bas, 'down.'
20. il eût sauté: second form of the past conditional.
22. ah ça! cf. p. 28 l. 19.
24. du luxe, 'superfluous.'
29. les deux basques: i.e. 'the tail pockets.'
44. 3. une sentinelle: see note, p. 24 l. 7.
6. au premier étage, 'on the first floor.'
7. à l'entresol: the *entresol* is the space between the ground floor (*sol* = Latin *solum*, ground) and the first floor. A low suite of apartments is often found in this position.
15. ignorait-il: when a sentence is begun with an adverb such as *peut-être*, *au moins*, *du moins*, *à peine*, etc., the verb is very often inverted, i.e. put in the interrogative form, as here.
19. ce sont . . . : in English, 'it is . . .'
45. 7. légalisée: signatures to official documents in France need to be 'counter-signed' and thus made legally valid.
10. j'en suis sûr: cf. note, p. 38 l. 10.
d'une . . . triomphante, 'triumphantly.'
12. bien: see note, p. 2 l. 10.
19. il . . . avoir, 'there cannot be.'
20. plus de . . . cartouches: *plus de* is used when no comparison is made with anything else, *plus que* when there is a comparison, e.g. *un éléphant peut porter plus de dix hommes*, 'an elephant can carry more than ten men' (on its back); but *un éléphant peut porter plus que dix hommes*, 'an elephant can carry more than ten men' (can carry).
24. au juste, 'exactly.'
26. près des . . . : say 'from the . . .'
28. comment! see note, p. 19 l. 10.
46. 2. le: cf. p. 3 l. 27.
3. auprès d'eux: this means the same as *près d'eux*, literally 'near them,' i.e. 'with' or 'from them.'

Page LINE

46. 8. du 53^e: i.e. *du cinquante-troisième régiment*.
 9. je jouais de bonheur, 'I was in luck's way.'
 10. du dépôt: each regiment has a *dépôt* or 'home barracks' in a certain town, from the neighbourhood of which it draws most of its men.
 19. marchez, 'go on.'
 20. se: dative. *Se distribuer* means 'to distribute to one another.'
 27. je pris . . . , 'I took down . . . '
47. 2. vous ne . . . envoyer? 'you would not be vexed with me for sending it to you?' (i.e. Dumas proposes to give him promotion).
 3. se mit à rire: cf. p. 12 l. 15.
 me . . . tête, 'nodded to me.'
 10. j'allongeai le pas, 'I hastened' (literally, 'lengthened the step').
 16. ce . . . peine, 'it isn't worth while.'
 24. à merveille! . . . cela, 'very good; that's something at any rate.'
48. 1. je repris . . . maison, 'I made my way back, at the same speed with which I had come, to the house.'
 7. je . . . passage, 'I expected to find my way barred.'
 11. s'était augmentée de . . . , 'had increased by . . . '
 13. le . . . étroit, 'the rather small room.'
 21. me trouvais-je: see note, p. 44 l. 15.
 23. il allait se passer, 'there was going to happen.'
 24. quelque . . . grave, 'something serious.' Note that *quelque chose*, 'something,' requires *de* before an adjective, and is masculine although *chose* is feminine.
 30. d'un . . . goguenard, 'in a rather bantering tone.'
49. 4. tout à l'heure: see note, p. 1 l. 12.
 9. il . . . bonnement, 'it is merely a question.'
 12. à ce propos, 'while on that subject.'
 27. du bout des doigts, '*with* his finger-tips.'
 30. signe de tête: cf. p. 47 l. 3.
50. 1. à exécution, '*into* execution.'
 4. une . . . arrêtée, 'a very determined intention.'
 7. ou . . . tuer, 'or to get killed.'

Page LINE

50. 8. *me*: of course dative.
 17. *n'est-ce pas?* 'won't you?'
 19. *à l'accent*, 'by the tone.'
 24. *tout en . . .*, 'while . . .'
 26. *armé . . . batterie*: i.e. 'cocked both barrels.'
 28. *tout d'un coup*: here like *tout à coup*, 'suddenly.'
51. 7. *je vous . . . quatre*: *vous* is dative, and *à tous les quatre* explains who are meant. Translate, 'I (will) blow out the brains of all four of you.'
 8. *à . . . honneur*: a proverbial expression, 'honour to whom honour is due.'
 9. *probablement que*: the *que* is unnecessary, but is often added in this colloquial style.
 13. *la figure*: distinguish *la figure*, 'the face,' from 'the figure,' which may be *chiffre* (number), *forme* (shape), *taille* (shape of body), etc.
 20. *au . . . terreur*, 'in a paroxysm of fear.'
 24. *d'un œil effaré*, 'with a haggard look.'
 26. *fit*: cf. p. 14 l. 13.
52. 2. *viderons*: cf. p. 39 l. 5.
 4. *je t'en supplie*, 'I beseech you.' *En* stands for *de céder*.
 7. *massacrés à Saint-Domingue*: St. Domingo, also called Haiti, is an island in the West Indies. When equality of black and white men was proclaimed at the time of the French Revolution, the slaves rose against the planters, who would not acknowledge this principle. The army of blacks, under a native called Toussaint Louverture, was conquered by the French.
 6. *entendu*, 'meant.'
 11. *à . . . crépus*, 'from my woolly hair.'
 13. *créole*: a name given to people born and naturalized in the West Indies or South America, but of European origin. It is sometimes loosely used for people not entirely of European descent.
si toutefois, 'if indeed.'
 16. *aller à . . .*, 'fall into . . .'
 17. *du reste*, 'moreover.'
 19. *une . . . Saint-Janvier*: i.e. a daughter of the family called 'de Saint-Janvier.'

Page LINE

52. 29. le . . . gorge, 'with a pistol at your throat'
53. 7. ou bien: a little stronger than *ou* alone; 'or else.'
12. m'en rapportant à . . ., 'relying on . . .'
14. vous . . . quatre: see note, p. 51 l. 7.
20. d'une ligne, 'by an inch.'
27. firent . . . tête, 'nodded assent.'
54. 5 je m'étais fort avancé: i.e. 'I had promised a good deal.'
10. chaud patriote: note once more the omission of the article with words in apposition.
15. sans trop savoir: cf. p. 41 l. 20.
55. 3. prenant . . . bureau: see note, p. 31 l. 13.
56. 7. en batterie: cf. p. 42 l. 22.
13. plus . . . n'agissions: note the expletive *ne* after the comparative, and cf. p. 21 l. 11 and p. 53 l. 6.
15. aussi . . . s'empres-sa-t-il: see note, p. 44 l. 15.
57. 8. à la ville, 'belonging to the town.'
25. je vous les prendrai: see note, p. 23 l. 28.
26. -nous, 'among ourselves.'
29. payera: note that *payer* often means 'to pay for.'
58. 6. plus . . . mettait: see note, p. 56 l. 13.
9. plus de, 'no more.'
10. n'est-ce pas? 'eh?'
12. agacées: i.e. 'set on edge.'
26. ensemble, 'joint effort.'
29. de son côté, 'on his side.'
59. 4. et que: cf. p. 25 l. 16.
6. qu'à cela ne tienne, 'that doesn't matter,' 'all right' (literally, 'let it not stick at that').
24. que me voulez-vous? 'what do you want of me?'
28. j'eusse . . . impossibilité: second form of the past conditional; 'if I had wanted to make fine speeches, it would have been impossible.'
60. 7. et que voici, 'and that you see here.'
8. il y en a . . . francs, 'there is 12,000 francs' worth.'
13. à crédit, 'on credit.'
16. la poudre de la régie, 'the state's powder.' The French Government has a monopoly of gunpowder, tobacco, matches, etc. *Régie* generally means 'the Excise.'

Page LINE

60. 29. une hache . . . bois, 'an axe for chopping wood.'
 30. me tirait l'œil, 'had been attracting my eye.'
61. 3. je vous emprunte, 'I am borrowing *from* you.'
 9. vol avec effraction: in French law, as in English, theft is a more serious offence when accompanied by 'burglarious entry.'
 19. je revins sur mes pas, 'I retraced my steps.'
 23. de plus belle, 'louder than ever.'
 27. m'amuser à . . ., 'to waste my time in . . .'
62. 3. que, '*when*.'
 21. comprenez-vous! 'just imagine!'
 23. c'est . . . rendre, 'I could scarcely get him to return me . . .'
 26. tiens, parbleu! 'why, of course.' *Tiens* (or *tenez*) is often used also as an exclamation of surprise.
63. 2. nous filerons, 'we will be off.'
 4. à propos, et Quinette? 'by the way, what about Quinette?'
 9. d'en . . . fins, 'to effect our purpose.'
 10. qu'il . . . sauter, 'which we had to force.'
 15. que: the French insert this *que* where we should rather repeat the verb. 'He was a brave man, was . . .'
 30. Ajax: one of the Greek heroes in the Trojan war.
 je criai gare, 'I gave warning.' *Gare* is strictly an imperative, meaning 'beware of . . .', or 'look out!'
64. 7. Jean Bart: a famous French sailor of the seventeenth century.
 26. c'était son affaire, 'that was *his* business.'
 30. à jeun, 'fasting.'
65. 8. si . . . eussions: literally, 'so great need as we had of it'; say 'much as we needed it.'
 14. le long des roues, 'beside the wheels.'
 15. à faire sauter, 'to blow up.'
 22. corps de garde: i.e. the rooms on each side of the gate, used by the soldiers on guard.
 24. Thermopyles: when the Persians invaded Greece in the fifth century B.C., the Spartans held the narrow pass of Thermopylae against them until it was betrayed. The name is here used to mean 'a dangerous passage.'

Page LINE

65. 29. à pleine poitrine, 'freely.'
66. 2. faites-nous venir . . ., 'order for us . . .'
7. toast: the English word has been taken over into French. Note that, as it is here used in apposition, the article is omitted.
22. toutes . . . monde, 'all the trouble *in* the world.'
67. 4. d'un moment à l'autre, 'every moment.'
21. et que: see note, p. 25 l. 16.
23. promesse: why is the article omitted? Cf. p. 66 l. 7.
68. 4. lui: the emphatic form of the pronoun; cf. p. 12 l. 22.
11. sain et sauf, 'safe and sound.'
13. le même . . . Turnus: omit *en* in translating. The phrase *vox faucibus haesit* occurs frequently in the *Aeneid*. Dumas may be alluding to xii. 909-910, describing the bewilderment of Turnus, king of the Rutulians, during his fight with Aeneas.

ALPHABETICAL LIST OF IRREGULAR VERBS OCCURRING IN THE TEXT

NOTE I.—Tenses not given in this list may be formed in accordance with the following rules:—

1. The Imperfect Ind. may be formed from the Present Participle by changing *ant* into *ais*, e.g. *allant*, *j'allais*.
2. The Imperfect Subj. may be formed from the 2nd Person Sing. of the Present Ind. by adding *se*, e.g. *tu allais*, *j'allasse*.
3. The Present Subj. may be formed from the 3rd Person Plural of the Present Ind. by cutting off *nt*, e.g. *ils acquièrent*, *j'acquies*.
4. The Imperative is equivalent to the 2nd Person Sing. and the 1st and 2nd Person Plural of the Present Indicative without the personal pronoun, but the *s* of the 2nd Person Sing. of the Pres. Indic. is dropped in the first conjugation.

NOTE II.—Verbs marked with an asterisk are conjugated with *être*.

INFINITIVE	PARTICIPLES	PRESENT INDICATIVE	PRETERITE or P. DEFINITE	FUTURE	N.B.
acquies <i>to acquiesce</i>	acquiesant, acquies	j'acquies, nous acquiesons, ils acquiesent	j'acquies	j'acquiesrai	<i>Also</i> : *s'acquies, requies, conquies
*aller, <i>to go</i>	allant, allé	je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont	j'allai	j'irai	<i>Pres. Subj.</i> : j'aie, tu aies, il aille, nous allions, vous alliez, ils aillent. <i>Imperative</i> va <i>Also</i> : *s'en aller
*s'asseoir, <i>to sit down</i>	s'asseyant, assis	je m'assieds, tu t'assieds, il s'assied, nous nous asseyons, ils s'asseyent	je m'assis	je m'assie- rai	il s'est assis, <i>he sat down</i> il est assis, <i>he is seated</i> <i>Also</i> : *se rasseoir
avoir, <i>to have</i>	ayant, eu	j'ai, tu as, il a, nous avons, vous avez, ils ont	j'eus	j'aurai	<i>Pres. Subj.</i> : j'aie, tu aies, il ait, nous ayons, vous ayez, ils aient. <i>Imperative</i> : aie, ayons, ayez <i>Also</i> <i>its compounds</i>
battre, <i>to beat</i>	battant, battu	je bats, tu bats, il bat, nous battons, vous battez, ils battent	je battis	je battrai	

INFINITIVE	PARTICIPLES	PRESENT INDICATIVE	PRETÉRIT DU P. DÉFINITIF	FUTURE	N.B.
boire, <i>to drink</i>	buvant, bu	je bois, nous buvons, ils boivent	je bus	je boirai	
clore, <i>to close</i>	(<i>no pres. part.</i>) clos clos	je clos, tu clos, il clôt (<i>no plural</i>)	(<i>none</i>)	je clorai	<i>Pres. Subj.</i> : je close, tu closes, il close, nous closions, vous closiez, ils closent
conclure, <i>to conclude</i>	concluant, conclu	je conclus, il conclut, nous concluons	je conclus	je conclurai	<i>Also</i> exclude
conduire, <i>to lead</i>	conduisant, conduit	je conduis, nous conduisons, ils conduisent	je conduisis	je conduirai	<i>Also</i> most verbs in -uire. <i>Jaure</i> and <i>nunc</i> have <i>Past Part.</i> lui and lui
connaître <i>to know</i>	connaissant, connu	je connais, il connaît, nous connaissons, ils connaissent	je connus	je connaîtrai	<i>Always</i> before t. <i>Also</i> Verbs in -aire, except <i>naître</i> . <i>Paître</i> , <i>to graze</i> , has no <i>Pret.</i> and no <i>Imperf. Subj.</i>
courir, <i>to run</i>	courant, couru	je cours, nous courons, ils courent	je cours	je courrai	<i>Also</i> its compounds
couvrir, <i>to cover</i>	couvant, couvert	je couvre, nous couvrons, ils couvrent	je couvris	je couvrirai	<i>Also</i> : découvrir, recouvrir, offrir, ouvrir, entr'ouvrir, rouvrir, souffrir
craindre, <i>to fear</i>	craignant, craint	je crains, tu crains, il craint, nous craignons, ils craignent	je craignis	je craindrai	<i>Also</i> all verbs in -aindre, -eindre, -oindre

INFINITIVE	PARTICIPLES	PRESENT INDICATIVE	PREFERRED OF P. DEFINITE	FUTURE	N.B.
croire, <i>to believe</i>	croquant, cru	je crois, il croit, nous croyons, ils croient	je crus	je croirai	accroître is only used in the Pres. Indef. after faire
cueillir, <i>to gather</i>	cueillant, cueilli	je cueille, il cueille, nous cueillons, ils cueillent	je cueillis	je cueillerai	Also its compounds
dire, <i>to say, tell</i>	disant, dit	je dis, nous disons, vous dites, ils disent	je dis	je dirai	Compounds of dire, except redire, have dissez in the Ind Pl. Pres. Indef. and Imperative. Maudire has ss in the Pres. Part. Maudissant, the Imp. Indef. and Pres. Subj., and the Plur. of the Pres. Indef. and Imperative
dissoudre, <i>to dissolve</i>	dissolvant, dissous	je dissous, nous dissolvons, ils dissolvent	(none)	je dissoudrai	Also absoudre. Résoudre has a Preterite, je résolus, and two Past Parts., résolu and résolus; the latter is used to express a change of condition. du bouillard résous en pluie, fog turned into rain
dormir, <i>to sleep</i>	dormant, dormi	je dors, tu dors, il dort, nous dormons, ils dorment	je dormis	je dormirai	Also its compounds and venir, *partir, *se repeutar, sentir, servir, *sortir, and their compounds. But repeutar, to divide, and ressortir à, to belong to the jurisdiction of, are regular

INFINITIVE	PARTICIPLES	PRESENT INDICATIVE	FUTURE INDEFINITE	FUTURE	N.B.
*échoir, to fall to	échéant, échu	il échout, ils échouent, or, il échot, ils échéent	il échut, ils échurent	il échoua, ils échouèrent, or, il écherra, ils écherront	<i>The 1st and 2nd persons are sometimes met with. No Imperative</i>
écrire to write	écrivant, écrit	j'écris, nous écrivons, ils écrivent	j'écrivis	j'écrurai	<i>Also : décrire and other verbs in -crire</i>
envoyer, to send	envoyant, envoyé	j'envoie, nous envoyons, ils envoient	j'envoyai	j'enverrai	<i>Also : renvoyer.</i>
être, to be	étant, été	je suis, tu es, il est, nous sommes, vous êtes, ils sont	je fus	je serai	<i>Pres. Subj. : je sois, tu sois, il soit, nous soyons, vous soyez, ils soient</i>
faire, to make, do	faisant, fait	je fais, nous faisons, vous faites, ils font	je fis	je ferai	<i>Pres. Subj. : je fasse, nous faisons, ils fassent. Also its compounds</i>
fallor, to be necessary	(none) fallu	il faut	il fallut	il faudra	<i>Pres. Subj. : il faille Imperfect Indic. : il fallait</i>
fuir, to flee	fuyant, fui	je fuis, nous fuyons, ils fuient	je fis	je fuirai	<i>Also *s'enfuir, to run away</i>

INFINITIVE	PARTICIPLES	PRESENT INDICATIVE	PAST TENSES or P. DEFINITE	FUTURE	N.B.
lire, <i>to read</i>	lisant, lu	je lis, nous lisons, ils lisent	je lus	je lirai	<i>Also its compounds</i>
mettre, <i>to put</i>	mettant, mis	je mets, nous mettons, ils mettent	je mis	je mettrai	<i>Also its compounds</i>
*mourir <i>to die</i>	mourant, mort	je meurs, nous mourons, ils meurent	je mourus	je mourrai	<i>Pres. Subj. : je meure, nous mourions, ils meurent</i>
mouvoir, <i>to move</i>	mouvant, mû, mûe	je meus, nous mouvons, ils meuvent	je mus	je mouvrai	<i>Also compound, but its Past Part. cannot have a circumflex.</i>
*naître, <i>to be born</i>	naissant, né	je nais, il naît nous naissons, ils naissent	je naquis	je naîtrai	<i>remarque has no Past Part.</i>
plaire, <i>to please</i>	plaisant, plu	je plais, il plaît, nous plaissons, ils plaisent	je plus	je planai	<i>Also its compounds</i>
pouvoir, <i>to be able</i>	pouvant, pu	je peux or puis, tu peux, il peut, nous pouvons, ils peuvent	je pus	je pourrai	<i>Pres. Subj. : je puisse, nous puissions. Note that pas may be omitted with pouvoir</i>
prendre, <i>to take</i>	prenant, pris	je prends, nous prenons, vous prenez, ils prennent	je pris	je prendrai	<i>Pres. Subj. je prenne, nous prenions, vous preniez, ils prennent. Note that the n is doubled before e, es, ent. Also its compounds</i>

INFINITIVE	PARTICIPLES	PRESENT INDICATIVE	FUTURE	N B
rire, <i>to laugh</i>	riant, ri	je ris, nous rions, ils rient	je rirai	<i>Also</i> sourire
rompre, <i>to break</i>	rompant, rompu	je romps, il rompt, nous rompons	je romprai	<i>Also</i> its compounds
savoir, <i>to know</i>	sachant, su	je sais, nous savons, ils savent	je saurai	<i>Imperf. Ind.</i> je savais <i>Imperative</i> sache, sachez <i>Pres. Subj.</i> je sache, nous sachions, ils sachent <i>Also</i> continue, but its <i>Past Part.</i> is confit
suffire, <i>to suffice</i>	suffisant, suffi	je suis, il suffit, nous suffisons, ils suffisent	je suffirai	<i>Also</i> poursuivre; s'ensuivre is only used in the 3rd Pers. Sing. and Pl.
suivre, <i>to follow</i>	suivant, suivi	je suis, tu suis, il suit, nous suivons, ils suivent	je suivrai	<i>Also</i> : *se taire, to keep silent
taire, <i>to keep secret</i>	taisant, tu	je tais, nous taisons, ils taisent	je tairai	
tenir, <i>to hold</i>	tenant tenu	je tiens, tu tiens, il tient, nous tenons, vous tenez, ils tiennent	je tiendrai	<i>Also</i> its compounds, but *s'abs- tenir of course takes être
traire, <i>to milk</i>	trayant, trait	je traite, nous trayons, vous traitez, ils traitent	je traiterai	<i>Also</i> its compounds

INFINITIVE	L'ARTICLE	PRESENT INDICATIVE	PREFERENCE OF THE DEFINITE	FUTURE	N B
vaincre, <i>to conquer</i>	vainquant, vaincu	je vaincs, il vainc, nous vainquons, ils vainquent	je vainquis	je vaincrai	<i>Also</i> convaincre
valoir, <i>to be worth</i>	valant, valu	je vauds, il vaut, nous valons, ils valent	je valus	je vaudrai	<i>Pres. Subj.</i> : je vaille, nous vaisons, ils valient. <i>Also its</i> <i>compounds, but</i> <i>prévaloir</i> <i>has</i> <i>in the Pres. Subj. je prévale</i>
*venir, <i>to come</i>	venant, venu	je viens, tu viens, il vient, nous venons, vous venez, ils viennent	je vins, nous vîmes, ils vinrent	je viendrai	<i>Also its compounds, but</i> <i>circon-</i> <i>venir, contrevenir, prévenir,</i> <i>subvenir, and</i> <i>convenir</i> <i>which</i> <i>is means 'to suit,' are con-</i> <i>jugated with avoir</i>
vêir, <i>to clothe</i>	vêtant, vêtu	je vêts, tu vêts, il vêt, nous vêtons, ils vêtent	je vêtis	je vêtirai	<i>Also its compounds</i>
vivre, <i>to live</i>	vivant, vécu	je vis, tu vis, il vit, nous vivons, ils vivent	je vécus	je vivrai	<i>Also its compounds</i>
voir, <i>to see</i>	voyant, vu	je vois, nous voyons, ils voient	je vis	je verrai	<i>Also -</i> <i>entrevoir</i> <i>and</i> <i>revoir. Pré-</i> <i>voir</i> <i>has in the Future</i> <i>je pré-</i> <i>voirai; pourvoir</i> <i>has in the</i> <i>Future</i> <i>je pourvoirai, and in</i> <i>the Preterite</i> <i>je pourvus</i>

INFINITIVE	PARTICIPLES	PRESENT INDICATIVE	PRETERITE or P. DEFINITE	FUTURE	N.B.
vouloir, <i>to wish</i>	voulant, voulu	je veux, tu veux, il veut, nous voulons, ils veulent	je voulais	je voudrai	<i>Pres. Subj.</i> je veuille, nous voulions, ils veulent. <i>Im- perfective</i> veux, voulons, voulez (<i>sometimes used to ex- press a strong will</i>), or veuille , (veuilions), veuillez , 'be so good as to'

VOCABULARY

Note.—This Vocabulary generally gives the ordinary meanings of words, and therefore does not in every case supply the best term to be used in the translation.

The article, the possessive adjectives, and the most common pronouns have been left out.

à, at, to, with, by, in, etc.
abaisser (s'), to come down
abasourdir, to astonish
abord (d'), first, at first
abri (l'), *m.*, shelter
absence (l'), *f.*, ab-ence
absolument, absolutely, en-
 tirely
accent (l'), *m.*, accent, tone
accepter, to accept
accident (l'), *m.*, accident
acclamation (l'), *f.*, applause
accompagner, to accompany
accoutrer, to equip
accoutumé, usual, accustomed
acheter, to buy
achever, to finish
à-compte, on account
acquérir (irr. v.), to acquire,
 gain
adieu, farewell, good-bye
admirable, admirable
admiration (l'), *f.*, admiration
adresser, to address, direct
s'adresser, to apply, speak
adversaire (l'), *m.*, adversary,
 opponent

affaire (l'), *f.*, business, affair
avoir affaire à . . ., to have to deal
 with
afin de, in order to
afin que, in order that
agacer, to irritate, set on edge
agir, to act, work
il s'agit, it is a question
agiter (s'), to shake
aide (l'), *f.*, help
à l'aide de, with the help of
aider, to help
ailleurs, elsewhere
d'ailleurs, besides, moreover
aimer, to like, love
ainé, elder
ainsi, thus, so, therefore
ainsi que, as well as, and also
air (l'), *m.*, appearance, air
aisé, easy
ajouter, to add
aller (irr. v.), to go, go on, be
 going, fit, suit
allons, come!
s'en aller, to go, go away
allié (l'), *m.*, ally

allonger, to lengthen, stretch out	arme (l'), <i>f.</i> , weapon
allumer, to light	armée (l'), <i>f.</i> , army
alors, then, in that case	armes, to arm, cock
amasser (s'), to gather, collect	armoire (l'), <i>f.</i> , press, wardrobe
âme (l'), <i>f.</i> , soul	<i>armoire à linge</i> , linen-press
amener, to bring	arracher, to snatch, seize
ameuter, to rouse, incite	arranger, to arrange, settle
ami (l'), <i>m.</i> , friend	arrêter, to stop, arrest, decide
amorcer (l'), <i>f.</i> , cap, priming	<i>s'arrêter</i> , to stop, pull up, stick
amorcer, to cap, prime	arrivée (l'), <i>f.</i> , arrival
amour-propre (l'), <i>m.</i> , vanity	arriver, to arrive, come, happen
amphitryon (l'), <i>m.</i> , host	article (l'), <i>m.</i> , article, clause
amuser, to amuse	artillerie (l'), <i>f.</i> , artillery
an (l'), <i>m.</i> , year	assassin (l'), <i>m.</i> , assassin
ancien, old, former	asseoir (s') (irr. v.), to sit, sit down
angle (l'), <i>m.</i> , angle, corner	assez, enough, fairly, rather
animal (l'), <i>m.</i> , animal	assister, to assist, stand by, be present
année (l'), <i>f.</i> , year	assommer, to knock down, kill
annoncer (l'), <i>f.</i> , announcement	assujettir, to fasten
annoncer, to announce	assurance (l'), <i>f.</i> , assurance
antérieur, previous, former	atelier (l'), <i>m.</i> , studio
apercevoir, to perceive, see	attaquer, to attack
<i>s'apercevoir</i> , to perceive	atteindre (irr. v.), to reach, hit, touch
apparaître (irr. v.), to appear	atteler, to harness
apparition (l'), <i>f.</i> , apparition, sight	attendre, to wait, wait for
appartement (l'), <i>m.</i> , rooms, apartments, flat	<i>attendu que</i> , seeing that
appartenir (irr. v.), to belong	<i>s'attendre à</i> , to expect
appel (l'), <i>m.</i> , appeal, call	attention (l'), <i>f.</i> , attention
appeler, to call, appeal	attestation (l'), <i>f.</i> , attestation, statement
<i>s'appeler</i> , to be called	attitude (l'), <i>f.</i> , attitude
apporter, to bring	attribuer, to attribute
apprécier, to appreciate	aucun, any, no
apprendre, to learn	aucunement, in no way
apprêter (s'), to prepare	au-dessous, beneath
approcher, to bring near, apply	au-dessus, above
<i>s'approcher</i> , to approach	augmenter (s'), to increase, grow
appuyer, to lean, press	auparavant, before, earlier
après, after, afterwards	auprès de, near, with, at
<i>d'après</i> , from, according to	aussi, also, as, so, accordingly
après-midi (l'), <i>m.f.</i> , afternoon	aussitôt, immediately
ardent, eager, ardent	
argent (l'), <i>m.</i> , money, silver	

autant, as much, so much
authenticité (l'), *f.*, authenticity, genuineness
autographe, autograph, in one's own writing
autorisation (l), *f.*, authorization
autoriser, to authorize
autorité (l'), *f.*, authority
autour de, round
autre, other, else, different
l'un l'autre, each other
autrement, otherwise, more
avaler, to swallow
avance (l'), *f.*, advance
d'avance, in advance
avancer (s'), to advance, take risks
avant, before
en avant, forward
avec, with
aventure (l'), *f.*, adventure
avertir, to warn
avis (l'), *m.*, advice, opinion
aviser, to notice
avoir (irr. v.), to have
il y a, there is, there are, ago
avouer, to admit, confess

baguette (la), stick
balle (la), bullet
banderole (la), strap, shng
bandoulière (la), bandolier
en bandoulière, slung round the body
barrer, to bar, block
barricade (la), barricade
bas, basse, low; (adv.) down, low, quietly
en bas de, down from
basque (la), tail (of a coat), skirt
bataille (la), battle
bâtir, to build
bâton (le), stick, pole, staff

batterie (la), battery, lock (of a fire-arm)
en batterie, in position
beau, bel, belle, handsome, fine, beautiful
avoir beau to do something in vain
de plus en plus, more than ever
beaucoup, much, many
bêche (la), spade
besogne (la), work, task
besoin (le), need
bien, well, indeed, quite, very, much, many, right
bien que, although
c'est bien, very well!
bientôt, soon
bière (la), beer
blanc, blanche, white
blesure (la), wound
bleu, blue
boire (irr. v.), to drink
bois (le), wood
bon, bonne, good
bon (le), bond
bond (le), jump, leap, bound
bonheur (le), good fortune, luck, happiness
bonhomme (le), fellow, man
bonnement, bluntly, simply
bonté (la), kindness
bord (le), side, edge
botte (la), boot
bourgeois (le), citizen, sir
bourre (la), wad
bourrer, to wad
bout (le), end, tip
bouteille (la), bottle
bouton (le), button
branche (la), branch, bough
bras (le), arm
brave (le), brave man, worthy man
brave, brave, worthy
bride (la), bridle
bruit (le), noise, sound

brûler, to burn

brûler la cervelle, to blow the brains out

brunir, to brown, darken

bureau (le), bureau, desk, office

but (le), purpose, aim, object

ça, that, it

cabinet (le), room, office, study

cabrer (se), to rear

cabriolet (le), cab, gig

cachet (le), seal

cadeau (le), present

café (le), coffee

calibre (le), bore, calibre

calme, calm

calmer, to calm

camarade (le, la), comrade, companion

campagne (la), country

canon (le), gun, barrel

cap (le), cape

capitaine (le), captain

capitale (la), capital

capote (la), hood

capsule (la), cap

car, for

carabine (la), carbine

caractère (le), character, sign

carré (le), square, square bed

cartouche (la), cartridge

cas (le), case

caserne (la), barracks

casser, to break

cathédrale (la), cathedral

cause (la), cause

à cause de, because of

causer, to cause

ce, cet, cette, ces, this, that

ceci, this

céder, to yield, give way

cela, that

cent, hundred

centaine (la), about a hundred

cependant, meanwhile, however

cercle (le), circle, ring

certain, certain

certainement, certainly

cervelle (la), brain, brains

cesser, to cease

chacun, each, each one

champ (le), field

chance (la), luck, chance

changer, to change

chaque, each

charger, to load, charge

se charger, to undertake

charmant, charming

charrette (la), cart

chasse (la), hunting

chasser, to drive out

chasseur (le), hunter

chef (le), leader, chief

chemin (le), way, road

cheminée (la), nipple, chimney

chemise (la), shirt

chêne (le), oak

cher, dear

chercher, to look for, fetch, try

chèrement, dearly

cheval (le), horse

cheval de transport, draught horse

cheveu (le), hair

chez, at (to, in,) the house of, in,

with, in the case of, among

chien (le), dog

chiffre (le), number, figure

chœur (le), choir, chorus

chose (la), thing, affair

cible (la), target

ciel (le), heaven

cigarette (la), cigarette

cingler, to lash, whip

cinq, five

cinquantaine (la), some fifty

cinquante, fifty

circonstance (la), circumstance

citoyen (le), citizen

civil, civil, civilian

clef (la), key

clocher (le), belfry, steeple

cloître (le), cloister, close

clou (le), nail
clouer, to nail
cocarde (la), cockade, rosette
cocher (le), cabman, driver
cœur (le), heart
coin (le), corner
collègue (le), colleague, companion
colonel (le), colonel
combattant (le), combatant
combien, how, how much, how many
commandant (le), commanding officer
commandant de place, military governor
comme, as, like, as if, how
commencer, to begin
comment, how, what !
commettre (irr. v.), to commit
compagnon (le), companion
complainte (la), complaint, ballad
complètement, completely
compléter, to complete
compliment (le), compliment
compliquer (se), to become complicated
composer, to compose
comprendre (irr. v.), to understand, comprehend, include
compromettre (irr. v.), to compromise
compte (le), account
compter, to count, reckon, hope, expect
concevoir, to conceive, express, word
condition (la), condition
à la condition, on condition
conduire (irr. v.), to lead, conduct, drive
confectionner, to make, put together
confiance (la), confidence
connaissance (la), acquaintance

connaître (irr. v.), to know
conscience (la), conscience
conseil (le), advice
conséquence (la), consequence
conséquent (le), consequence
considérer, to consider
contenir (irr. v.), to contain, hold, keep in
content, content, satisfied, pleased
contenter, to content, satisfy
contenu (le), contents
continuer, to continue
contraire (le), contrary
au contraire, on the contrary
contre, against, to, close to
convaincre (irr. v.), to convince
convenir (irr. v.), to agree, agree upon
conversation (la), conversation
co-opération (la), assistance
corde (la), cord, string, rope
cordialité (la), cordiality
cordons (le), cord, band
corps (le), body, company
corps de garde, guardhouse
costume (le), dress, costume
côte (la), side, hill
côté (le), side, part, direction
de côté, at one side
du côté de, towards
coucher, to lay down
se coucher, to lie down
couché, in bed
coudre (irr. v.), to sew
couleur (la), colour
coup (le), blow, knock, stroke, charge, shot, report
coup de fouet, crack of the whip
coup de fusil, gunshot
coup d'œil, glance
à deux coups, double-barrelled
couper, to cut
couplet (le), verse
cour (la), court, yard, courtyard
courage (le), courage

courir, to run	demande (la), request
coûter, to cost	demander, to ask, ask for
couvrir (irr. v.), to cover	demeurer, to live, remain
craindre (irr. v.), to fear	demi, half
cravate (la), tie	demi-heure (la), half-hour
crédit (le), credit	demi-mètre (le), half-yard
créole, creole	demoiselle (la), young lady,
crépu, crisp, woolly	daughter
crête (la), top	démordre, to give up
cri (le), shout	dent (la), tooth
crier, to shout	<i>sur les dents</i> , tired out
crocher, to hook, fasten	départ (le), departure
croire (irr. v.), to believe, think	dépasser, to pass
croupe (la), crupper	déposer, to put down
<i>en croupe</i> , behind	dépôt (le), depot, base
cueillir, to pick up	depuis, since, for
cuisinière (la), cook	déranger, to disturb
curieux, curious, anxious	dernier, last
	dérober, to hide
dame, by Jove!	dérouler, to unfold
dangerueux, dangerous	derrière, behind
dans, in, into	dès, after
de, of, from, by, with, in, out of,	<i>des lors</i> , thereafter
some, any, etc.	désarmer, to disarm, uncock
débarrasser (se), to rid oneself	descendre, to descend, go down,
débrailé, in disorder	get out
décharge (la), discharge, ex-	désemparer, to stop, leave,
operation	leave off
déchirer, to tear up	désert, deserted, empty
décidément, decidedly, defi-	désespéré, desperate
nitely	désespérer, to despair
décider, to decide	désigner, to point out
<i>se décider</i> , to make up one's mind,	désirer, to desire, wish, want
decide	dessus, over, on, upon
déclarer, to declare	<i>au-dessus de</i> , above
décliner, to state, refuse to	détacher, to unfasten
admit	détail (le), detail
dedans, inside	dételer, to unharness
défendre, to defend, forbid	deux, two, second
défense (la), defence	<i>tous [les] deux</i> , both
défier (se), to beware, mistrust	deuxième, second
défunt (le), deceased, dead man	devant, before, in front of
degré (le), step	devenir (irr. v.), to become
dehors, outside	devoir, to owe, have to, must
déjà, already	dévouement (le), devotion
demain, to-morrow	

- diable** (le), devil
diagonalement, diagonally
dialoguer, to converse
Dieu (le), God
difficile, difficult, hard to please
difficulté (la), difficulty, objection
diner, to dine
dîner (le), dinner
dire (irr. v.), to say, tell, speak
dites donc, look here!
direct, direct
diriger, to aim, direct, point
se diriger, to move
discussion (la), discussion
discuter, to discuss
disparaître (irr. v.), to disappear
disposition (la), disposal
distribuer, to distribute
dix, ten
dix-huit, eighteen
dix-sept, seventeen
docteur (le), doctor
doigt (le), finger
donc, then, therefore, of course,
 why, indeed
donner, to give
dont, of which, of whom, whose
dormir (irr. v.), to sleep
double, double
doucement, gently, slowly
douceur (la), calm, quietness
doute (le), doubt
douter, to doubt
se douter, to suspect
douze, twelve
drap (le), sheet
drapeau (le), flag
droit, right, straight
droit (le), right
drôle, funny, amusing
duel (le), duel

ébranler, to shake
échange (l'), *m.*, exchange
échanger, to exchange

échapper, to escape
échauffer (s'), to get warm
échelon (l'), *m.*, step
éclater, to break out
écouler (s'), to pass (intrans.)
écouter, to listen, listen to
écrier (s'), to cry, exclaim
écrire (irr. v.), to write
écriture (l'), *f.*, writing
écurie (l') *f.*, stable
effaré, wild
effet (l'), *m.*, effect
en effet, indeed, in fact
effort (l'), *m.*, effort
effraction (l'), *f.*, breaking in
égal, equal
également, equally
église (l'), *f.*, church
égorger, to murder
eh, ah!
eh bien, well!
élancer (s'), to dash, rush, hurry
électrique, electric
élévation (l'), *f.*, height
élever, to lift, raise
éloigner, to send away
s'éloigner, to go away, retire
embouchure (l'), *f.*, opening,
 mouth
embrasser, to embrace
émettre (irr. v.), to utter, put out
emmener, to take, bring along,
 carry off
emparer (s'), to get possession
empire (l'), *m.*, empire
empoigner, to grasp
emporter, to carry off
empressément (l'), *m.*, alacrity,
 haste
empreser (s'), to hasten
emprunter, to borrow
en, in, into, by, like, as a, etc.
enceinte (l'), *f.*, precinct, grounds
enclos (l'), *m.*, enclosure
encombre (l'), *m.*, hindrance
encombrer, to crowd

encore, again, yet, still, moreover <i>encore une fois</i> , once more	envie (l'), <i>f.</i> , desire, wish, anxiety
encouragement (l'), <i>m.</i> , encouragement	envoyé (l'), <i>m.</i> , messenger
endormir (s') (irr. v.), to go to sleep	envoyer, to send
endroit (l'), <i>m.</i> , place	épaule (l'), <i>f.</i> , shoulder
enfant (l'), <i>m.f.</i> , child	épaulette (l'), <i>f.</i> , epaulette
enfermer, to shut up	épée (l'), <i>f.</i> , sword
enfler, to thread, make one's way through	épopée (l'), <i>f.</i> , epic
enfin, at last, finally, in fine, after all	épreuve (l'), <i>f.</i> , proof, test <i>à l'épreuve</i> , proof, trusty
enfoncer, to break in	éprouver, to experience, feel
enfourcher, to mount, bestride	éreinté, exhausted
engagement (l'), <i>m.</i> , engagement, appointment, promise	escalader, to climb
engager, to bind, engage <i>s'engager</i> , to promise, undertake	escalier (l'), <i>m.</i> , staircase
enlever, to carry off, start off	escorte (l'), <i>f.</i> , escort
ennemi (l'), <i>m.</i> , enemy	espace (l'), <i>m.</i> , space, interval
enragé, wild	espacer, to space
enrouement (l'), <i>m.</i> , hoarseness	espèce (l'), <i>f.</i> , sort, kind
ensemble, together	espérer, to hope
ensemble (l'), <i>m.</i> , uniformity	espoir (l'), <i>m.</i> , hope
ensevelir, to bury	essayer, to try
entendre, to hear, understand, intend, mean	et, and <i>et . . . et . . .</i> , both . . . and . . .
enterrer, to bury	état (l'), <i>m.</i> , state, condition, profession, business
enthousiasme (l'), <i>m.</i> , enthusiasm	état-major (l'), <i>m.</i> , staff
entier, entire, whole <i>tout entier</i> , altogether, whole	étendard (l'), <i>m.</i> , standard
entonner, to strike up, sing	étincelle (l'), <i>f.</i> , spark
entraîner (l'), <i>m.</i> , energy	étonnant, astonishing
entraîner, to draw	étonnement (l'), <i>m.</i> , astonishment
entre, between, among	étonner (s'), to be astonished
entrée (l'), <i>f.</i> , entry, entrance	étourdissement (l'), <i>m.</i> , unconsciousness, swoon
entrefaites (les), <i>f.pl.</i> , meantime	étrange, strange
entrepouseur (l'), <i>m.</i> , warehouse-keeper	être (irr. v.), to be, belong
entreprendre (irr. v.), to undertake	étrier (l'), <i>m.</i> , stirrup <i>à franc étrier</i> , full speed
entreprise (l'), <i>f.</i> , enterprise	étroit, narrow, small
entrer, to enter	évanouir (s'), to faint, fade away, vanish
entresol (l'), <i>m.</i> , entresol	événement (l'), <i>m.</i> , event
	éventer, to air, clear
	évidemment, evidently
	examiner, to examine
	excellent, excellent
	excuse (l'), <i>f.</i> , excuse, apology

exécuter, to execute, carry out
exécution (l'), *f.*, execution
expédier, to dispatch
expédition (l'), *f.*, expedition
explication (l'), *f.*, explanation
explorer, to explore
explosion (l'), *f.*, explosion
exposer, to explain, expose
exprimer, to express
extraordinaire, extraordinary

face (la), face

en face (de), opposite

facile, easy

faciliter, to make easy, facilitate

façon (la), manner, way

factionnaire (le), sentry

faire (irr. v.), to make, do, be, say

faite (le), top

falloir (irr. v.), to be necessary,
must, want, should, ought, need

farce (la), joke, comedy

fatigue (la), weariness

fatiguer, to tire

fauteuil (le), armchair

féliciter, to congratulate

femme (la), wife, woman

fendre, to split, chop

fenêtre (la), window

fermer, to shut, close

feu (le), fire

faire feu, to fire

feuille (la), leaf

fidèle, faithful

figure (la), face, appearance

fil (le), wire

filer, to spin out, clear out

filles (la), girl, daughter

fil (le), son

fin (la), end

fin (adj.), fine

finance (la), finance

finir, to finish

flatter, to flatter

flotter, to float, wave

foi (la), faith

fois (la), time

à la fois, at the same time

une fois, once

fonte (la), holster

force (la), force, strength, necessity

a force de, by dint of, with

forcer, to force, violate, break open

forme (la), form

former, to form

fort (adv.), very, (adj.), strong

fossé (le), ditch

fou, fol, folle, mad, wild

fouet (le), whip

fouetter, to whip

fouiller, to dig

foulard (le), silk handkerchief

fournir, to furnish, supply

franc (le), franc

franc (adj.), free

franchement, freely

franchir, to pass over, clear

frapper, to strike, knock

frère (le), brother

fugitif (le), fugitive, runaway

fuite (la), flight

fumer, to smoke

fusil (le), gun

fusiller, to shoot

gâchette (la), trigger

gagner, to earn, win, gain

galerie (la), gallery, platform

galop (le), gallop

galoper, to gallop

garçon (le), boy

garde (la), guard, care

corps de garde, guard-house

garder, to keep, guard

gardien (le), guardian

gare, beware

garnir, to furnish, equip, dress

garnir de, to dress in

garnison (la), garrison

gaspiller, to squander, waste

général (le), general

génie (le), engineers

genou (le), knee	heureux, happy, glad, fortunate
gens (les), <i>m. f. pl.</i> , people, folk	hier, yesterday
gigantesque, gigantic	homage (l'), <i>m.</i> , homage,
gilet (le), waistcoat	tribute
glisser, to slide, glide, slip	homme (l'), <i>m.</i> , man
goguenard, bantering	homonyme (l'), <i>m.</i> , namesake
gorge (la), throat	honneur (l'), <i>m.</i> , honour
gosier (le), throat	honorable, honourable
gouvernement (le), government	horriblement, horribly
grâce (la), grace, favour	hostile, hostile
<i>grâce à</i> , thanks to	hôtel de ville (l'), <i>m.</i> , town hall
grade (le), rank, degree	'hue, come up! gee up'
grand, great, large, tall, full	'huit, eight
gratter, to scratch	'hurlement (le), shout, shouting
grave, serious, important	'hurler, to shout
gré (le), consent, free will	
gros, big, large	ici, here
groupe (le), group	idée (l'), <i>f.</i> , idea, plan
grouper, to group, collect	ignorer, not to know, to be
<i>se grouper à</i> , to collect round	ignorant of
guerre (la), war	illustre, famous
guêtre (la), gaiter, legging	immédiatement, immediately
guide (la), rein	immobile, motionless
	immortel, immortal
	immuable, unchangeable
	impassible, impassive, unmoved
	impitoyablement, pitilessly
	important, important
	importer, to matter
	<i>n'importe</i> , never mind
	<i>qu'importe</i> , never mind
	impossibilité (l'), <i>f.</i> , impossibility
	impossible, impossible
	imprimer. to print
	<i>imprimer à</i> , to imprint on
	improviser, to improvise
	incliner (s'), to bow
	inconnu, unknown
	indicible, unspeakable
	indifféremment, indifferently,
	indiscriminately
	indiquer, to point out, show
	infatigable, indefatigable, tireless
	informer (s'), to inquire
N.B.— <i>h aspirée</i> is marked thus, 'h	
habit (l'), <i>m.</i> , dress, coat	
habitant (l'), <i>m.</i> , inhabitant,	
citizen	
habiter, to live, live in	
'hache (la), axe	
'hagard, haggard, wild	
'hallebarde (la), halberd	
'halte (la), halt	
'hangar (le), shed, stable	
'hasard (le), chance, luck	
'hâte (la), haste	
'hâter (se), to hasten	
'haut, high, loud	
<i>tout haut</i> , aloud	
'haut (le), top	
'hauteur (la), height	
'herse (la), portcullis	
heure (l'), <i>f.</i> , hour, o'clock, time	
<i>tout à l'heure</i> , just now	
heureusement, fortunately	

inquiétant, alarming	jour (le), day
inquiéter, to alarm	journée (la), day
<i>s'inquiéter</i> , to worry	jugement (le), judgement
inquiétude (l'), <i>f.</i> , anxiety, alarm	juillet, <i>m.</i> , July
insaisissable, imperceptible	jurer, to swear
insensé, mad, senseless	juron (le), oath
insolite, unusual	jusque, to, even, as far as, till, until
inspirer, to inspire	juste, right, all right, fair, just
installer, to instal	<i>au juste</i> , exactly
instant (l') <i>m.</i> , instant, moment	justement, just then, actually, precisely
instruction (l'), <i>f.</i> , instruction	
instruire (irr. v.), to inform, instruct	là, there, then
insurrection (l'), <i>f.</i> , rising	lâche, loose
intelligence (l'), <i>f.</i> , acquaintance, intelligence	lâcher, to let go
interlocuteur (l'), <i>m.</i> , speaker	laisser, to leave, let, allow
interpolation (l'), <i>f.</i> , interpolation, insertion	laisser-passer (le), pass
interstice (l'), <i>m.</i> , interstice, chink	lancer, to start, throw
intimider, to frighten	langue (la), tongue
introduire, to introduce	lanière (la), thong, lash
inutile, useless, needless	latéral, side
invitation (l'), <i>f.</i> , invitation, request	légalement, legally
inviter, to invite, request	légalisation (la), authentication, countersignature
involontaire, involuntary	légaliser, to legalize, countersign
ironie (l'), <i>f.</i> , irony	légèrement, slightly, lightly
	légion (la), legion
jaillir, to fly up, fly out	lendemain (le), next day
jamais, ever, never	lever, to lift, sweep away
jambe (la), leg	<i>se lever</i> , to rise, get up
jardin (le), garden	lever (le), rising
jeter, to throw, cast	lèvre (la), lip
<i>se jeter</i> , to fall	libéral, liberal
jeun (à), fasting	libre, free
jeune, young	lieu (le), place
joie (la), joy	<i>au lieu de</i> , instead of
joindre (irr. v.), to join	lieue (la), league
<i>se joindre à</i> , to join	lieutenant (le), lieutenant
joli, pretty	lieutenant-colonel (le), lieutenant-colonel
jouer, to play	ligne (la), line, tiny space
<i>jouer de bonheur</i> , to be lucky, in luck	linge (le), linen
joujou (le), toy	lingot (le), ingot, bar
	lire (irr. v.), to read
	lit (le), bed

livre (la), pound	manière (la), way, manner
livrer, to deliver, hand over	manque (le), lack
localité (la), locality	manquer, to want, lack, miss, fail
loger, to lodge, live	<i>manquer de</i> , nearly to, to lack
loi (la), law	marbre (le), marble, statue
loin, far, a long way	marchand (le), seller, dealer
lointain (le), distant part	marché (le), market
long, long	marcher, to walk, go, go on
<i>le long de</i> , along, beside	marcheur (le), goer, walker
lors, then	mari (le), husband
<i>lors de</i> , at the time of	marquer, to mark
lorsque, when	marquis (le), marquis
lourdement, heavily	massacrer, to butcher, massacre
lueur (la), light, gleam	matin (le), morning
lumière (la), light, touch-hole	mauvais, bad
luxe (le), luxury	mécanique (la), mechanism, machine
magasin (le), magazine	même, same, self, very, even
magistrat (le), magistrate	menacer, to threaten
magnifique, splendid, magnificent	merci, thank you, no thank you
main (la), hand	mère (la), mother
<i>se faire la main</i> , to get one's hand in	mérinos (le), merino
maintenant, now	merveille (la), marvel, wonder
maire (le), mayor	<i>à merveille</i> , splendid, splendidly
mais, but, why	merveilleux, marvellous
maison (la), house, home	métier (le), occupation, job, trade, business
maître (le), master	mettre (irr. v.), to put, place, put on
<i>maître clerk</i> , chief clerk	<i>se mettre</i> , to begin
<i>maître de poste</i> , postmaster	meurtre (le), murder
mal (adv.), badly	mien, mine
mal (le), harm, trouble, wrong, evil	mieux, better, best
malédiction (la), curse, imprecation	milieu (le), middle, midst
malgré, in spite of	<i>au milieu</i> , in the middle
malheur (le), misfortune, bad luck	militaire, military
malheureusement, unfortunately	militaire (le), soldier
malheureux, unhappy, miserable	mille (adj. and s.m.), thousand
manche (le), handle	million (le), million
<i>manche à balai</i> , broomstick	ministre (le), minister
manger, to eat	minuit (le), midnight
	minute (la), minute
	miracle (le), miracle
	mission (la), mission, errand
	modèle (le), model, pattern, form

moellon (le), ashlar, masonry
 moins, less, least
au moins, at least
 moitié (la), half
 moment (le), moment
 monde (le), world, people
tout le monde, every one
 monsieur (le), gentleman, Mr., sir
 monter, to mount, ride, get in
 monticule (le), hill, rise
 montre (la), watch
 montrer, to show
se montrer, to appear
 moquer (se), to make fun, laugh
 morceau (le), piece
 mordre, to bite, gnaw
 mort, dead
 mot (le), word
 mouchoir (le), handkerchief
 mourir (irr. v.), to die
 moustache (la), moustache
 mouvement (le), movement
 moyen (le), mean, means
 munir, to provide, supply
 munition (la), munition, am-
 munition
 mur (le), wall
 muraille (la), wall

 natal, native
 national, national
 nature (la), nature
 naturel, natural
 naturellement, naturally
 naviguer, to sail
 ne, not
ne . . . plus, no longer
ne . . . que, only
 négligemment, carelessly
 négociation (la), negotiation,
 dealing
 nègre (le), negro
 nerf (le), sinew, nerve, vigour
 neuf, nine
 neutralité (la), neutrality

nez (le), nose
 niveau (le), level
 noblement, nobly
 nom (le), name
 nombre (le), number, amount
 nommer, to name
se nommer, to be called, gave one's
 name
 non, no, not
non que, not that
 note (la), note
 nouer, to tie, knot
 nouveau, new, fresh
de nouveau, again, afresh
 nouvelle (la), *f.*, news
 nuit (la), night

 objection (l'), *f.*, objection
 objet (l'), *m.*, object, aim
 obliger, to oblige, compel
 observer, to observe, remark
 obstacle (l'), *m.*, obstacle,
 hindrance
 obtempérer, to obey, comply
 obtenir (irr. v.), to obtain
 occasion (l'), *f.*, chance, oppor-
 tunity
 occasionner, to cause
 occupé, busy, occupied
 occuper (s'), to be busy, think,
 care
 œil (l'), *m.*, eye
 œuvre (l'), *f.*, work
 officier (l'), *m.*, officer
 offrande (l'), *f.*, offering, sacrifice
 offrir (irr. v.), to offer, present
 ogre (l'), *m.*, ogre
 ombre (l'), *f.*, shadow, shade
 onze, eleven
 opération (l'), *f.*, operation
 opérer (s'), to go on
 opinion (l'), *f.*, opinion, party
 opposer, to oppose
s'opposer à, to oppose
 opposition (l'), *f.*, opposition

orateur (l'), <i>m.</i> , speaker	parvenir (irr. v.), to arrive
ordonner, to order	pas, not, not any, no
ordre (l'), <i>m.</i> , order	pas (le), step, pace
oreille (l'), <i>f.</i> , ear	<i>de ce pas</i> , directly, now
orme (l'), <i>m.</i> , elm	passage (le), passing, passage
orner, to ornament	passer, to pass, cross, surpass,
où, where, in which, when	spend, put on
<i>d'où</i> , whence, where . . . from	<i>se passer</i> , to happen
oublier, to forget	patent, obvious
oui, yes	patience (la), patience
<i>oui-da</i> , yes, indeed!	patrie (la), country, fatherland
outra, beside, beyond	patriote (le), patriot
ouvrage (l'), <i>m.</i> , work	patriotique, patriotic
ouvrir (irr. v.), to open (trans.)	patriotisme (le), patriotism
<i>s'ouvrir</i> , to open (intrans.)	pause (la), pause
ovation (l'), <i>f.</i> , ovation, triumphal welcome	pauvre, poor
	pavillon (le), wing, lodge,
	pavilion
paille (la), straw	payable, payable
pâle, pale	payer, to pay, pay for
pâleur (la), pallor, paleness	pays (le), country
pâlir, to turn pale	paysage (le), countryside, landscape
pantalon (le), trousers	peine (la), trouble
papier (le), paper	<i>a peine</i> , hardly
par, by, through, from	peintre (le), painter, artist
paraître (irr. v.), to appear	pendant, during
parbleu, by Jove!	<i>pendant que</i> , while
parce que, because	pénétrer, to penetrate, make
parcourir (irr. v.), to run through	one's way
par-dessous, underneath	pension (la), pension
par-dessus, over	percher, to perch
pardon (le), pardon	perdre, to lose
pareil, such, like, similar	père (le), father
parfaitement, very well, perfectly	permettre (irr. v.), to permit
parier, to bet	persister, to persist
parler, to speak	personne (la), person
parleur (le), speaker, talker	peste (la), plague
parole (la), word, speech, voice	petit, small, little
paroxysme (le), fit, frenzy,	peu (adv. and s.m.), little, few,
height	small amount
partager, to share	<i>peu à peu</i> , little by little
partie (la), part, match, challenge	peuple (le), people
<i>faire partie de</i> , to belong to	peur (la), fear
partir (irr. v.), to set out, start	<i>avoir peur</i> , to be afraid
	peut-être, perhaps

phrase (la), sentence	porteur (le), near-side horse, bearer
physique (le), outward appearance, condition	portier (le), gate-keeper
pièce (la), gun, room	positif, positive, certain
pied (le), foot	position (la), position
pierre (la), stone	possesseur (le), possessor
pistolet (le), pistol	possible, possible
place (la), square, room, place fortress	poste (le), post, station
placer, to place, fix	poste (la), post, posting, post- house
plaindre (irr. v.), to be sorry for <i>se plaindre</i> , to complain	postillon (le), postilion
plaire (irr. v.), to please <i>plait-il</i> , what?	posture (la), attitude
plein, full	poterne (la), postern gate
plume (la), pen	poudre (la), powder
plumitif (le), clerk, quill-driver	poudrière (la), magazine
plus (adv. and s. m.), more, most, further, no more, no longer <i>de plus</i> , more, moreover, in addition <i>de plus en plus</i> , more and more	pour, for, on account of, to, in order to <i>pour que</i> , that, in order that
plutôt, rather	pourboire (le), tip
poche (la), pocket	pourquoi, why
poignet (le), wrist	pourtant, however, after all
point, not at all, none	pousser, to push, ram, drive
point (le), point, degree, mark, stitch	poussière (la), dust
pointe (la), top, narrow end, point	pouvoir (irr. v.), to be able, can, may
pointer, to point, lay	pratique (la), custom, customer
poire (la), pear <i>poire à poudre</i> , powder-flask	précaution (la), precaution
poitrine (la), chest	précipiter (se), to rush, dash
poliment, politely	précis, precise
politesse (la), politeness	prédiction (la), prophecy, pre- diction
pompier (le), fireman	préférer, to prefer
populace (la), populace, people	premier, first
populaire, popular, general	prendre (irr. v.), to take, seize, catch <i>s'en prendre à</i> , to blame.
popularité (la), popularity	prénom (le), Christian name
population (la), population, people	préoccuper, to preoccupy, trouble
porte (la), gate, door	préparatif (le), preparation
portefeuille (le), pocket-book	près, near <i>à peu près</i> , about, almost, nearly <i>près de</i> , near, nearly, with
porter, to carry, bear	présent (le), present
	présenter, to present, offer <i>se présenter</i> , to appear
	presque, almost

pressé, anxious, hurried, in a hurry	quant à, as for, as to, with regard to
presser, to hurry	quantité (la), quantity
présumer, to presume	quarante, forty
prêt, ready	quart (le), quarter
prétendre, to assert, pretend	quatre (ad. and s m.), four, fourth
prétention (la), claim, intention, expectation	que, that, as, than, how, how much, how many, if, when, till, etc.
prétexte (le), pretence	quel, quelle, what
prévenir (irr. v.), to warn	quel que, whatever
prier, to beg, request	quelconque, any sort of, some
principe (le), principle	quelque, some
prisonnier (le), prisoner	quelque chose, something
prix (le), price	quelque . . . que, whatever
probabilité (la), probability, chance	question (la), question
probable, probable	quinze, fifteen
probablement, probably	quitter, to leave
procéder, to proceed	quoi, what
proclamation (la), proclamation	
produire, to produce	raconter, to relate
profiter, to profit, take advantage	raidillon (le), little hill
profondément, deeply	railleur, ironical
prolonger (se), to continue longer	raison (la), reason
promener (se), to take a walk	avoir raison, to be right
promesse (la), promise	rallumer, to relight
propos (le), talk, purpose	ramener, to bring back
à ce propos, on that subject	rapidement, quickly
à propos, by the way	rappeler (se), to remember
à quel propos, on what account?	rapporter, to bring back
proposer, to propose	se rapporter à, to rely on
proposition (la), proposal	
propre, proper, clean	ras, open, flat, smooth
prouver, to prove	rassurer (se), to be calm, take courage
provisoire, provisional	rattraper, to catch up
prudemment, prudently	se rattraper, to make up for one's shortcomings
prune (la), plum	
prunier (le), plum-tree	réaliser, to realize
puis, then	réalité (la), reality, fact, substance
puisque, since	recevoir, to receive
puissance (la), power, authority	rechange (le), spare things
pur, pure	de rechange, in reserve
qual (le), quay	récit (le), story
qualité (la), quality, profession	réclamation (la), claim
quand, when	

réclamer, to claim
recommander, to recommend
recommencer, to recommence
récompenser, to reward
reconnaître (irr. v.), to recognize
recopier, to copy out again
recouvrir (irr. v.), to cover
recul (le), recoil
reculer (se), to recoil, retire
rédiger, to draw up, compose
redoubler, to redouble
refermer, to shut again
réfléchir, to reflect, consider
refuser, to refuse
se refuser, to refuse
regard (le), look, glance
regarder, to look, look at, consider, concern
régie (la), administration
règlement (le), rule
regret (le), regret
regretter, to regret
réintégrer, to return
rejeter, to throw out, yield up
rejoindre (irr. v.), to rejoin
relais (le), relay, stage
relayer, to relay, change horses
reléver, to relieve
se reléver, to rise again
religieusement, religiously, faithfully
relire (irr. v.), to read again, re-read
remettre (irr. v.), to put back, hand over
se remettre, to start again
remise (la), stable, shed, coach-house
remiser, to stable, shelter
remonter, to get up again
remplacer, to replace
rencontrer, to meet
rendez-vous (le), appointment
rendormir (se) (irr. v.), to go to sleep again

rendre, to render, return, yield
se rendre, to go, surrender
renforcer, to strengthen, reinforce
renfort (le), reinforcement
renouveler, to renew
renseigner, to inform
rentrée (la), re-entry
rentrer, to enter again, return
renverse (à la), backwards
renvoyer (irr. v.), to send back, send away, return
reparaître (irr. v.), to reappear
répéter, to repeat
remplacer, to replace, place again
répondre, to answer
réponse (la), answer
reprendre (irr. v.), to continue, begin again, recover, take once more
représenter, to represent
république (la), republic
réputation (la), reputation, fame
résistance (la), resistance
résolution (la), resolution
respect (le), respect
respirer, to breathe, breathe
ressembler, to resemble
reste (le), rest, remainder
du reste, moreover
rester, to remain, stay
retard (le), delay
retenir (irr. v.), to hold back
retentir, to sound
retirer, to withdraw
retomber, to fall back, fall again
retour (le), return
de retour, returning, back
retourner, to return
se retourner, to turn round
retrouver, to find again
réussir, to succeed
réussite (la), success

réveiller, to wake up (trans.) <i>se réveiller</i> , to wake up (intrans.)	savoir (irr. v.), to know, know how to, be able to
revenir (irr. v.), to return, come back, come again, come round	scène (la), scene
revoir (irr. v.), to see again	schako (le), military cap, shako
révolte (la), revolt, rising	scion (le), shoot, branch
révolution (la), revolution	séant (assis sur son), sitting up
révolutionnaire, revolutionary	second, second
rideau (le), curtain	seconde (la), second
rien, anything, nothing	seconder, to help, assist
rigoureusement, strictly	secouer, to shake
rire (irr. v.), to laugh	secours (le), help
risquer, to risk	seigneur (le), lord, noble
roi (le), king	selle (la), saddle
roidillon (le), little hill	seller, to saddle
rôle (le), part to play	sembler, to seem
roue (la), wheel	sens (le), sense
rouennerie (la), printed cotton goods	sentinelle (la), sentry
rouge, red	séparer (se), to part
route (la), road, journey, route <i>en route</i> , forward! start!	sergent (le), sergeant
royaliste (le), royalist	sérieusement, seriously
ruban (le), ribbon	sérieux, serious
rude, rough, violent	serrer, to grasp, shake
rue (la), street	serrure (la), lock
ruine (la), ruin	service (le), service
	servir (irr. v.), to serve, be of use
sabre (le), sabre, cavalry sword	seuil (le), threshold
sacrebieu, by Jove!	seul, only, single, alone
sacristain (le), sacristan, verger	seulement, only
sain, sound, healthy	si, if, whether, so, so much, how- ever, yes
saint, saint, holy	<i>si fait</i> , yes indeed!
salle (la), room, hall	siècle (le), century
<i>salle à manger</i> , dining-room	siège (le), siege
salon (le), drawing-room	signature (la), signature
saluer, to salute	signe (le), sign, indication
sang (le), blood	<i>signe de tête</i> , nod
sans, without, but for	signer, to sign
santé (la), health	signifier, to signify
satisfaction (la), satisfaction, pleasure	silex (le), flint
sauf, safe	simple, simple
sauter, to jump	simplement, simply
<i>faire sauter</i> , to blow up	sinécure (la), sinecure
	sinon, if not, except
	situation (la), condition, situa- tion
	situé, situated

six, six
société (la), company, society
sœur (la), sister
soin (le), care
soir (le), evening
soit, so be it, very well!
soit . . soit . ., either . . or .
soldat (le), soldier
soleil (le), sun
coup de soleil, sunstroke, excitement
solide, solid
solidement, firmly
sommet (le), top
son (le), sound
sorte (la), sort, kind
de sorte que, so that
sortie (la), leaving, going out
sortir (irr. v.), to go out, leave
sou (le), halfpenny
souhaiter, to wish
soulever, to raise
se soulever, to rise
soulier (le), shoe
souper, to sup, take supper
souper (le), supper
sourire (irr. v.), to smile
sourire (le), smile
sous, under
souvenir (se) (irr. v.), to remember
stupéfait, astonished
substituer, to substitute
substitution (la), substitution
succinctement, briefly
sueur (la), perspiration
suffire (irr. v.), to suffice
suite (la), result
de suite, in succession
tout de suite, at once
suivant (adj.), next, following
suivre (irr. v.), to follow
supérieur, superior
supplier, to beg
supposer, to suppose
sur, on, upon, over, towards,
 concerning, etc.
sûr, sure

surcharger, to overload
surmener, to overwork
surmonter, to surmount
surprise (la), surprise
surtout, especially
susceptibilité (la), hesitation
suzeraineté (la), sovereignty

tabac (le), tobacco
table (la), table
tacher, to spot, stain
tâcher, to try
tailler, to cut
taire (se) (irr. v.), to be quiet
 silent
tandis que, while
tant, so much, as much, as many
tantôt, sometimes
taquiner, to tease
tard, late
tasse (la), cup
tâter, to feel
teint (le), complexion
tel, such, like, similar
télégraphe (le), telegraph
tellement, so, so much
temps (le), time, weather
tendre, to hold out
tendu, strained
tenir (irr. v.), to hold, have,
 contain, keep, maintain, proceed
se tenir, to stand, keep, remain
tiens, hullo!
tenter, to try
ténuité (la), thinness
terme (le), term, word
terminer, to finish
terrain (le), ground
terre (la), earth, land, ground
terreur (la), terror, alarm
terrifier, to terrify
tête (la), head
tirer, to draw, pull, pull out,
 pull off, fire, shoot
tireur (le), marksman, shot
toast (le), toast, health
toile (la), linen, cloth

tombeau (le), tomb	trot (le), trot
tomber, to fall	<i>grand trot</i> , full trot
ton (le), tone	trou (le), hole
tonneau (le), barrel	trouver, to find, consider, judge
tonnerre (le), thunder	<i>se trouver</i> , to be
tort (le), wrong	tuer, to kill
toucher, to touch	
toujours, always, still, without stopping	ultra (l', <i>m.</i>), ultra, extremist
tour (le), turn, tour, trick	un, one, a, an
tour (la), tower	unanimité (l'), <i>f.</i> , unanimity,
tourner, to turn, turn out	general agreement
tout (pl. tous), all, whole, every	uniforme (l'), <i>m.</i> , uniform
tout (adv.), wholly, quite	utile, useful
<i>du tout</i> , at all	
<i>tout à fait</i> , quite	vainqueur (le), conqueror, victor
<i>tout à l'heure</i> , just now	validité (la), validity
<i>tout autre</i> , quite different	vallée (la), valley
<i>tout de suite</i> , at once	valoir (irr. v.), to be worth,
<i>tout en . .</i> , whilst . .	procure
<i>tout le monde</i> , every one	vanter (se), to boast
toutefois, however	veille (la), day before
trait (le), trace	vendre, to sell
tranquille, calm, easy, quiet	venir (irr. v.), to come
tranquillement, calmly, quietly	<i>venir de</i> (+inf.), to have just
transport (le), transport	vent (le), wind
<i>cheval de transport</i> , draught horse	ventre (le), stomach . .
transporter, to transport	<i>ventre à terre</i> , full speed
travailler, to work, work at	véritable, real, regular, true
travers (à), through, across	vérité (la), truth, reality
traverse (la), cross-bar	verre (le), glass
traverser, to cross	verrouiller, to bolt
trente, thirty	vers, toward
tressaillir, to tremble, start	vert, green
tricolore, three-coloured	veste (la), coat
triomphalement, victoriously	<i>veste de chasse</i> , hunting-jacket
triomphant, triumphant	vêtir (irr. v.), to dress
triple, triple	vexer, to vex
trois, three	vicomte (le), viscount
troisième, third	victoire (la), victory
trombe (la), water-spout	vide, empty
trombonique, trombone-like	vider, to empty, settle
tromper, to deceive	vie (la), life
<i>se tromper</i> , to be mistaken	vieux, vieil, vieille, old
trompette (la), trumpet, trump	vif, lively, keen
trop, too much, too many, too	vif-argent (le), quicksilver

vigoureux, vigorous

ville (la), town

vin 'le), wine

vingt, twenty

vingtaine (la), about twenty

visage (le), face

visite (la), visit

visiter, to examine

vite, quickly, fast

vivat (le), applause, cheer

vivre (irr. v.), to live

vive . . . , long live . . .

voici, here is, here are, this is,
these are

voilà, there is, there are

voir 'irr. v) to see

venons, come

vu, considering

voisin (le), neighbour

voiture (la), carriage

voiturier (le), waggoner

voix (la), voice

vol (le), theft, robbery

volatiliser, to spirit away

voler, to fly

volonté (la), will, wish, determination

volontiers, willingly

vôtre, yours

vouloir (irr. v.), to wish, will,
want, be willing

en vouloir à, to be angry with

vouloir bien, to be kind enough, be
quite willing

voyage (le), journey

voyageur (le), traveller

vrai, true, real

vraiment, really, truly

vu, considering

vue (la), sight

y (adv.), there, thither, within, at
home, to it, etc.

yeux, pl. of *œil*

APPENDICES

BY

THE GENERAL EDITORS

APPENDIX I.—WORDS AND PHRASES FOR *VIVA VOCE* DRILL

II.—QUESTIONNAIRE

III.—SENTENCES ON SYNTAX AND IDIOMS FOR *VIVA VOCE* PRACTICE

IV.—PASSAGES FOR TRANSLATION INTO FRENCH

V.—SUJETS DE RÉDACTION

I. WORDS AND PHRASES

FOR *VIVA VOCE* DRILL

Note.—This Appendix generally gives the primary and ordinary meanings of words, and therefore does not in every case supply the best term to be used in the translation of the text.

Some words and phrases are intentionally inserted several times.

It is suggested that the phrases should be said in different persons and tenses, to insure variety and practice.

All nouns to be given with the definite or indefinite article to show the gender.

Abbreviation. — sg. = 'something.'

Page	WORDS	WORDS	PHRASES
1	to waste, squander the gun to shoot	to draw near . . to be short of . . to own, confess	to give one's word of honour to drop it on the ground just now <i>or</i> in a minute
2	to be mad to swear (promise) a pass	as for . . to be busy to be tired out perhaps	where is there any? to return home to have someone shot
3	the writing to add the proposal	to furnish with . . the town-hall	he has just done it to go instantly to the house of . . that is rather disturbing
4	the way. manner politely thus	the sentence mad, foolish like, such	that's my business to respect truth to express an opinion
5	in spite of that to allege to implicate oneself	to apply to . . a bottle empty	to give someone an order to bite one's lips in all directions <i>or</i> everywhere
6	the shade the harm beforehand	the piece the model the powder- magazine	to blame someone to copy out again in one's own hand to ask someone for an order

Page	WORDS	WORDS	PHRASES
7	the drawing-room thanks to . . to rely on . .	besides to be back to be in bed	you are not hard to please above his name the order ran thus . .
8	a place to support to print	to try hard to draw up the citizen	here it is he did rightly with the help of (sg.)
9	to pass (<i>of time</i>) to expel the victor	to snatch the devotion an offering	to appeal to someone it was a question of reaching S. I was compelled to . .
10	the marble to be like . . to bury	the studio to catch up to saddle	a man with a calm expression on his face it's funny, isn't it? a double-barrelled pistol
11	the postmaster the law the cart-house	the stirrup to rush straight	a posting-house (where fresh horses are taken) at full speed to mount behind
12	the leg the coachman the whip	the arm, purpose the handle the tip	get out with you ! to be in a hurry to get away to start hitting
13	to furnish to fetch to keep	the coach-house to turn round the day before	to have the horse put to one's girth I need not go (there) in the meantime
14	the flag to stop, arrest to cross	to nail the broom the hood	to look like sg. quite different never mind <i>or</i> no matter after three minutes
15	to hasten so much the better a stable	the watch to bestride, straddle mad	to arrive at full gallop to dismount (from a horse) agreed <i>or</i> right you are
16	the league instead of . . a water-spout	luckily a test, proof (<i>proof</i>) to pile up	to set to work what must I shout ? you are right (wrong)
17	the principle to scratch to despair	the hope the calling native	a man of about fifty to be in flight (<i>fleeing</i>) to get back into the carriage
18	to wish quicksilver the jackboot	to hear, under-stand to ascend steep	to like going quickly don't worry to make the horses trot

Page	WORDS	WORDS	PHRASES
19	to forbid the regulations to cut	an elm to tease to cut (shape)	beg pardon of well ? I say ' ' look here ! that's all very fine
20	gently to strike up, sing else, otherwise	the throat the stick the leap	I don't care I warn you at the top of his voice
21	to rear to break to disarm	to launch the end to unharness	you will have to deal with me with all one's might he shouted in vain
22	to load the barrel (gun) to undo	the traces the mouth to overwork	to blow out someone's brains pistol in hand to take care of . .
23	strange to warn to loosen	to lay hold of to faint the dizziness	to begin to laugh to fall over backwards to recover one's senses
24	the threshold to narrate then, after that	the success to bring, lead up upon my word	to make up for lost time hullo, is that you ? he does not mean to give up
25	all the same dumbfounded to turn pale	the deceased a glance the wire	by Jove, of course I know him what for ? to go full speed
26	the noise the grave the explana- tion	the attire the shout an acquaintance	even if I had to give . . to ask someone a question I shall do all I can
27	the porter the cord the pear	the shoulder- the tie [strap the chief clerk	we have (plenty of) time the tails of my coat at the time of his last journey
28	to reach, succeed the story the garrison	the opinion to add to attempt to wager	to sit down to table the others sat round (us) sg. more serious
29	to think over to raise to be alive	to swallow the contents in chorus	to turn (round) to someone that's all as it should be to get up to start
30	the bullet the pocket rather	to lengthen the ingot the exit	I am going to put that right for you at full gallop without a notion that . .

Page	WORDS	PHRASES
31	the next day to float the curtain	to rap loudly [flag] it was a question of making a the linen cupboard
32	the tower the key to reward	from the top to the bottom of . . I need reinforcements to give a lead
33	to rely on . to carry off to warn	to miss a chance I had to go to the house of willy nilly
34	the enclosure to scale the step	to jump over the wall to get a clear idea of . . on a level with the top (coping)
35	a cross-beam the nail to lower	to turn one's gaze in the direction in an unusual manner [of . . to sling over one's shoulder
36	the delay to intrude to hold out	to stop ten paces from them I am in a hurry to know someone by name
37	the keeper to help the neckerchief	to give a nod the town is going to rise in revolt instead of opposing the orders
38	to show to profit by . . from then (on- ward)	except that . . on the contrary to exchange to be a member of the staff I handed the paper to him not to have the presumption to . .
39	to empty at once to get rid of . .	afresh the heart faith, honour to hold out one's hand to someone to release someone from his promise to shake hands with someone
40	a job to smile the advice	to undertake to cease the help where are you going just now ? not in the least be on your guard !
41	the shoulder the hunter the target	the finger the church-tower the landscape capitally or swimmingly in the end he gave in I do not know exactly
42	the shelter the toy the siege	to slip the contents the handkerchief to follow someone with one's eyes to put a gun in position thirty yards from the door
43	to breathe the carbine the tobacco	the recoil the luxury to draw, pull to smoke on without a break jump down ! to be in good condition,

Page	WORDS	WORDS	PHRASES
44	a sentry to inquire to point out	the stairs the notification be it so ; all right	on the first floor he had just got up at the very moment
45	indifferently the seal to replace	the lip the smile to annoy	in this fashion I do not exactly know the number of the cartridges I am going to find out
46	the sentinel the figure to take possession of . .	to meet the cockade the barracks	I was in luck's way to side with the populace to cast one's eyes upon sg.
47	doubtless the hole the lock	to knock to disturb above all	to bear someone a grudge there was no time to lose it is not worth while
48	to put down to increase narrow	the engineers the rank to grope, feel	to make one's way back to the house to expect sg. in a rather bantering tone
49	to be short of . . a pound to put back	the ground carelessly light, slight	just now or in a second to be ill-informed with his finger-tips
50	seeing that . . to pledge one- self to renew	to be getting hot to observe the group	to obey an order a very determined intention all of a sudden
51	the paleness immutable the face	to yield to rush haggard, scared	to take two steps forward honour to whom honour is due a side-door opened
52	to entreat woolly (hair) the complexion	the hoarseness unspeakable to cut the throat of	to have the kindness to . . remember my father the situation was too strained
53	the knee equal or else	the husband to pledge to put back	I trust your word to bow politely without yielding an inch
54	an angle the meeting- faithful {place	the yard to cock (a gun) to point out	fortune favoured me to keep one's word to be ready to fire
55	the (writing) desk to deliver (goods)	the count involuntary rather late the mayor	to apologize to someone he came to join us all I remember is . .
56	the cloister to hasten to . . the wing (<i>build- ing</i>)	on the right indeed to claim	perched on a plum-tree thanks to his good advice to get ready to carry them off

Page	WORDS	WORDS	PHRASES
57	to approach sg. opposite (<i>adv</i>) to dwell	as for . . the part the carrier	to say sg. in a whisper I opened my eyes wide to point sg. out with one's finger
58	the go, spirit to light again green	to bite everybody the post, station	my teeth are on edge what does it matter ! in half-an-hour's time at the latest
59	the straw the sweat the dust	to burn the button to stain	all right I cannot tell where seeing me thus rigged out
60	as an instal- ment an I.O.U. to keep	to answer for sg. the fireplace the hatchet	we shall never come to the end of it to sell on credit to chop wood
61	to borrow the theft to grip	murder ! the handle to bolt	to break in the door I retraced my steps to howl louder than ever
62	the curse a space to be disturbed	to dare at the most to gather, pick	in the direction of the church to stir up the crowd to put one's nose outside
63	to spin ; to be off by the way a rough stone	a spark to gush out to shake	to effect one's purpose [was the colonel was a brave man, he to shout : Look out !
64	to shake to fly a barrel	the nerve indefatigable the fireman	whatever that work was what had become of M. ? [yet not to have had anything to eat
65	to take away the present the wheel	cast iron ; holster the portcullis the chest	to be dying (longing) to . . however much we were in need of it in the open country
66	a bottle whilst to encumber, throng	the saddle the cart to wake up (<i>tr</i>)	to drink someone's health to be present at their departure on the edge of a ditch
67	the cup the keeping the promise	a uniform the waistcoat untidy	the supper came off undisturbed I was not sure of myself I begged to be woken up
68	loose ; cowardly to happen to try	to feel the gullet, throat before (<i>adv</i>)	he did not speak any more at all to congratulate someone on his success to see someone again safe and sound

II. QUESTIONNAIRE

I (pp. 1-4)

1. Dans quelle situation se trouvait-on au début de ce récit ?
2. Que venait de déclarer La Fayette ?
3. Quelle question lui adressai-je lorsque Arago se fut éloigné ?
4. Que me dit le général ?
5. Quelle proposition lui fis-je ?
6. Comment l'accueillit-il ?
7. Qu'est-ce qu'il me conseilla, et pourquoi ?
8. Quelle raison me donna-t-il pour me refuser l'ordre que je lui demandai ?
9. A quoi consentit-il cependant ?
10. En quels termes était conçu le laissez-passer que j'écrivis ?
11. Qu'y ajoutai-je après qu'il l'eut signé ?
12. Où me rendis-je aussitôt, et pourquoi ?
13. Que me dit le général Gérard dès que je me nommai ?
14. Quelle fut ma réponse quand il me demanda comment je prendrais la poudre ?
15. A quel aveu me vis-je réduit lorsqu'il voulut savoir si La Fayette n'avait pas trouvé ma proposition insensée ?
16. Quelle opinion dus-je confesser qu'il avait émise à ce sujet ?

II (pp. 5-6)

1. Comment expliquai-je son refus de me remettre l'ordre qu'il me fallait ?
2. Que fit alors le général Gérard ?

3. Qu'est-ce que je lui dis quand il déclara qu'il ne pouvait se compromettre au point de donner un pareil ordre ?
4. A qui me renvoya-t-il ?
5. Que lui répondis-je ?
6. De quoi le priai-je lorsqu'il me dit d'écrire l'ordre moi-même ?
7. Pour quelle raison ?
8. Qu'écrivis-je dès que j'eus sa promesse ?
9. Que sembla-t-il oublier quand je lui présentai le papier, et que fit-il ?
10. Pourquoi le laissai-je faire ?
11. A quoi procédai-je aussitôt qu'il fut rentré dans le salon ?
12. Pourquoi tout n'était-il pas encore fini ?
13. Sur quoi comptais-je bien plus encore que sur la réputation militaire du général Gérard ?
14. Où retournai-je, et que demandai-je à La Fayette de me donner ?
15. Que me répondit-il ?
16. A quoi se mit-il sur-le-champ ?

III (pp. 9-12)

1. Résumez la proclamation qu'il rédigea.
2. Que fis-je quand il me la remit ?
3. Quelle heure était-il à ce moment-là ?
4. Quand me fallait-il être à Soissons, et pourquoi ?
5. Quelle distance avais-je à parcourir ?
6. Qui aperçus-je sur la place ?
7. Décrivez ce nouveau personnage.
8. Quelle envie me prit à sa vue ?
9. Pourquoi était-il resté inactif pendant la révolution ?
10. De quoi le priai-je quand il se déclara tout disposé à m'accompagner ?
11. Quelles étaient mes raisons pour vouloir qu'il m'amènât mon cheval au Bourget ?
12. Que lui dis-je que nous ferions 1° si nous y trouvions une voiture ? 2° si nous n'y trouvions qu'un cheval ? 3° si nous n'y trouvions rien du tout ?
13. A quoi me décidai-je une fois à La Villette, et pour quel motif ?

14. Comment le cocher me prouva-t-il son patriotisme quand je lui expliquai le but de mon expédition ?
15. Dans quel état son cheval arriva-t-il au Bourget, et qu'est-ce que je crus ?
16. Qu'ajoutai-je noblement aux dix francs promis au cocher, et où entrai-je ?

IV (pp. 13-16)

1. A quoi le maître de poste était-il occupé ?
2. Que lui montrai-je, et qu'est-ce que je lui demandai ?
3. Quelle fut sa réponse ?
4. Pourquoi me retournai-je tout à coup ?
5. Qui eus-je le plaisir de voir ?
6. Comment expliquai-je au maître de poste mon peu d'empressement à partir quand la voiture fut attelée ?
7. Que lui proposai-je de faire en attendant l'arrivée de Bard ?
8. Où entrâmes-nous tous les deux ?
9. Qu'est-ce que nous achetâmes ?
10. A quelle condition ?
11. Quand le drapeau fut-il prêt, et où l'assujettîmes-nous ?
12. Qu'aperçûmes-nous en achevant cette besogne ?
13. Que me répondit le maître de poste lorsque je lui demandai s'il croyait que nous pussions arriver à Soissons avant onze heures du soir ?
14. Qu'est-ce qu'on fit au Mesnil pour nous permettre d'aller plus vite ?
15. Comment partîmes-nous, et quand arrivâmes-nous à Dammartin ?
16. Quel effet produisait notre drapeau tricolore ?

V (pp. 17-20)

1. Que rencontrâmes-nous entre Dammartin et Nanteuil ?
2. Qu'est-ce que nous cria un des voyageurs en mettant pied à terre, et que lui répondîmes-nous ?
3. Que fit-il alors sans rien dire ?

4. A quelle heure arrivâmes-nous à Nanteuil, et combien de lieues nous restait-il encore à faire ?
5. Pourquoi ne désespérai-je pas ?
6. Que criaï-je au vieux postillon qu'on nous donna quand nous relayâmes ?
7. Qu'est-ce que répliqua le bonhomme ?
8. Que me dit de lui le postillon que je quittais ?
9. Qu'ajouta-t-il en s'adressant à son remplaçant ?
10. Quelle allure celui-ci fit-il prendre à ses chevaux après avoir monté le raidillon ?
11. Pourquoi descendis-je lorsqu'il refusa d'aller plus vite ?
12. Que me demanda-t-il en me regardant avec inquiétude ?
13. Qu'est-ce que je lui dis en tirant ma montre ?
14. A quoi se mit-il, et de quoi l'avertis-je après le premier couplet ?
15. Comment entonna-t-il le second, mais que fis-je au moment où il allait entonner le troisième ?
16. Quel fut l'effet de cet acte énergique ?

VI (pp. 21-24)

1. Que continuai-je de faire en dépit du postillon ?
2. Pourquoi me trouvai-je bientôt désarmé ?
3. De quoi le père Levasseur me menaçait-il ?
4. A quoi procédai-je lorsque Bard m'eut remis un de mes pistolets ?
5. Que se passa-t-il comme je venais d'achever l'opération ?
6. Qu'est-ce que je dis au vieux postillon en levant mon arme ?
7. Que me répondit-il sans s'émouvoir ?
8. De quoi l'avertis-je ?
9. Qu'arriva-t-il quand il empoigna les traits ?
10. Qu'est-ce qu'il s'imagina, et comment tomba-t-il ?
11. Comment profitai-je de son étourdissement ?
12. Que manqua de faire Bard ?
13. Qu'est-ce que je vis en me retournant au bout de trois ou quatre cents pas ?
14. Comment annonçai-je mon arrivée à la poste de Levignan, et qui se montra sur le seuil ?

15. Avec quelles paroles M. Labbé m'accueillit-il, et que lui racontai-je ?
16. Quand les nouveaux chevaux furent-ils attelés, et que dit alors Cartier à M. Labbé ?

VII (pp. 25-28)

1. Comment celui-ci s'y prit-il pour convaincre le postillon qu'il lui fallait aller aussi vite qu'il pourrait ?
2. Qu'est-ce qu'il ajouta lorsque Jean-Louis parut douter de ses paroles ?
3. Que fit aussitôt le postillon pâlisant ?
4. Comment se répandit la nouvelle de mon arrivée à Villers-Cotterets ?
5. De quelles questions fus-je assailli ?
6. Quel fut le cri de tous quand j'eus donné mes explications ?
7. Qu'est-ce que je répondis ?
8. Que me dit une voix de connaissance ?
9. Quelle voix était-ce ?
10. Pourquoi Hutin était-il sûr de pouvoir me faire entrer après la fermeture des portes ?
11. Que me crièrent dix personnes lorsqu'on sut que j'avais le temps de souper, et comment se mit-on à me tirer ?
12. Chez qui allai-je, et pourquoi ?
13. Qu'est-ce que déclara mon amphitryon ?
14. Que me fallut-il raconter tout en mangeant ?
15. Quand mes amis s'écrièrent-ils que j'étais fou ?
16. Qu'ajouta Hutin ?

VIII (pp. 29-32)

1. Qu'est-ce que je dis en levant mon verre à la fin du souper ?
2. A quoi songai-je au moment de partir ?
3. Pourquoi donnai-je huit balles à Cartier, et comment me les rapporta-t-il cinq minutes après ?
4. A quoi procéda-t-on aussitôt ?
5. Que fit-on ensuite ?

6. Quand arrivâmes-nous à Soissons, et de quoi le portier ne se doutait-il pas en nous introduisant dans la ville ?
7. Où frappâmes-nous, et comment fûmes-nous reçus ?
8. Quelle intention exprimai-je ?
9. Que mit à notre disposition madame Hutin ?
10. Qu'est-ce qui compléta l'étendard national ?
11. Comment devais-je commencer les opérations ?
12. Que devaient faire Hutin et Bard ?
13. De quoi s'étaient-ils armés ?
14. Où était située la poudrière, et pourquoi Bard devait-il m'y rejoindre ?
15. Chez qui Hutin irait-il pendant ce temps, et avec quoi ?
16. Qu'était-ce que le docteur Missa, et qu'avait-il dit cent fois ?

IX (pp. 33-36)

1. Où devais-je me rendre en sortant de la poudrière, et pourquoi ?
2. Qu'avait déclaré M. de Liniers à la première nouvelle de l'insurrection ?
3. Comment était-il convenu que j'entrerais dans l'enceinte des ruines de Saint-Jean et que j'y introduirais Bard ?
4. Qu'est-ce qui rendait la muraille aisée à franchir ?
5. Pourquoi attendis-je, une fois au pied ?
6. Que fis-je pour me rendre compte des localités ?
7. A quoi étaient occupés les deux hommes que j'aperçus ?
8. Pour qui les reconnus-je, et à quels signes ?
9. Que vis-je au bout d'un instant en regardant du côté de la cathédrale ?
10. Qu'est-ce que je m'empressai de faire ?
11. Quelle était maintenant l'attitude des deux militaires ?
12. Pourquoi se retournèrent-ils tout à coup ?
13. Que leur dis-je tout d'abord ?
14. Qu'est-ce que je répondis quand le capitaine Mollard me demanda qui j'étais ?
15. Que fit-il lorsque je lui tendis l'ordre du général Gérard ?
16. De quel côté se dirigea pendant ce temps le sergent Ragon, et par quelles paroles l'arrêtai-je ?

X (pp. 37-40)

1. Que déclarai-je au capitaine en lui montrant le drapeau tricolore ?
2. Comment lui expliquai-je la confiance avec laquelle je me présentais à lui ?
3. Qui parut bientôt sur le seuil de la porte, et dans quel costume ?
4. Que dit le sergent en faisant un pas vers l'officier supérieur ?
5. Par quelles paroles l'arrêtai-je de nouveau ?
6. Que me demanda le colonel quand je mentionnai l'ordre du général Gérard ?
7. De quoi me prévint-il ?
8. Quelle position pris-je lorsqu'il s'avança pour recevoir le papier ?
9. De quoi l'assurai-je que je n'avais pas la prétention ?
10. Que lui demandai-je de faire, si son opinion l'entraînait vers le mouvement qui s'opérait ?
11. A quoi lui annonçai-je que j'étais résolu dans le cas contraire ?
12. Que me dit-il de son patriotisme et de celui de ses compagnons ?
13. A quoi le priai-je alors de s'engager ?
14. Quelle fut sa réponse ?
15. Que lui dis-je quand on frappa à la porte trois coups également espacés ?
16. Qu'est-ce que je criai à Bard, et qu'ajoutai-je en me retournant vers les militaires ?

XI (pp. 41-44)

1. Pour qui eût-on pris mon ami en le voyant si calme, sa carabine sur l'épaule ?
2. Comment le sacristain s'était-il comporté ?
3. Quelles raisons Hutin lui avait-il données ?
4. Vers quoi m'avançai-je tout en parlant à Bard ?
5. Où ce charmant joujou était-il remisé ?
6. Jusqu'où le transportâmes-nous ?
7. Comment chargeai-je la pièce ?

8. Que me répondit Bard quand je lui demandai combien de cigarettes il pouvait fumer de suite ?
9. Quelles instructions lui donnai-je ?
10. Que me fit croire sa prompte acquiescence ?
11. Où mis-je les pistolets qu'il me rendit ?
12. Pourquoi le quittai-je aussitôt après ?
13. De quoi m'informai-je auprès d'une sentinelle et qu'est-ce qu'elle me répondit ?
14. Avec qui se trouvait le commandant de place, et pourquoi venait-il de se lever ?
15. Que demandait-il au moment où j'entrai, et que m'empressai-je de lui dire ?
16. Qu'exposai-je ensuite en deux mots, et que lui présentai-je ?

XII (pp. 45-48)

1. Quelle déclaration me fit-il à l'égard du gouvernement provisoire ?
2. Qu'ajoutait-il à propos de la signature du général Gérard ?
3. Que lui répondis-je ?
4. Qu'est-ce qui passa sur ses lèvres ?
5. Que m'annonça-t-il comme devant rendre toute discussion inutile ?
6. Pourquoi me retirai-je ?
7. Sur quoi jetai-je les yeux en sortant, et qu'aperçus-je ?
8. Pourquoi jouais-je de bonheur ?
9. Quelle nouvelle m'apprit un lieutenant que je rencontrai ?
10. Que lui dis-je quand il me demanda pourquoi j'inscrivais son nom sur mon portefeuille ?
11. Qui vis-je passer près de moi dès qu'il se fut éloigné, et pourquoi pressai-je le pas ?
12. De quoi, dès que je fus à la poudrière, priai-je Bard de s'informer sans m'ouvrir, et que me cria-t-il quelques secondes après ?
13. Que lui demandai-je avant de repartir ?
14. Qui trouvai-je à mon retour chez le commandant de place ?
15. De quoi eus-je quelque regret, et pourquoi ?
16. Pourquoi portai-je les mains sur les basques de ma veste de chasse ?

XIII (pp. 49-52)

1. Dans quelle intention M. de Liniers avait-il mandé le lieutenant de gendarmerie et le lieutenant-colonel du génie ?
2. Que répétai-je devant ces messieurs ?
3. Qu'est-ce que fit le commandant de place quand je lui présentai de nouveau mon ordre ?
4. Quelle question m'adressa-t-il d'un accent railleur ?
5. Pourquoi me reculai-je peu à peu ?
6. Où avais-je introduit mes mains, et pourquoi ?
7. Que fis-je tout à coup ?
8. Qu'est-ce que je dis en m'avancant de deux pas ?
9. Qu'arriva-t-il soudain pendant que je comptais les secondes ?
10. Comment madame de Liniers me regarda-t-elle, et que criait-elle à son mari ?
11. Que me dit celui-ci, et que lui répondis-je ?
12. Que continuait de lui crier sa femme ?
13. De quoi le conjura-t-elle de se souvenir ?
14. Que compris-je alors seulement ?
15. Pourquoi m'avait-elle pris pour un nègre ?
16. Que proposai-je à M. de Liniers quand il s'écria qu'il ne pouvait pourtant pas céder devant un homme seul ?

XIV (pp. 53-56)

1. Quelle seconde proposition lui fis-je en voyant qu'il ne répondait pas à la première ?
2. Que lui dis-je lorsqu'il l'eut acceptée ?
3. Qu'est-ce que j'attendis pour remettre mes pistolets dans mes poches ?
4. Que fis-je en sortant ?
5. Comment le hasard me servit-il ?
6. Quel était le compagnon d'Hutin ?
7. Qu'avait chacun d'eux ?
8. De quoi leur fis-je signe ?
9. Que leur criai-je de la fenêtre après être remonté ?
10. Comment me répondirent-ils ?
11. Que me dit alors M. de Liniers, et qu'est-ce qu'il écrivit ?

12. Où allai-je avant de retourner à la poudrière, et pourquoi ?
13. Où trouvai-je Bard en entrant dans le cloître Saint-Jean ?
14. À quoi était-il occupé ?
15. Que se hâta de faire le lieutenant-colonel d'Orcourt ?
16. Pourquoi n'emportai-je pas tout de suite les deux cents livres de poudre ?

XV (pp. 57-60)

1. Qu'allais-je peut-être recommencer avec le maire ?
2. Qu'est-ce qui m'en empêcha ?
3. Où était la clef du second pavillon ?
4. Quelle réponse fis-je à la réclamation que le maire m'avait adressée ?
5. De quoi chargeai-je M. Moreau ?
6. Que priai-je Bard de reprendre ?
7. Qu'est-ce qu'il me répondit lorsque je lui recommandai de ne plus manger de prunes vertes ?
8. Où envoyai-je Hutin, et pourquoi ?
9. Avec qui partis-je moi-même, et que me dit mon guide quand nous arrivâmes à la porte de M. Joussetin ?
10. De quoi dois-je avouer que je n'étais pas possesseur pour le moment ?
11. Dans quel état avais-je le visage et la voix ?
12. De quoi ma veste était-elle surchargée, et que continuait-elle de perdre ?
13. Qu'est-ce que la poussière de la route n'avait pu faire disparaître ?
14. Quel effet produisit mon entrée ?
15. Que finit par me dire l'entreposeur après une longue discussion ?
16. Pourquoi m'approchai-je de la cheminée avant de me retirer ?

XVI (pp. 61-64)

1. Que répondis-je à M. Joussetin quand il me demanda ce que je faisais ?
2. Qu'est-ce qu'il me cria comme je sortais ?

3. De quoi me prévint-il ?
4. Quel geste fis-je en le priant de se taire ?
5. Que hurla-t-il de plus belle ?
6. Quelle précaution prit-il en même temps ?
7. A quoi me mis-je dès qu'il eut disparu ?
8. Qu'essaya-t-il de faire de sa fenêtre ?
9. Quel fut le rapport d'Hutin sur le docteur Missa ?
10. Pourquoi n'était-il pas facile de faire sauter la serrure de la poudrière ?
11. Quel était l'effet de chaque coup mal dirigé qui portait sur la muraille ?
12. Que dit le lieutenant-colonel d'Orcourt à ses compagnons, et où allèrent ces messieurs ?
13. Qu'est-ce que je fis en voyant que la porte résistait à tous nos efforts ?
14. Sur quoi m'assis-je quand elle vola en morceaux, et où pria-je Hutin d'aller ?
15. Qu'était devenu Moreau ?
16. Quelle heure était-il lorsque la poudre fut chargée sur la voiture, et pourquoi nous arrêtâmes-nous chez madame Hutin ?

XVII (pp. 65-68)

1. De quoi Bard mourait-il d'envie, et pourquoi ne pus-je le satisfaire ?
2. A quoi procéda-t-on pendant que nous mangions à la hâte ?
3. Dans quel ordre nous mimes-nous en route ?
4. A quoi me tenais-je prêt ?
5. Quel était l'endroit dangereux à franchir, et pourquoi ?
6. Que dis-je à Hutin lorsque nous nous trouvâmes de l'autre côté de la muraille, où nous attendaient nos amis ?
7. Qui nous renvoya en acclamations le toast que nous portâmes ?
8. Pourquoi laissai-je ma monture chez le maître de poste de la Verte-Feuille ?
9. Que fis-je tandis qu'on mettait quatre chevaux frais à la charrette ?
10. Où pris-je place en repartant, et que m'arriva-t-il dès que je fus installé ?

11. Chez qui soupâmes-nous, et comment, de peur d'être attaqués ?
12. Quand arrivâmes-nous au Bourget, et pourquoi acceptâmes-nous le lit que nous offrit le maire de poste ?
13. Qu'est-ce que je redoutais, et que demandai-je en conséquence ?
14. Quand entrâmes-nous à l'hôtel de ville, et quels changements remarquai-je chez le général La Fayette ?
15. Que tenta-t-il de faire après m'avoir embrassé, et pourquoi ne le put-il pas ?
16. A qui et quand le même accident était-il arrivé, s'il faut en croire Virgile ?

III. SENTENCES ON SYNTAX AND IDIOMS

FOR *VIVA VOCE* PRACTICE

I (pp. 1-5)

1. How many shots have you fired with this gun ?
2. I had heard his answer and had not let it pass unheeded.
3. As soon as they had gone, he drew near the window.
4. It is the truth, but I am perhaps wrong in admitting it.
5. What do you want me to tell them when they come back ?
6. Is it true that the Louvre has been taken by force ?
7. If anyone were mad enough to try, he would surely get himself shot.
8. You are right, I am going to rest a little ; I am quite done up.
9. The pass he gave him was as follows.
10. I have just been told that you are short of men.
11. The situation, as you see, was rather disquieting.
12. It is ten to one that he will not succeed.
13. When he heard what had happened, he bit his lips.
14. The general gave a start and looked at me in his turn.
15. I looked for them in every direction, but could not find them anywhere.

II (pp. 6-10)

1. When anything goes wrong (*mal*), it is always on him that the blame is laid.
2. I will do it if you like, but on condition that you help me.
3. If you are satisfied with that answer, you are not hard to please.

4. Their first attack had turned out well enough for them to venture on a second.
5. On my return to the town-hall, I no longer found anybody there.
6. It is only with the help of a stratagem that it will be possible for us to succeed.
7. The whole of the proclamation he had drawn up was written in his own hand.
8. Nothing will wrest from us the victory we have so dearly gained.
9. All the powder you can send them will be looked upon as an offering to the country.
10. This was not quite what he would have liked, but he had to be content with it.
11. I was in such a hurry that I went down the steps four at a time.
12. We hope that you will be able to come, were it only for a few minutes.
13. I shall be only too glad to help you if I can.
14. Running home at once, I took my double-barrelled pistol.
15. Have your horse saddled, and come and join me.

III (pp. 11-15)

1. The two friends started side by side at full speed.
2. If we do not find another horse, you will ride behind me.
3. The first that arrived was to wait for the others.
4. You refuse? Well, go about your business!
5. I cannot tell you how glad we all are of your success.
6. When we arrived, the poor horse was tired out.
7. Showing them the order, he asked them to provide him with the means of carrying it out.
8. Meanwhile I heard someone calling me by my name and turned round.
9. That was all they asked in exchange for their sacrifices.
10. Whilst appearing to listen to him, I was thinking of quite a different thing.
11. The flag cost us ten francs, including the broomstick.

12. As soon as we saw them, we beckoned to them to hasten.
13. "It is already a quarter to five," said he, looking at his watch.
14. Do you think that we shall arrive before nightfall?
15. There is nothing impossible in their doing it.

IV (pp. 16-20)

1. The travellers had covered nearly four leagues in an hour.
2. This time they put three horses to our carriage instead of two, that we might go still faster.
3. My companion's courage was proof against everything.
4. On seeing our flag, the gig stopped, and a man about fifty years old got out and came towards us.
5. When he heard the news, he scratched his ear without saying a word.
6. It is not at all likely that they will be able to come.
7. I hold as a principle that one must never despair until there is no more hope.
8. "You have got a tough customer there."—"Never fear, I shall make him travel."
9. "That will never do," he declared after a few minutes.
10. I alighted and cut a branch from an elm-tree by the roadside.
11. All that is very fine, but it is not what we want.
12. Your idea is, it seems, to go as slowly as possible; mine is to go as fast as I can.
13. You may do whatever you like, I don't care.
14. I warn you that one minute has already gone.
15. The horses bounded forward and started full trot.

V (pp. 21-25)

1. I pity you for having to deal with such a man.
2. Far from listening to us, he continued to strike with all his might.
3. Didn't I tell you that I knew my trade better than you ~~knew~~ yours?

4. It is no use your speaking so loud, you will not frighten me.
5. Hold your horses in tight, or they will rear.
6. If I had moved, I am sure that he would have blown out my brains.
7. Take care of yourself, or they will break your head.
8. Putting both hands to his face, he fell backwards, half unconscious.
9. Before they had recovered from their surprise, we were already far away.
10. That error had like to have cost them dear.
11. After three or four hundred yards, I turned round and saw him sitting up and beginning to recover his senses.
12. The difficulties of the undertaking were becoming greater and greater.
13. If he said so, you may be sure that he will stick to it.
14. The poor fellow has just been killed by a pistol shot.
15. Scarcely had we arrived when the whole town knew it.

VI (pp. 26-30)

1. A long explanation was necessary to make them understand everything.
2. You have no right to ask me such a question.
3. This answer, as you may well understand, did not satisfy us.
4. Do all you can to arrive before eleven.
5. Even if I were to offend you, I must tell you what I think.
6. Were he to tell me so himself, I should not believe it.
7. It is better not to say anything about it to anybody.
8. Now then, let him who loves me follow me.
9. In an instant, thanks to his friend who lived nearly opposite, an excellent dinner was served.
10. As soon as he had done, he went away without waiting for us.
11. I'll bet a hundred to one that you will not convince them.
12. That is not much, but it is all that is required.
13. Whether he consents to it or not, I am determined to do it.
14. One of the wheels had got broken, but fortunately we had a spare one.
15. You would have thought that we were making preparations for a duel.

VII (pp. 31-35)

1. A sheet taken from the linen-press completed our standard.
2. This is the way in which we must proceed.
3. If he offered resistance, he was to be thrown down from the top of the church-tower.
4. It is very likely that I shall require your help.
5. You must obtain his consent by fair means or foul.
6. In whatever way we act, they are never satisfied.
7. It is so fine an opportunity that we hope you will not miss it.
8. All this had taken place in less than five minutes.
9. It was agreed that we should set out as soon as we saw the signal.
10. Make haste, so that everything may be ready before twelve.
11. Two men with spades in their hands were quietly digging a vegetable plot.
12. My friends having finished their task, it was my turn to begin mine.
13. The new-comer was carrying a gun slung over his shoulders.
14. Helping himself with hands and feet, he quickly reached the coping of the wall.
15. After a moment I saw three men's heads appearing above the gallery.

VIII (pp. 36-40)

1. I beg your pardon for the way in which I acted yesterday.
2. The night was so dark that we might easily have lost our way.
3. If you have served under the Republic, you must have known him by name.
4. Instead of opposing the orders I have received, I hope that you will facilitate their execution.
5. It is too late for us to be able to start to-day.
6. What were you asking of those gentlemen when I arrived?
7. If you have a difference with him, settle it at once.
8. We have stood fire often enough not to fear it.
9. How shall we ever be able to get rid of him?
10. I have been studying this question for three months.

11. Do not go out unless you hear my voice.
12. All I can promise is to help you with my advice.
13. "I thought you knew that man."—"I? Not in the least."
14. At that moment someone knocked three times at equal intervals.
15. "What is that?" the colonel asked.—"A friend of mine, who has promised to bring me assistance if I needed it."

IX (pp. 41-45)

1. Everything is going on splendidly here.
2. The sexton at last yielded to the reasons we gave him.
3. Let us go into that wood to be sheltered from the wind.
4. I put half the contents of my powder-horn into the opening.
5. The old man told us that he could smoke on without intermission as long as he had tobacco or money to buy it.
6. Request the people who come too near, if there are any, to retire at once.
7. The recoil of the gun had broken both his legs.
8. I believe that, if I had told him to jump down whilst we were at the top of the tower, he would have jumped without hesitation.
9. At the very moment we entered, he was getting up to go out.
10. If you want any details, nobody can give you them better than I can.
11. The lieutenant gave his name and in two words explained the situation in Paris as well as the object of his mission.
12. That is not the way in which you should have spoken to him.
13. A smile which was not devoid of a certain irony passed over his lips.
14. There cannot be more than five hundred cartridges in the powder-magazine.
15. If you do not know exactly how many there are, I will go and inquire of my prisoners.

X (pp. 46-50)

1. I am in luck's way to-day.
2. It was said that the garrison had sided with the people.
3. Nobody knew why he bore them a grudge.
4. At these words he began to laugh, nodded to me, and went away quickly.
5. As soon as we heard them, we quickened our pace.
6. "Why do you not speak to him about it?"—"It is not worth while."
7. Through the key-hole I could see him hastening towards the house.
8. Give me the key, that I may get in without disturbing you.
9. I was expecting to be stopped on my way, but I was mistaken.
10. The stranger had scarcely got in when he regretted having left his gun outside.
11. Everybody knew that something serious was going to happen.
12. Taking the paper with his finger-tips, he looked at it carelessly and passed it on to his neighbour.
13. What do you think he will do, supposing we refuse to obey his order?
14. Whilst drawing back little by little, he had cocked his pistol.
15. What I had noticed was that the conversation was growing warmer and warmer.

XI (pp. 51-55)

1. Honour to whom honour is due!
2. The barrel of the pistol he was holding in his right hand was only a foot and a half from my face.
3. For heaven's sake, do what you are asked, I beseech you.
4. From his woolly hair and sunburnt complexion she mistook him for a negro.
5. Do not give way to despair.
6. The situation was too strained to be prolonged.
7. Do you wish to settle everything now, or rather do you prefer that I should come back to-morrow?

8. Go and fetch your friend, that he may hear what I have to tell you.
9. If you believe me, you will not go too far with that man.
10. Faithful to their promise, they were waiting for us a few yards from the house.
11. I beckoned to him to come and enter the yard.
12. Nobody seemed to know what was the matter.
13. If anyone tries to get in in spite of you, do not hesitate to fire at him.
14. It is not so easy as you think to make yourself feared.
15. All I remember is that he made no difficulty about following me.

XII (pp. 56-60)

1. When we came back, accompanied by the mayor, to our surprise he had disappeared.
2. It was impossible to go faster than they did.
3. The colonel was very stern, and was therefore detested by everybody.
4. Just then someone approached him and spoke to him in a low voice.
5. On hearing that piece of news, he opened his eyes wide.
6. I cannot yet say to you either yes or no.
7. In half-an-hour or three-quarters at the latest, let everybody be here.
8. Tell him that I wish him to come as soon as he can.
9. It is a wonder that they were not all killed.
10. Don't let that be any objection.
11. The good man's jacket had lost the few buttons with which it was still adorned the day before.
12. Even if I had wished to do so, it would have been impossible.
13. When he once begins to speak he never leaves off.
14. We are forbidden to sell anything on credit.
15. The carriage had been waiting for us for more than twenty minutes.

XIII (pp. 61-68)

1. It was not a mere theft that he had committed, it was a burglary.
2. As soon as they saw me, they retraced their steps.
3. Instead of answering, he called out murder louder than ever.
4. Shutting the door in his face, she bolted it inside.
5. We had not gone a hundred steps when we heard his voice.
6. It will not be an easy matter to attain our end.
7. Each blow made thousands of sparks fly.
8. The colonel shook his head, and, turning to his companions,
"Don't let us stay here," said he, "it is useless."
9. When the huge stone struck it, the gate, already shaken,
flew into pieces.
10. I am afraid that we shall arrive too late to see them.
11. Whatever his merits might be, nobody seemed to like him.
12. Should you not be glad to know what has become of them?
13. I was longing to keep it, but they begged me so much not to
deprive them of it that I had not the heart to take it away
from them.
14. Much as we needed our dinner, we ate it in haste.
15. Once under the gate, the portcullis might fall in front of them.
16. I did not breathe freely, I confess, until we were in the open
country.
17. Send for a few bottles of wine, that we may all drink his
health.
18. It would have been impossible for him to remain on his saddle
ten minutes longer.
19. If they keep their promise, we shall find them half-way.
20. The carrier lay down by the roadside and went to sleep
almost at once.
21. As they were expecting to be attacked, each of them ate his
supper with his gun between his legs.
22. Fearing he would not wake up early enough, he begged to be
called at seven.
23. How glad I am to see you again safe and sound!
24. If we are to believe him, the same thing had already happened
to him in the same spot.

IV. PASSAGES FOR TRANSLATION INTO FRENCH

I

On the morning of the 27th of July 1830 the revolution broke out. The next day a state of siege was declared in Paris. The citizens attacked and gained possession of the Town Hall, where they immediately hoisted the tricolour flag, which soon floated also from the towers of Notre Dame. A series of bloody conflicts now commenced. The whole population of the capital was transformed into a vast army. Every house became a fortress, from which the inhabitants fired at the soldiers. On the 29th two regiments refused to obey their officers and fraternized with the people. Marshal Marmont, who was the chief commander of the military forces in Paris, had been successful at first, but now seeing his troops discouraged and disorganized, he evacuated Paris with his whole force.

II

Marmont himself announced the catastrophe to the unfortunate king at St. Cloud. General La Fayette became at once the head of the National Guard, and two days later he accepted the post of lieutenant-general of the kingdom. Charles X. abdicated the throne and embarked on August 16 at Cherbourg for England, and the crown was offered to

Louis Philippe, Duke of Orleans. France thus repudiated the "Divine right of kings." The throne of Louis Philippe was founded upon the principle that sovereignty rests in the *people*, and may be granted or withdrawn at their pleasure—that the sovereign is, in fact, only the delegate of the nation.

III (pp. 1-6)

During the three days of the revolution so much powder had been wasted in Paris that it was difficult to know where to get any. Alexandre Dumas, who had heard La Fayette say that there was a shortage of munitions, offered to go to Soissons or La Fère and take by force the powder that was there. Although it seemed a mad enterprise, he succeeded in obtaining from La Fayette a pass to get to General Gérard. The latter was unable to understand how La Fayette could recommend such a proposal to him. However, after some hesitation, he gave Dumas an order to the military authorities of Soissons to hand over to him all the powder that was in the town, but did not fail to point out to him the extreme danger to himself of this expedition.

IV (pp. 7-9)

Hardly had he in his possession General Gérard's order when Dumas returned to the Town Hall to persuade La Fayette to give him a similar document addressed to the civil authorities of Soissons. La Fayette was much surprised that General Gérard had consented to sign the order, for of course he did not know the stratagem to which Dumas had not hesitated to have recourse in order to influence him and obtain his signature. Ready to do all he could for a man who was going to risk his life, he drew up a proclamation to the citizens of Soissons in which he appealed to their patriotism and devotion, and asked them to send to Paris all the powder they possessed as an offering to their country.

V (pp. 9-13)

Dumas, knowing that he had no time to lose, determined to start at once for Soissons. Coming out of the Town Hall he found a fellow-traveller in the person of his friend Bard, to whom he explained his plan and who declared himself ready to share his fate. They agreed that Bard should go and get Dumas' double-barrelled pistols from his house, saddle his horse, and make as fast as possible for Le Bourget where he would join him again. Dumas was exhausted when he arrived at La Villette, but luckily found a carriage to take him to Le Bourget. The postmaster of this place was just having the horses put to his vehicle to go to Paris and get news when Dumas appeared and told him what had happened in the capital. He then explained his mission, and the postmaster offered to have him taken as far as Mesnil in his carriage, and if necessary to Soissons.

VI (pp. 14-17)

Bard was not long in arriving at full gallop at Le Bourget, where his friend was waiting for him. The vehicle was ready and adorned with a tricolour flag which Dumas had manufactured in the meantime in a draper's shop. They started at about five o'clock. Having covered nearly four leagues in an hour, they reached Mesnil, where there were a number of horses at the posting-house. Three instead of two were put to the carriage, and they started again like lightning for Dammartin, the next place where horses were changed. At Dammartin a large crowd, seeing the tricolour, gathered round them and received the news of the flight of the Bourbons with "Three cheers for the Republic!" Less than one hour later, they were at Nanteuil.

VII (pp. 18-23)

Dumas explained to the old postilion who was to drive them from Nanteuil to Soissons that they were in a great hurry, and that he must go at the rate of four leagues an hour. But old Levasseur did not allow himself to be hustled, and merely answered that he knew his business. However, as they were going as gently as possible, Dumas lost patience and began to beat the horses with the branch of an elm-tree. Levasseur became furious, but Dumas went on hitting away with all his might until his stick broke. When the horses slowed down, the driver stopped the carriage, got off, and began undoing the traces. Then Dumas fired a blank cartridge with a wad in his face. The old man fell backwards and thought he was killed, but he was really only a bit stunned, and was left behind by the roadside.

VIII (pp. 24-30)

At Levignan, where fresh horses and a new postillion were found once more, the postmaster told the latter to drive fast because Mr. Dumas was in a great hurry, and added that old Levasseur had been killed because he had refused to go full speed. These few words had the desired effect. The travellers started at a triple gallop for Villers-Cotterets, where they had a regular ovation from the people. All the same Hutin, a friend of Dumas, living at Soissons, begged him not to continue in his mad enterprise, because he was sure that he would be shot, as Soissons was a town of royalists. But Dumas persisted in his determination, and in the end Hutin decided to go with him and to insure his entry into the town, although the chances were a hundred to one that within twenty-four hours they would both be shot.

* After a merry supper at the house of Mr. Paillet with

some twenty old comrades, they rose and started for the last stage. Two hours later, thanks to Hutin, who knew the gate-keeper, they entered the town of Soissons without difficulty.

IX (pp. 31-34)

It was after midnight when they knocked at the door of Hutin's mother, who received her son and his friends with cries of joy, without suspecting anything. In the course of a few hours a large tricolour flag was manufactured out of the red curtains of the dining-room, the blue curtains of the drawing-room, and a sheet from the linen cupboard. Bard and Hutin, pretending to want to see the sun rise, were to persuade the sexton to let them go to the top of the Cathedral tower. Having got there, they were to tear down the white flag and to replace it by the tricolour. At the same time Dumas intended to get possession of the powder-magazine. Hutin and Bard accomplished their task without incident, whilst Dumas met with considerable obstacles.

X (pp. 35-40)

He reached the top of the wall without great difficulty, but when he jumped down into the enclosure of the powder-magazine he found himself face to face with two military men, to whom he apologized for the way he was intruding on them. One of them, called Captain Mollard, asked him who he was and what he wanted. Having given his name he explained his mission and showed him General Gérard's order. At the same time he called the Captain's attention to the tricolour on the Cathedral, which indicated that the town was going to rise in insurrection. Then a Colonel appeared on the scene, who likewise read the order and tried to get a clear idea of the

situation by a discussion with Dumas. In the end the officers pledged themselves to neutrality and to await events before taking any steps.

XI (pp. 41-55)

Bard knocked at the door three times. Dumas went to open it, and having let him in he told him what had happened. While talking they noticed a little four-pounder in the quadrangle. They placed it in position, poured the contents of Dumas' powder-flask into it, rammed in his handkerchief, then some twenty bullets, and Bard's handkerchief on top. Bard took charge of the gun and undertook to fire it at anyone who should enter. Then Dumas betook himself, with his pistol in his pocket, to the house of the Commandant, M. de Liniers, to get from him an order for the powder. Having been informed that a tricolour flag was floating on the top of the Cathedral, this officer had just got up and was in his room with another officer when Dumas arrived. After reading General Gérard's order, he declared that there were only two hundred charges of powder at the powder-magazine, and that therefore all discussion was useless. But Dumas found out that this was not so, and he soon returned and eventually threatened to shoot the Commandant unless he signed, when Mrs. Liniers rushed into the room and prevailed upon her husband to authorize Dumas to take all the powder.

XII (pp. 56-68)

One of the officers who had pledged themselves not to leave the powder-magazine whispered to Dumas, when he came back, that there were three thousand pounds of powder belonging to the town in one of the wings of the building. Dumas opened his eyes wide. Not being able

to get the keys, he, Bard, and Hutin forced the door with a hatchet. In the meantime a carrier had been found in the town who came to load the powder on his cart, and at four o'clock in the afternoon the three friends enjoyed a good dinner at Mrs. Hutin's. An hour after they started for Paris. Nobody put any obstacle in their way. Some twenty young men and the whole fire-brigade even offered to escort them to Villers-Cotterets. But not until he had passed through the town gate did Dumas breathe freely. Once in the open they halted and drank the health of General La Fayette in twenty bottles of wine, amid the acclamations of the inhabitants who had assembled on the town walls to cheer them on their departure. At nine o'clock next morning Dumas entered the Town Hall of Paris, where La Fayette opened his arms and embraced him, delighted to see him back safe and sound.

V. SUJETS DE RÉDACTION

I

— *Je vous donne ma parole d'honneur, disait La Fayette, que, si Charles X revenait sur Paris, nous n'aurions pas quatre mille coups de fusil à tirer* (voir p. 1).

LA FAYETTE

1. Né au château de Chavagnac (Haute-Loire) en 1757. Malgré son entourage aristocratique, montre de bonne heure des opinions libérales. S'embarque à vingt ans sur une frégate armée à ses frais pour aider les Américains dans leur lutte contre l'Angleterre, et se bat à Brandywine et à Monmouth.

2. Revient en France au bout de deux ans pour y chercher des renforts, et à son retour en Amérique se signale encore par sa bravoure et contribue puissamment à la création des États-Unis.

3. Élu député à l'Assemblée nationale en 1789. Son ardeur à défendre les idées nouvelles, sa popularité. Nommé commandant de la garde nationale. Ses efforts pour sauver Louis XVI. Accusé de royalisme, est mis hors la loi. Il quitte la France, mais est arrêté par les Autrichiens et retenu prisonnier à Olmutz de 1792 à 1797.

4. Rendu à la liberté par le traité de Campo-Formio, se tient à l'écart sous le Consulat et sous l'Empire, mais au retour des Bourbons est réélu député et s'oppose vivement

aux mesures réactionnaires du gouvernement. Prend une part active à la révolution de 1830 et devient de nouveau chef de la garde nationale. Bientôt peu satisfait des tendances de Louis-Philippe, se met dans l'opposition, où il reste jusqu'à sa mort en 1834.

5. Patriotisme, générosité, noblesse de sentiments. Touchant souvenir que gardent encore aujourd'hui les Américains de la part prise par lui à la conquête de leur indépendance.

II

*On nous donna un vieux postillon, à qui je criai :
— Quatre lieues à l'heure ; trois francs de guides !
— C'est bien, c'est bien, dit le bonhomme ; on connaît son état : on a conduit le général.
Le général, c'était mon père (voir p. 17).*

LE GÉNÉRAL ALEXANDRE DUMAS

1. En 1797, pendant la campagne du Tyrol, le général Alexandre Dumas est un jour averti que les Autrichiens semblent se préparer à l'attaquer. Il part aussitôt avec un petit détachement de dragons pour se rendre compte lui-même des mouvements de l'ennemi.

2. Malgré les précautions qu'il prend pour ne pas être aperçu, il ne tarde pas à être découvert, et tout un escadron fond sur lui. Sa faible escorte, après quelque résistance, est mise en déroute. Ses vains efforts pour la rallier.

3. Arrivé seul à un pont, il le défend contre une vingtaine d'Autrichiens qui l'ont poursuivi. Description de cette lutte homérique, dans laquelle il tue ou blesse la moitié de ses assaillants.

4. Blessé lui-même en trois endroits, il continue à se battre ; mais la perte de son sang commence à l'affaiblir. Alors l'idée lui vient de crier à ses adversaires que l'armée française le suit et qu'ils feroient mieux de se rendre ; et

ceux-ci, persuadés, à voir son assurance, qu'il est en effet soutenu par toutes ses forces, se décident à prendre la fuite.

III

Il se crut tué ; il tomba à la renverse, les deux mains sur la figure, et à moitié évanoui.

Avant qu'il fût revenu de son étourdissement, je lui avais tiré ses lottes, comme le petit Poucet celles de l'Ogre (voir p. 23).

LE PETIT POUCKET

Raconter brièvement la fin de l'histoire bien connue du petit Poucet, à partir de son arrivée avec ses frères devant la maison de l'Ogre.

1. Ils frappent à la porte et demandent l'hospitalité. Ce que leur répond la femme de l'Ogre. Où elle finit par les cacher.

2. L'Ogre, en rentrant, les découvre et veut les manger sur-le-champ. Comment sa femme l'en détourne. Où elle les fait coucher après leur avoir donné un bon souper.

3. Pourquoi l'Ogre, en croyant les tuer pendant la nuit, égorge ses propres filles.

4. Sa fureur, le matin, quand il s'aperçoit de sa fatale erreur et de la fuite des enfants. Il se met à leur poursuite avec les bottes de sept lieues.

5. Comment le petit Poucet les lui enlève. A quoi elles lui servent lorsqu'il regagne avec ses frères la maison paternelle.

IV

— Tu vois bien ce monsieur-là ? . . . Eh bien, il vient de tuer le père Levasseur d'un coup de pistolet.

— Et à quel propos ?

— Parce qu'il n'allait pas ventre à terre. . . . Ainsi prends garde à toi, Jean-Louis

— *C'est vrai, ça ? dit le postillon pâlissant.*

— *Tu vois bien, puisque monsieur conduisait lui-même, et que voilà le fouet et les bottes du défunt.*

Jean-Louis jeta un coup d'œil terrifié sur le fouet et les bottes, et, sans dire une parole, il partit au triple galop (voir p. 25).

JEAN-LOUIS ET LE PÈRE LEVASSEUR

1. Quelques jours après, Jean-Louis est un soir en train de boire dans une auberge (description de la salle), lorsqu'il voit tout à coup entrer le père Levasseur. Son saisissement ; il s' imagine avoir affaire à un revenant.

2. Le père Levasseur, tout étonné, lui demande ce qu'il a. Jean-Louis, un peu remis de sa frayeur en constatant qu'il est bien vivant, avoue qu'il le croyait mort et rapporte ce que lui avait dit M. Labbé.

3. Le vieux postillon, après l'avoir plaisanté sur sa crédulité, lui raconte à sa façon ce qui s'est passé entre lui et Alexandre Dumas.

4. Comme Jean-Louis se moque de lui à son tour, il répond que tout n'est pas encore fini et qu'il compte bien se venger. Le farceur qui lui a joué cette mauvaise plaisanterie se rend souvent à Villers-Cotterets, où il est né. A la première occasion, il le versera sur un tas de pierres s'il fait beau, ou, s'il pleut, dans un fossé plein de boue.

V

Je tournai les yeux du côté de la cathédrale.

Au bout d'un instant, je vis apparaître au-dessus de la galerie la tête de trois hommes, puis le drapeau blanc s'agitait d'une manière insolite et qu'on ne pouvait pas attribuer au vent, dont l'absence était patente ; enfin le drapeau blanc s'abaissa, disparut, et bientôt se releva changé en drapeau tricolore.

Hutin et Bard avaient fini leur besogne (voir p. 35).

A LA CATHÉDRALE

1. Hutin et Bard frappent à la porte du sacristain, qui n'est pas encore levé. Son effarement au tapage qu'ils font. A demi vêtu, il met la tête à la fenêtre et leur demande ce qu'ils veulent si matin.'

2. Bard lui répond qu'il est peintre et qu'il désire voir le lever du soleil du haut du clocher. Le brave homme croit qu'il se moque de lui et se fâche ; mais la promesse d'un bon pourboire finit par le décider à ouvrir les portes de la cathédrale.

3. Dès qu'ils sont tous les trois au sommet de la tour, Bard l'occupe par diverses questions sur le paysage, et pendant ce temps son compagnon déchire le drapeau blanc et s'apprête à le remplacer par le drapeau tricolore.

4. Tout à coup le sacristain se retourne et voit ce qu'il fait. Sa résistance. Hutin menace de l'assommer s'il ne se tient pas tranquille. Il cède, mais en protestant.

5. Aussitôt sa besogne terminée, Hutin lui offre le pourboire promis, qu'il repousse avec indignation ; puis il l'enferme dans la tour, dont il a pris la clef, et les deux amis s'éloignent rapidement en se félicitant de leur succès.

Faire parler les personnages.

VI

En ce moment, une porte latérale s'ouvrit, et une femme au paroxysme de la terreur se précipita dans l'appartement.

— O mon ami, cède ! cède ! s'écria-t-elle ; c'est une seconde révolte des nègres ! . . . Cède, je t'en supplie ! . . . Souviens-toi de mon père et de ma mère, massacrés à Saint-Dominque ! (voir pp. 51 et 52).

COMMENCEMENT DE LA RÉVOLTE

1. Despotisme et cruauté de beaucoup de planteurs. Lassés des mauvais traitements qu'ils subissent pour la

moindre négligence, les nègres s'entendent pour se revolter.

2. Au milieu de la nuit, ils se lèvent et incendient les demeures et les plantations des colons endormis, dont un grand nombre sont massacrés. Description d'une de ces scènes d'horreur.

3. Fuite éperdue de ceux qui échappent au carnage. Poursuivis à travers la plaine couverte de flammes et de fumée, ils se réfugient dans un fort.

4. Siège du fort par les noirs, dont les uns tirent des coups de fusil sur ses défenseurs, pendant que les autres, armés de piques et de haches, tentent d'escalader les murailles à l'aide d'échelles.

5. Au moment où vont arriver des renforts, les assiégeants pénètrent dans l'édifice et mettent tout à feu et à sang, puis s'éloignent à la hâte en poussant des hurlements de triomphe.

VII

En ce moment, Hutin arriva.

— *Eh bien, lui dis-je, votre docteur Missa, qu'a-t-il fait ?*

— *Comprenez-vous ! me répondit Hutin, ce chef des patriotes, il n'a pas osé mettre le nez dehors ! (voir p. 62).*

CHEZ LE DOCTEUR MISSA

1. Première visite d'Hutin. “ Vous savez les nouvelles, docteur ? ” dit-il en entrant ; et il annonce au chef de l'opposition libérale le soulèvement du peuple, la prise du Louvre, la fuite de Charles X, la formation d'un gouvernement provisoire.

2. Froideur du docteur Missa. Craintes qu'il exprime : on s'est trop hâté ; le mouvement est prématuré, il ne durera pas.

3. Hutin le rassure. Il lui donne la proclamation de La Fayette et le prie d'agir auprès des autorités civiles.

Le docteur hésite, mais il finit par promettre de faire son possible.

4. Seconde visite. Hutin, après lui avoir dit qu'un de ses amis est en train de se saisir de la poudre, lui demande le résultat de ses démarches.

5. Réponse du docteur. Après mûre réflexion, il a cru devoir s'abstenir. Les autorités de la ville sont toutes royalistes : il a eu peur de leur donner l'éveil et de nuire ainsi à la bonne cause au lieu de la servir ; mais il est prêt à prouver son patriotisme dès que les circonstances le lui permettront.